Volume XXI — Numéro 90

Abonnements par la poste

Edition quotidienne

CANADA . . . . . $ 6.00
Etats-Unis et Empire Britannique . . 8.00
UNION POSTALE 10.00

Edition hebdomadaire

CANADA 2.00
ETATS-UNIS ET UNION POSTALE 3.00

LE DEVOIR

Directeur : HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS !

Montréal, samedi 19 avril 1930

TROIS SOUS LE NUMERO

Rédaction et administration
430 EST NOTRE-DAME
MONTREAL

TELEPHONE: - - HArbour 1241*
SERVICE DE NUIT:
Administration: - HArbour 1243
Rédaction: - - HArbour 3679
Gérant: - - - HArbour 4897

ALLELUIA !

L'Eglise, demain, célèbre la plus joyeuse de ses fêtes, la plus solennelle aussi: la Résurrection du Seigneur.

Elle rappellera à ses enfants de toute la terre que le Sauveur Jésus-Christ, son Epoux, selon le langage mystique, avec le libre élan d'un astre qui franchit l'espace, est jadis sorti du tombeau, où, trois jours auparavant, les Juifs avaient emprisonné son cadavre.

L'âme chrétienne seule peut accepter ce mystère, elle a seule ici la foi, l'ouïe et l'entendement nécessaires pour en écouter le récit avec joie et espoir, et en comprendre les impérieuses leçons.

Au dire de Bossuet, le Christ ressuscité, tel est l'événement central de l'histoire. En effet, le Christ, c'est l'Homme-Dieu. Et cet Homme divin est un chef, une tête, un commencement, celui de toute la chrétienté qui, de jour en jour, de siècle en siècle, se prolonge et s'élargit dans le temps pour continuer le Christ, sa mort au péché et sa résurrection à la gloire, en chacun de ses disciples et de ses membres.

* * *

Pâques est donc la fête de l'Alleluia, de l'allégresse universelle. C'est le mystère du divin Ressuscité qui se réfléchit en toute l'Eglise et verse dans son sein une joie immense.

Les temples sacrés eux-mêmes en rayonnent. Leurs ornements resplendissent d'un soleil nouveau. Les feux des autels se sont rénovés au cierge pascal. Des fleurs jonchent les pavés, des festons s'élancent sous les voûtes, des guirlandes courent le long des treillis et enserrent les colonnettes: tout est parfum. L'encens fume autour de l'Agneau immolé, désormais triomphant.

* * *

Pâques, fête de la joie! L'Eglise en remplit les lieux saints. Elle la déverse dans les coeurs. Elle déborde d'alléluias longs et répétés. Car, si accablantes soient-elles, les persécutions et les tristesses dont ses ennemis l'abreuvent ne parviennent pas à étouffer son amour, productif et semeur de joie, pas plus qu'à éteindre sa vie. Epouse d'un Dieu qui s'est dit la Charité, l'Amour, le Feu, la Lumière, elle a reçu de Lui des promesses éternelles; elle chemine vers le ciel, soutenue par ce vainqueur du monde, de la mort et du tombeau. Attaquée, elle ne craint pas; souffrante, elle est heureuse. Dieu, l'Océan de bonheur, répand sur elle, sans se lasser, une pluie de joies, vivifiantes comme la sève d'un grand arbre.

Oui, divines, envahissantes et fécondes sont ces joies qui consolent l'Eglise des douleurs terrestres. Fascinatrices des coeurs, elles augmentent le nombre de ses enfants, et de cette manière s'étend l'heureuse famille appelée à scruter ce que l'Ecriture appelle "les profondeurs de Dieu".

De nos jours, d'épaisses ténèbres enveloppent, comme autrefois, la Barque de Pierre, les tempêtes la secouent; au-dedans rayonne l'espoir et règne la paix de Jésus dans une atmosphère embaumée de piété, de bonheur.

Pâques, fête de la joie! Ses chants en célèbrent la plus riche source, sa liturgie grandiose en exprime le très large épanchement.

Toute vérité, de sa nature, réjouit l'intelligence; mais elle l'embrase, l'élève, la dilate et se répand en suavité dans chaque repli de l'âme, quand, surnaturelle, elle émane de la vie intime de Dieu pour s'allumer dans une pensée humaine, et prendre nom, la foi. Elle élargit, en effet, les horizons intellectuels, elle permet d'embrasser du regard les secrets mêmes du Créateur. Le Prince des Apôtres ne cesse de dire qu'inénarrable est le bonheur dont elle remplit l'âme bien disposée.

Or, Pâques célèbre un mystère qui résume tous les autres mystères divins; à tous il donne un sens, une preuve, une vie. Ramassant en faisceau les rayons dont chacun brille, il en fait éclater les éblouissantes splendeurs dans le firmament de l'Eglise. L'Incarnation apporte au monde la vie divine, l'Eucharistie, point de convergence des sacrements, la lui infuse, la Passion la lui a méritée, mais la Résurrection vient lui en garantir la permanence, elle scelle à jamais son précieux Testament, elle lui ouvre les portes du ciel.

Le monde, en effet, n'opère son salut que par la foi. Celle-ci n'a de fondement solide que dans le Christ. Pour la soutenir, le Christ lui dévoile sa Divinité, il lui montre la Voie, la Vérité, il lui manifeste la Vie. Tout cela, le miracle éclatant de son triomphe sur la mort l'accomplit.

Saint Paul exulte à la pensée de son Christ ressuscité. Enlevons cet événement de la vie de notre chef mystique, vaine, déclare-t-il, est sa prédication, vaine aussi notre foi. Les Apôtres, de leur côté, hier abattus par un échec apparent et, aujourd'hui, forts de la victoire, se montrent tous et partout pour annoncer la Vérité glorieuse. Et, depuis vingt siècles, la Résurrection n'a pas cessé d'enflammer, de soutenir le courage héroïque des missionnaires. Ils ont porté la lumière de l'Evangile sur toute la face du globe.

Néanmoins, on le sait, la foi est soumise aux conditions ordinaires de tout organisme vivant. L'affaiblissement et la mort sont des périls qui la guettent. Elle est une lumière que bien des souffles cherchent à tuer. Le chrétien au coeur duquel elle doit resplendir, comme le soleil dans un cristal limpide, rencontre sur sa route des ennemis nombreux. Ceux-ci, pour excuser leur vie coupable ou leur mollesse, cherchent à ternir l'éclat, sinon à éteindre ce précieux flambeau.

La lutte s'impose donc, vive et tenace. L'Eglise fournit les armes; la fête de Pâques, en particulier, s'offre à la réparation des pertes, au renouvellement de la vigueur. Elle dit au chrétien: "Contemple ton Chef, ton ami, ton Frère. Il n'est plus crucifié, ni mort. Il s'est proclamé la Vie; telle est la vérité de son affirmation qu'elle éclate dans ce triomphe de sa chair glorieuse. Voilà le gage de ta victoire!"

Au reste, le mystère pascal apporte une radieuse espérance. Seule, elle peut tenir le croyant sur la brèche. Grâce à son appui, il compte pour rien la force, les fers ou les ignominies: il la subit, il les endure, il les dévore. La vie divine, immortelle conquête de la Résurrection du Christ, lui ouvre les portes du Paradis; Pâques d'ici-bas lui est le prélude de l'autre Pâque, l'éternité bienheureuse. Cela lui suffit. Il est prêt à tout endurer pour sa foi, il veut la garder, il veut s'en nourrir, il la veut répandre. Que le ciel soit le couronnement de sa vie chrétienne, il en est convaincu. Il ne doute pas de la promesse divine, relative à sa résurrection future. La solennité pascale, centre de la Rédemption, lui en livre l'impérissable assurance.

Ame chrétienne, voilà donc ton soutien, ta force, ton espoir. Tout cela te dilate et t'élève, tout cela fait de Pâques le grand jour de la joie.

Aussi, dans sa liturgie, l'Eglise s'y livre tout entière; elle l'exprime en flots d'harmonie, porteurs de vibrants "alleluias". De merveilleux échos retentissent sous les voûtes illuminées de ses temples.

A ce concert joyeux, la nature marie ses gais accents. Elle étale ses beautés, elle retrouve son feuillage et la lumière plus vive de son soleil.

Cependant, le bonheur a parfois des suites douloureuses. "L'ivresse de la gloire donne souvent le vertige." L'Eglise nous en avertit avec sagesse. Pour la conservation des joies de Pâques, elle nous recommande la fierté, l'amour et l'apostolat de notre foi. Alleluia!

Paul-Henri BARABE, O.M.I.

Chronique

Pâques

Pâques demain! Dans l'Eglise: fête des fêtes, fête du pardon et de la miséricorde. Dans la nature: fête du printemps, des pousses nouvelles, des soleils tièdes. Dans le monde souvent: fête du ventre, fête de la toilette. C'est bien triste à avouer, mais c'est cela. La tendance se généralise de plus en plus de faire de Pâques une fête essentiellement mondaine. Un trop grand nombre de personnes ne font plus de carême; elles font maigre le mercredi et le vendredi, vont à la messe le dimanche, font une parade en grande tenue, dans les diverses églises de la ville, le Jeudi saint, et, un point, c'est tout: leur carême est fait. Cela n'empêche pas ces mêmes personnes de soupirer après le Samedi saint qui les délivrera des quelques légers inconvénients (inconvénients qui, en réalité, n'en sont pas, si on se place même du strict point de vue de la santé) que le Carême a apportés dans leur régime alimentaire.

Enfin, le Carême est fini, et c'est Pâques. Pâques, c'est-à-dire, je jour où l'on "étrenne", le jour où il faut de toute nécessité "étrenner", car un jour de Pâques sans robes ou habits neufs, sans chapeaux frais ou rafraîchis, ce n'est pas Pâques. Cette question d' "étrennage" est des plus compliquées. On n'en a pas dormi des nuits. Madame a entremêlé les visites "qu'il est de bon ton" de faire aux reposoirs, de visites à sa couturière et à sa faiseuse. Monsieur, senior, en revenant du Chemin de Croix, a fait une longue station chez son habilleur. S'habillera-t-elle en vert-pousse-de-pois ou en jaune-mandarin-parcheminé? S'habillera-t-il en brun ou en gris, ses souliers seront-ils rouges ou noirs, luisants ou mats? Autant de problèmes qui embarrasseraient même les plus sages. Elle a usé toutes ses vieilles affaires pendant la Sainte Quarantaine: il faut maintenant sortir pimpante et neuve comme un poussin nouveau-né.

Monsieur, junior, veut se donner une nouvelle "personnalité": il y réussira en changeant la mise en scène: vêtements, gestes, attitudes. Il était "réaliste" l'an dernier (souliers jaune-panthère, habit marron, cravate sang-de-boeuf, chapeau melon, chemise bâton-de-crème; oeil frondeur, mains dans les poches, yeux provocants, cheveux lissés); il sera "romantique", cette année (habit sombre, paletot sombre, chaussettes sombres, cravates sombre, regard sombre, lèvres frémissantes, cheveux savamment désordonnés).

Mademoiselle, tout comme Monsieur son frère, a décidé de changer son "type" (car, paraît-il, ce qui, pour l'homme, est personnalité, *est, pour la femme,* type). *Mademoiselle, moins monotone, moins stationnaire que son frère, change son "type" plusieurs fois chaque année. Mademoiselle a donc été l'hiver dernier, tour à tour, genre "flapper", genre étudiante, genre ingénue, genre débutante, genre conquérante, genre ... courtisane (oh! genre seulement), genre pupille. Encore jusqu'à hier, elle était genre distingué. Que sera-t-elle demain (au fait, aura-t-elle le courage d'attendre à demain pour se re-métamorphoser?), oui, que sera-t-elle cette fois? Devinez!... Vous ne trouvez pas?... Eh bien! Mademoiselle a adopté le dernier* type *exhibé sur le marché de New-York: le type Art Moderne. Et vous verrez, demain, ou cet après-midi, Mademoiselle, vêtue d'une longue tunique qui la moule très bien, tunique polychrome avec dessins géométriques en avant, échancrure irrégulière au collet, grillage qui laisse voir des petits morceaux de peau crémée, aux bras, gratte-ciel dessinés en fils d'acier dans le dos. Sous cette tunique, des bas couleur chair-cuite au tennis, des souliers en peau d'éléphant avec lacets en cuir fauve. Sur la tête, un bonnet de troubadour. Autour du cou et des bras, des serpents en fer forgé, et voilà! Voilà, Monsieur sr, Madame, Monsieur jr et Mademoiselle sont prêts: Pâques peut venir maintenant, alleluia, alleluia!*

La grande parade (pas Love Parade) *commencera demain de bonne heure, sinon cet après-midi. Soyons-y. Les amis ne se reconnaîtront plus, ni les parents, tellement tout le monde sera neuf de la tête aux pieds. A l'église surtout, on verra des choses étonnantes: des jeunes filles qui ont été à la messe régulièrement pendant le carême, n'y seront pas demain parce qu'elles n'auront "rien" de neuf sur le dos. On verra par contre des jeunes hommes "esprits-forts" qui ne mettent pas les pieds à l'église depuis un an, s'y montrer demain dans une enveloppe renouvelée.*

Etrennons, alleluia, étrennons! C'est bien bel et bon de faire peau neuve; mais, en bonne grâce, tâchons une fois pour toutes d'étrenner non seulement de nouveaux vêtements, mais surtout des coeurs nouveaux, des esprits droits, des âmes purifiées.

Sachons garder à Pâques son sens sublime. Que Pâques soit partout et pour tous jour d'allégresse, mais aussi jour de recueillement, fête d'Eglise.

Gabrien DESBIENS

Bloc-notes

Hausse alarmante

Un périodique de Toronto vient de faire un relevé du nombre des divorces accordés tant à Ottawa par le sénat que par les tribunaux dans les différentes provinces du Canada, depuis 1913. Voici les statistiques telles que les publie ce périodique:

1913	60	1922	544
1914	70	1923	507
1915	53	1924	543
1916	67	1925	551
1917	54	1926	608
1918	114	1927	748
1919	376	1928	785
1920	429	1929	816
1921	548		

Et cela ne comprend pas les divorces de sujets canadiens qui s'en sont allés divorcer aux Etats-Unis après quelques mois de séjour, soit à Reno, soit à New-York, soit ailleurs. Une statistique officielle américaine révèle que rien qu'en 1922 il y a eu aux Etats-Unis 1368 décrets de divorces accordés à des gens qui s'étaient mariés au Canada. D'après le *Globe* de Toronto, cela veut dire que chaque année il y a deux fois plus de divorces accordés à des Canadiens, aux Etats-Unis, qu'il n'y en a au Canada par les tribunaux provinciaux ou par le sénat. Ces chiffres n'ont rien de rassurant, pour l'avenir encore moins que pour le présent.

Professeurs

Un quotidien de Paris note qu'il vient de s'ouvrir sur les boulevards une nouvelle école de langues vivantes, sur la façade de laquelle on annonce que "l'anglais, l'allemand, l'espagnol et l'italien y sont enseignés par des professeurs *natifs*". Et il ajoute: "Les cours de français, vraisemblablement confiés eux aussi à des professeurs *natifs*, ne doivent pas manquer de saveur". Pas plus, certes, que certains cours de français donnés au Canada, à Toronto par exemple, par de prétendus professeurs d'outre-mer qui savent plus ou moins bien le français parce que les trois quarts du temps ils sont nés eux-mêmes ailleurs qu'en pays de langue française, ce qui ne les empêche pas de commencer à professer en enseignant qu'on parle très mal français au Canada, jusque dans nos classes de langue française les mieux instruites.

"Yiddish"

Un correspondant israélite du *Herald-Tribune* de New-York, le docteur W. E. Dreyfus, vient d'écrire à ce quotidien pour protester contre le voeu d'un groupe de ses coreligionnaires américains qui, dans un récent congrès, se seraient prononcés en faveur du *yiddish* comme langue nationale des Juifs d'Amérique. Selon ce correspondant, qui ne met pas son drapeau dans sa poche, le *"yiddish* est un jargon à base de vieil allemand auquel il s'est aggloméré des mots hébreux, polonais, russes et même, aux Etats-Unis, anglais; ce n'est pas du tout une langue.... Tout Américain un tant soit peu instruit sait que l'hébreu classique, langage de la Bible, est comme le latin et le grec langue morte. On se sert encore, pour fins rituelles, de l'hébreu à la synagogue, comme du latin dans l'Eglise catholique. Mais que le public américain n'aille pas croire que le *yiddish* ait quoi que ce soit à faire avec l'hébreu classique. Le Juif cultivé parle la langue du pays où il vit, et qui est son pays, il écarte le *yiddish*. A Tel-Aviv, en Palestine, on parle le pur hébreu et je crois que l'on y a interdit le *yiddish*. Que diront les descendants des belles familles israélites qui vinrent d'Espagne à New-York il y a plus de trois cents ans, quand ils apprendront que le *yiddish* est la langue des Juifs? Que diront les Juifs venus de France, d'Allemagne ou d'Angleterre?" Ceux, écrit-il enfin, qui ont l'orgueil de la culture hébraïque "ressentiront vivement cette tentative de faire du *yiddish*, qui est un jargon, la langue nationale des Juifs; car il ne l'est pas du tout". D'autres Juifs, à New-York et ailleurs, ont protesté contre cette assertion catégorique du docteur Dreyfus; et la polémique dure. Entre temps, il y a en Amérique toute une littérature et toute une presse en *yiddish*, qui comprend des quotidiens; rien qu'à New-York, la plus grande ville juive de l'univers, il en paraît trois, le *Day*, à 58,000 de tirage quotidien, le *Jewish Journal* à 94,000 et le *Forward*, à 136,000. Et à Montréal, il y a le *Jewish Eagle* qui tire à plusieurs milliers d'exemplaires, chaque jour.

G. P.

Le journal de lundi

Lundi, lendemain de Pâques, le *Devoir* paraîtra de bonne heure dans la matinée.

Ceux qui travaillent

La Société Historique de Joliette

Comment elle s'est organisée — Son objectif et ses méthodes de travail — A la recherche des vieux documents et des précieux témoignages — Les récompenses du chercheur

AUX ORIGINES DE JOLIETTE — LES VIEILLES FAMILLES — QUELQUES SOUVENIRS — UN VOEU

Nos lecteurs savent combien de fois nous leur avons parlé d'histoire régionale. Ils seront heureux de trouver ici la monographie de l'une de ces sociétés d'histoire locale que nous souhaitons voir se multiplier un peu partout. Ils remercieront avec nous le R. P. Farley d'avoir bien voulu rédiger pour le Devoir *cet intéressant et si vivant mémoire.* (*Les titres sont de nous*).

La Société Historique de Joliette vient de fêter, oh! très modestement, son premier anniversaire. Elle naquit au mois de mars 1929, sans bruit et sans éclat. Peut-être même ne saura-t-on jamais qui l'a fondée, puisque M. l'abbé Eugène Martin, alors vicaire à la cathédrale, qui a voulu se charger de la besogne, refuse d'assumer les honneurs et les titres. Il a su réunir un groupe de douze—chiffre symbolique qui laisse deviner un sentiment d'apostolat—dans un désir commun de recueillir et de conserver les annales joliettaines; il les a fait asseoir, sans protocole et sans préséance, tout comme les Chevaliers de la Table Ronde. Pas de président, pas de hiérarchie. Et chose plus incroyable: pas de discours, pas de conférences, mais des causeries intimes et familières. Un confrère prépare les séances, présente les documents, déplie les cartes, et signale les problèmes à élucider; tous donnent leur avis, discutent et fournissent les renseignements qu'ils détiennent.

On a choisi les membres avec cette ambition de posséder des spécialistes dans les diverses branches: un légiste pour aider à débrouiller les contrats ou les actes publics, un ingénieur civil habitué à déchiffrer les plans et les cadastres, quelques professeurs à la plume facile qui rédigeront ce que les autres auront expliqué, tel citoyen âgé bien au fait des archives municipales, tel prêtre qui connaît à fond l'histoire religieuse de Joliette, etc. Chacun apportera sa contribution complémentaire, et la collaboration de tous facilitera les travaux d'ensemble.

Le but de la Société se résume dans sa devise biblique: *Colligite fragmenta ne pereant* (S. Jean VI, 12). "Ramassez les miettes de peur qu'elles ne se perdent." Pour le moment du moins, son intention ne consiste pas tant à rédiger une histoire de la ville qu'à préparer cette rédaction, en recueillant tous les souvenirs écrits ou oraux, en constituant des archives qui, advenant sa disparition, deviendraient la propriété de l'évêché. Elle a fait appel au public; elle a sollicité les livres, les correspondances anciennes, les photographies des personnes et des édifices qui peuvent contribuer à faire connaître les hommes et les choses d'autrefois. Le public a répondu avec générosité, et le cahier "livre d'or" où le secrétaire consigne ces dons, s'est enrichi déjà d'une longue et précieuse liste. Non moins intéressantes ont été les dépositions des vieux citoyens qui, soumis à un questionnaire préparé d'avance, ont révélé nombre d'événements dont la mémoire risquait de se perdre à jamais. On a préparé des blancs de biographie que l'on fait remplir par tous les prêtres et par les laïques qui occupent des postes de quelque importance. Ainsi se constituera un dictionnaire biographique pour la région.

Il faut dire que la Société n'entend pas circonscrire ses activités à la seule ville de Joliette; elle se propose d'élargir bientôt son champ d'action au diocèse entier. Elle espère susciter la création de filiales qui rendront, dans les principales paroisses, de semblables services. Elle-même souhaite pouvoir s'affilier un jour à la *Société Historique de Montréal*, si jamais les autorités de cette association acceptent l'idée, à notre avis, féconde d'une fédération de toutes les sociétés historiques de la province. En attendant elle travaille à réaliser son premier idéal.

Toutes ses séances ne sont pas soumises à un programme défini dans un cadre rigide. Cependant on y étudie l'histoire de Joliette de la façon la plus logique possible. Pendant cette première année, les membres de la Société se sont appliqués à bien connaître la géographie historique. Grâce à la *Description Topographique du Bas-Canada* par Bouchette, à la *Colonisation du Bas-Canada, sous la domination française*, par l'abbé Yvanhoé Caron, et au *Partage des Seigneuries*, par le notaire Denys Papineau, etc., il a été facile de bien déterminer les lieux. Joliette a été construite sur la seigneurie de Lavaltrie, territoire apporté en dot à Barthélemi Joliette par son épouse, Charlotte Tarrieu de Lanaudière.

Mais cette étude, déjà si attachante en elle-même, introduit à l'histoire des valeureux pionniers qui ont organisé la colonisation au nord de Montréal. Dès que l'on pratique les moindres fouilles dans le passé, on s'aperçoit aussitôt que l'histoire locale ne révèle pas un fragment isolé, mais bien une partie intégrante de l'histoire nationale. L'arbrisseau qui naît dans le lointain n'est le plus souvent qu'une racine prolongée d'un grand arbre qui rejaillit du sol apportant à la jeune pousse la sève généreuse et forte du vieux tronc. Ainsi pouvons-nous constater que les origines de Joliette se rattachent à trois grandes familles depuis longtemps célèbres au Canada.

Les Lanaudière et les Lavaltrie arrivèrent au pays avec le régiment de Carignan. Ils ne tardèrent pas à se signaler par leur bravoure et leur courage. C'est en récompense des services rendus que l'intendant Talon concédait à Séraphin Morgane la seigneurie de Lavaltrie, alors que le gouverneur Frontenac accordait à la veuve de Lanaudière la seigneurie de Sainte-Anne. Au cours des guerres qui éprouvèrent notre histoire, nous retrouvons leurs fils aux principales batailles. Ils furent à Carillon, à la Monongahéla et sur les plaines d'Abraham. Sous la domination anglaise, plusieurs d'entre eux remplirent des postes de confiance.

On peut suivre encore les alliances très honorables de ces descendants qui les unissent à plusieurs de nos gloires nationales. Le fils du premier de Lanaudière arrivé au Canada, Pierre Thomas de la Pérade, épousa Madeleine de Verchères qui défendit héroïquement le fort de son village attaqué par les Iroquois. Son petit-fils, Charles-François-Xavier, épousa la fille de Charles Lemoyne. De ce mariage naîtront Madame Aubert de Gaspé, la mère de Philippe, l'auteur des *Anciens Canadiens*, et Charles-Gaspard qui s'unira à Suzanne de Lavaltrie, faisant passer ainsi la seigneurie de Lavaltrie en la possession des Lanaudière. Et c'est Charlotte, leur fille, qui deviendra la femme de Barthélemi Joliette. Voilà un parentage qui ne manque pas de notoriété pour notre ville et qui suffit amplement à établir ses lettres de noblesse.

Barthélemi Joliette n'avait d'ailleurs pas besoin de ces titres insignes, un sang déjà illustre coulait dans ses veines, puisqu'il descendait en droite ligne de Louis Joliet, l'intrépide découvreur du Mississipi. S'il ne reçut pas en héritage de son ancêtre l'esprit d'aventure et le goût des voyages périlleux, il eut du moins une semblable vertu et une étonnante énergie à poursuivre ses desseins. Il fonda une ville qu'il nomma d'abord *L'Industrie* et l'organisa de toutes pièces, avec son église, ses maisons d'éducation, ses moulins et même son chemin de fer. Travaillant dans son domaine retiré, il ne négligea pas d'apporter sa collaboration au progrès collectif du pays comme député de Leinster et plus tard comme membre du Conseil législatif. C'est même à propos de son entrée au Conseil législatif que M. Thomas Chapais, (*Cours d'Histoire du Canada*, tome IV, page 111), le qualifiait de "type du bon citoyen".

En dehors des grandes lignes de l'histoire combien de détails, de traits de moeurs, nous émeuvent peut-être encore davantage? Combien d'usages courants ne s'expliquent que par leur génèse plus ou moins lointaine? Combien de rues, de parcs, de places publiques, gardent, par leur nom ou leur caractère, le fidèle souvenir des premiers habitants? En un mot, combien de choses survivent sans qu'on y pense, tant il est vrai que le passé n'est jamais tout à fait passé!

Rien ne remue tant l'esprit et le coeur que de manipuler ces papiers jaunis et signés d'une main depuis lors évanouie, de percevoir l'accent d'une âme laissé là comme un écho prolongé d'une voix qui s'est tue, de saisir, au passage, l'émotion authentique d'un homme maintenant dans la tombe. On se convainc de plus en plus que l'histoire est une résurrection, et que faire de l'histoire, c'est agrandir la vie contemporaine en restaurant celle qui semblait disparaître.

Sans doute il s'y rencontre de légères déceptions quand, par exemple, un document un peu brutal vient déflorer une légende tout enveloppée de poésie. Se fondant sur les *Mélanges Religieux* de 1842, Joliette aimait à raconter le geste d'un vieil ermite qui, reculant toujours devant les vanités du monde et de la civilisation, pénétrait dans

(*Suite à la page 2*)

Le R-100

Tout est prêt à Saint-Hubert pour le recevoir en mai

Les travaux multiples pendant l'hiver dernier — Le mât d'ancrage de 210 pieds

Le fameux mât d'ancrage que le dirigeable anglais R-100 sera le premier à utiliser s'il réussit la traversée de l'Atlantique en mai prochain, est pratiquement terminé à l'aérodrome de St-Hubert. L'énorme pièce d'acier, qui servira à retenir à l'extrémité de la tour le géant des airs, est en place. L'ascenseur fonctionne et permet aux visiteurs d'atteindre la seconde passerelle circulaire sans avoir à escalader les quelque trois cents marches des escaliers.

Tout autour du puits de l'ascenseur s'élancent vers le sommet des tuyaux de toutes dimensions. Les uns fourniront au dirigeable l'eau pour le lest, d'autres l'eau potable, d'autres le gaz pour le gonfler, d'autres enfin de l'air comprimé pour les manoeuvres.

De la passerelle supérieure, on a un coup d'oeil superbe sur le terrain d'aviation proprement dit et sur les champs environnants. On a l'impression d'être en avion et de survoler l'immense polygone borné par des routes et par une voie de chemin de fer.

En dépit de la saison, il n'y a presque pas d'eau. Ça et là, quelques mares peu profondes s'évaporent au soleil. Le système de drainage a fait son oeuvre en asséchant rapidement la terre. Le gazon spécial qu'on a semé ne tardera pas à paraître pour transformer toute cette terre jaune en un vaste tapis vert.

Le terrain, non loin de la tour, est brutalement coupé par trois larges routes en forme d'Y. En bel asphalte uni, ces routes serviront au départ des avions lourdement chargés, lorsque le terrain sera trop vaseux à l'automne et au printemps. La triple direction de ces routes permettra aux avions de partir contre le vent.

Du haut de la tour on aperçoit, le long de la route qui borde le champ d'aviation, une énorme construction ronde. Des ouvriers munis de riveuses mécaniques travaillent d'énormes boulons qui servent à joindre entre elles des pièces d'acier. C'est le réservoir à gaz. C'est de là que le dirigeable recevra la force ascensionnelle nécessaire pour le maintenir dans les airs.

Des hangars neufs ont poussé comme des champignons autour du champ. Il en sort des avions multicolores que des ouvriers experts mettent au point. On repeint celui-ci, on remplace une commande à celui-là; à cet autre on installe un moteur neuf. Tel avion qui n'a pas volé de l'hiver est remis au point. C'est qu'il ne faut pas prendre de risques avec le plus lourd que l'air. Le moindre petit défaut d'ajustage peut entraîner des accidents fort graves.

Un peu partout, des automobiles qui, le soir venu, ramèneront en ville ouvriers et contremaîtres.

Tel est en résumé ce que l'on aperçoit du haut de cette énorme tour de 210 pieds de haut où se balancera bientôt, au caprice des vents, l'immense dirigeable venu d'Angleterre.

L'aérodrome de Saint-Hubert a bien changé depuis l'automne dernier. Il n'est presque plus reconnaissable. L'énorme foule qui l'avait envahi il y a six mois pour assister au festival aérien se demandera qui a opéré ces merveilles. Des ouvriers, sous l'habile direction de l'ingénieur, M. Joseph Adam, ont exécuté tous ces travaux malgré l'hiver, d'après un plan conçu longtemps à l'avance, où rien n'a été oublié.

Les visiteurs qui nous viendront de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis à l'occasion de l'arrivée du dirigeable R-100 pourront se rendre compte qu'au Canada, nous avons des ingénieurs compétents qui ne le cèdent en rien à ceux des autres pays.

Avec le nouveau pont de Montréal, dont l'ouverture se fera incessamment, il sera très facile d'atteindre Saint-Hubert par automobile et par autobus; car il y aura un service d'autobus de la rue Sherbrooke à l'aérodrome.

Quand l'aviation se sera développée au point prévu par les experts, d'ici quelques années, Saint-Hubert sera le plus bel aérodrome non seulement du Canada mais de toute l'Amérique du Nord, tant par sa situation géographique que par l'esprit de prévoyance qui aura présidé à sa mise au point.

Voyage Populaire du Devoir

Un itinéraire d'un attrait qu'on trouve rarement

A part Rome, où nos pèlerins assisteront aux fêtes grandioses de la canonisation des Martyrs canadiens, tous les plus célèbres lieux de pèlerinages sont au programme — Nous irons aussi en Bretagne et en Normandie, "pays des ancêtres", sans oublier Oberammergau et nombre d'autres endroits

PRIX MODIQUE — DIRECTION COMPETENTE PRECIS DE L'ITINERAIRE

Rarement, a-t-on vu un itinéraire aussi intéressant que celui du Pèlerinage placé sous le patronage officiel de Sa Grandeur Monseigneur Gauthier, organisé et dirigé par le *Devoir* (en collaboration avec la White Star) à l'occasion de la canonisation des Martyrs canadiens à Rome.

A part l'assistance aux manifestations où le Canada catholique et français sera à l'honneur d'une façon toute particulière, et à part les séjours à Rome et à Paris, — cinq jours au moins dans chacune des grandes capitales, — ceux qui se joindront à nous auront le rare bonheur de visiter tous les célèbres endroits de pèlerinage. La liste en est imposante: Lourdes, Lisieux, Paray-le-Monial, le Mont Saint-Michel, en France; Lorette et Assise, en Italie; Loyola, en Espagne. Les pèlerins assisteront aussi à la Passion d'Oberammergau — spectacle qu'on ne peut voir que tous les dix ans — et s'arrêteront à Ars, deux étapes qui complètent heureusement un pèlerinage.

Au point de vue de l'histoire de l'art et celui du simple plaisir de voir les "vieux pays" aux mille beautés sans cesse renouvelées, nos voyageurs seront servis à satiété. Il suffit de mentionner la Normandie et la Bretagne, provinces d'où sont sortis nos pères; d'un côté, Saint-Malo beau port de mer, de l'autre, Honfleur, qui vit partir Champlain, le vrai fondateur du Canada. Et dans cette magnifique Normandie d'un Guillaume le Conquérant, des Corneille, d'un Cavelier de La Salle, des Le Moyne et, plus près de nous, d'un Turquetil et de tant d'autres preux, nous nous arrêterons dans un modeste village qui a le grand honneur d'avoir donné le jour à ce géant et à ce saint devenu notre Jean de Brébeuf, natif de Condé-sur-Vire et gloire de l'Eglise et du Canada.

Auparavant, nous aurons traversé la France en suivant la Loire pour nous rendre à Biarritz d'où, en autocar, nous nous promènerons à travers le pays basque et les Pyrénées, pour visiter en route Saint-Sébastien et le monastère de Loyola. Quelques jours plus tard, toujours en autocar, nous verrons la Côte d'Azur, dont le charme est unique au monde. Et nous verrons Gênes, et nous verrons Florence, la plus belle ville d'art de l'Italie, si riche en trésors; et nous verrons Venise, et ses canaux et ses gondoliers, dont les chants au clair de lune nous berceront comme dans un rêve.

La moitié d'un beau voyage étant ainsi accomplie nous irons pérégriner à travers le Tyrol, si pittoresque, et la Suisse, non moins ravissante, que nous franchirons de part en part du lac Constance — où s'amarrent les zeppelins — à Genève, où siège la Société des Nations.

Nous aurons, en cinq semaines passées sur le continent, sous la direction d'un directeur technique compétent et qui sera chargé de tous les détails de façon à assurer le confort parfait de chacun et éloigner tout ennui, visité la France, la Suisse, l'Italie, la Bavière et un coin de l'Espagne. Nous aurons réalisé un rêve que, depuis longtemps sans doute, nous caressions et, ce qui est mieux et ce qui importe au premier chef, nous aurons, par notre présence à Rome alors que le Canada français sera l'objet de bénédictions toutes spéciales, témoigné de notre joie à la proclamation au martyrologe de nos glorieux Martyrs et de notre attachement au Souverain Pontife.

Le prix du voyage, si l'on tient compte de tous les avantages qu'il comprend, — dont l'emploi d'un directeur technique attaché en permanence au groupe, n'est pas le moindre, — est d'une modicité des plus attrayantes. En classe cabine, la première, y compris tous les frais, aller et retour, paquebots, chemins de fer, hébergement dans d'excellents hôtels, visites et excursions: $650. En classe touriste: $590. (Les voyageurs de cette classe sont séparés de la classe cabine sur les paquebots seulement; en Europe, tout le monde est ensemble).

Comme le temps presse — le départ est fixé au 13 juin, dans moins de deux mois — nous prions instamment ceux qui veulent nous faire l'honneur de nous accompagner de bien vouloir s'inscrire sans retard. Nous nous chargeons, comme d'habitude, de l'obtention des passeports et de tous les détails.

Un prospectus, actuellement sous presse, sera adressé à tous ceux qui en feront la demande. S'adresser au Service des Voyages, le *Devoir*, 430, rue Notre-Dame est, Montréal.

Précis de l'itinéraire

Classe cabine (1ère) $650.00
Classe touriste..... $590.00

JUIN 1930

Jeudi 12—Embarquement à *Montréal*, "Mégantic" entre 8 et 10 heures du soir.
Vendredi 13—Départ de *Montréal*; embarquement à Québec dans l'après-midi.
Du 13 au 21—Sur l'Atlantique.
Samedi 21 — Arrivée au *Havre* et *Paris*.
Dimanche 22 — *Paris* — départ pour Biarritz.
Lundi 23 — *Biarritz* — Excursion en autocar à St-Jean de Luz, St-Sébastien, le monastère de Loyola, et par voie d'Elizondo, les Pyrénées, St-Jean de Pied-de-Port et Mauleon — Veillée à Lourdes.
Mardi 24—*Lourdes* — Fête de St-Jean-Baptiste.
Mercredi 25 — Départ de Lourdes pour Marseille.
Jeudi 26—*Marseille* — En autocar: la Côte d'Azur jusqu'à Nice.
Vendredi 27 — *Nice*, en autocar: La grande Corniche, Monte Carlo, Monaco et Menton puis en chemin de fer à *Gênes*.
Samedi 28—*Rome* —Visite des Basiliques en vue de gagner les indulgences du jubilé.
Dimanche 29—Rome — Clôture du jubilé. Grande manifestation à Saint-Pierre — Canonisation des huit martyrs jésuites canadiens.
Lundi 30 — Rome — Audience du Saint-Père. Visite de la ville.

JUILLET

Mardi 1—Rome. Deuxième journée de visite.
Mercredi 2—Rome. Fin des visites; temps libre.
Jeudi 3 — Départ de Rome pour *Ancône* et *Lorette*.
Vendredi 4—*Lorette* puis *Assise*.
Samedi 5—*Pérouse* puis *Florence*.
Dimanche 6—*Florence*.
Lundi 7—En route pour Venise.
Mardi 8—*Venise*.
Mercredi 9—De *Venise* à Bolzano, dans le Tyrol.
Jeudi 10—De *Bolzano* par voie du Brenner, Innsbruck et Garmisch Parlenkirchen; le soir à Oberammergau.
Vendredi 11 — *Oberammergau*. Assistance à la Passion.
Samedi 12—En autocar à travers le Tyrol; visite des châteaux royaux de Howenschwangau, Neuschwanstein, puis le lac Constance, Zurich et Lucerne.
Dimanche 13—*Lucerne*.
Lundi 14—En route pour *Genève* via Berne et Lausanne.
Mardi 15—*Lyon*.
Mercredi 16—De Lyon à *Ars* et Paray-le-Monial.
Jeudi 17—*Paray-le-Monial*; le soir à Paris.
Vendredi 18 au mardi 22—*Paris*: visite de la ville et excursion à Versailles et Fontainebleau.
Mercredi 23—En autocar à *Manles* et *Lisieux*.
Jeudi 24—En autocar à *Caen*, Condé-sur-Vive (lieu de naissance du Père de Brébeuf) et Saint-Malo.
Vendredi 25—En autocar au Mont-Saint-Michel, Caen, Honfleur et Deauville. — Embarquement le soir à bord du "Megantic".
Août 2 ou 3—Arrivée à Québec et Montréal.

VOYAGE FACULTATIF LORRAINE-ALLEMAGNE-BELGIQUE

Deux semaines: $135.00.

JUILLET 1930

Samedi 26—Du Havre à Paris.
Dimanche 27 — *Reims*. Visite des champs de bataille.
Lundi 28—*Nancy*.
Mardi 29—*Metz* et *Mayence*.
Mercredi 30—Le Rhin en bateau. Le soir à Cologne.
Jeudi 31—*Cologne*.

AOUT

Vendredi 1er au lundi 4—A *Bruxelles*— Excursion à Anvers et Liège, aux deux expositions internationales.
Mardi 5—*Bruxelles*. L'après-midi à Paris.
Mercredi 6 et jeudi 7—Paris. Temps libre.
Vendredi 8 — Paris. Le soir au Havre, embarquement à bord du "Calgaric".
Dimanche 17—Arrivée à Québec et Montréal.

Avis de décès

MARION — A St-Jacques l'Achigan, le 15 avril 1930, décédé à 70 ans, Euclide Marion, hôtelier, époux de Florentine Marion. Funérailles le lundi 21 avril à 10 heures. Le convoi funèbre partira de la demeure du défunt à 9 h. 45 du matin, pour se rendre à l'église paroissiale où le service sera célébré. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

— Nécrologie —

BOUCHARD — A l'hôpital du Sacré-Coeur, le 16, à 47 ans, Oscar Bouchard.
BOUTIN — A Montréal, le 15, Marguerite Gougeon, veuve de Gédéon Boutin.
CARDINAL — A Montréal, le 15, à 72 ans Joseph Cardinal.
CHEVRIER — A Montréal, le 16, à 48 ans, M. Léon Chevrier.
DANSEREAU — A Ottawa, le 16, T.-Emile Dansereau.
DESGAGNES — A Verdun, le 16, à 26 ans, Augustin Desgagnés.
DION — A Lévis, le 16, à 53 ans, sieur Maurice Dion.
DUBOIS — A Montréal, le 16, à 27 ans, Edouard Dubois.
DUMOUCHEL — A Montréal, le 16, à 87 ans, M. Maximilien Dumouchel.
GAGNE — A St-Gabriel de Rimouski, le 17, Alice Gagné, épouse de feu Elzéar Roy.
GARCEAU — A Montréal, à l'Hospice Morin, Mme veuve Victor Garceau, née Fébronie Daignault, à 74 ans.
GAUTHIER — A Montréal, le 16, à 94 ans, Philomène Léveillée, épouse de feu Alfred Gauthier.
GRENON — A Montréal, le 16, à 76 ans, Noé Grenon.
GROULX — A St-Laurent, le 17, à 84 ans, Euphrémie Jasmin, épouse de feu Alphonse Groulx.
HOTTE-LESAGE — A Ste-Thérèse, le 17, à 49 ans, Clara Lesage, épouse de feu Wilfrid Hotte.
LACHANCE — A St-Jean d'Iberville, le 17, à 59 ans, Napoléon Lachance.
LANDRY — A Montréal, le 15, à 25 ans, Lucienna Quentin, épouse de L. Landry.
LAPIERRE — A Montréal, le 15, à 64 ans, Mme Joseph Lapierre, née Régina Leclaire.
LAMOTHE — Mercredi, le 16, Charles-Alfred Lamothe.
LEGAULT — A Montréal, le 16, à 77 ans, Adélina Legault, épouse de François Legault.
MARCOTTE — A Montréal, le 16, à 94 ans, Jacques-Mathias Marcotte.
MARION — A St-Jacques L'Achigan, le 15, à 70 ans, Euclide Marion.
MARTEL — A Richelieu, à 59 ans, Joseph Martel, fils.
MASSY — A Montréal, le 16, à 77 ans, Marie-Louise Lamontagne, épouse de feu Elie Massy.
PRUD'HOMME — A Montréal, le 16, à 80 ans, Théophile Prud'homme.
PEART — Le 17, Anne Considine, épouse de James Peart.

Directeur de funérailles
Geo. VANDELAC
Service d'ambulance
Bélair 1203 120 Rachel Est

La Société Coopérative
DE FRAIS FUNERAIRES
Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Assurances Funéraires
HARBOUR 5555
302, RUE SAINTE-CATHERINE EST

BOURGIE
La Compagnie d'Assurance Funéraire
URGEL BOURGIE LIMITEE
Entrepreneurs de Pompes funèbres et Assurance funéraire
Wilbank 7119
Sympathies Service
2630, Notre-Dame Ouest

Feu l'abbé Antoine Pampalon

Mgr Elias Roy veut bien nous communiquer l'intéressante notice qui suit:

La mort frappe à coups redoublés parmi les anciens professeurs du collège de Lévis. Deux mois jour pour jour après M. l'abbé Généreux, c'est M. l'abbé Antoine Pampalon qui disparaît le 15 mars 1930. D'une santé robuste qui ne connut de déclin que sur les derniers mois, M. Pampalon a vu venir la mort avec une rapidité qui déconcerta ses nombreux amis. Mais quand les hommes de l'art eurent prononcé le verdict et laissé entrevoir la fin prochaine, il accomplit généreusement son sacrifice et accepta la mort sans trembler.

Ce bon prêtre était né le 27 avril 1857, à Lévis, terre éminemment féconde en vocations religieuses et sacerdotales. Il appartenait à une famille profondément chrétienne qui a donné trois de ses fils à l'Eglise: l'abbé Antoine et deux religieux Rédemptoristes, le R. P. Pierre, décédé le 22 janvier 1921, et le serviteur de Dieu, le R. P. Alfred, décédé en odeur de sainteté le 30 septembre 1896. Une soeur de l'abbé Antoine, maintenant décédée, était aussi religieuse de Jésus-Marie, sous le nom de Mère Sainte-Antoinette.

Le chef de cette famille, Antoine Pampalon, homme intègre et chrétion à toute épreuve, était un maître-maçon qui a construit plusieurs édifices religieux dans la région de Québec. La mère, Josephte Dorion, avait une piété remarquable qu'elle eut le bonheur de communiquer à ses enfants.

M. Pampalon fut élève du collège de Lévis de 1868 à 1871. Les messieurs du séminaire de Québec avaient alors la direction des études au collège de Lévis. Les deux classes de latin qu'ils avaient fondées en 1860 venaient de disparaître. Comme le jeune Pampalon se destinait au cours classique, il dut quitter le collège et c'est pourquoi nous le retrouvons pensionnaire au séminaire de Québec en septembre 1871. Il y fit toutes ses classes de la sixième à la philosophie (1871-1879).

1879: année décisive où s'imposait le choix d'un état de vie. Ce jeune homme de vingt-deux ans se sentait attiré vers le sacerdoce. Il revêtit donc l'habit ecclésiastique à l'automne de cette année, mais au lieu d'entrer au grand séminaire de Québec, il se dirigeait vers le collège de Lévis pour y faire sa théologie tout en remplissant les fonctions de professeur ou de surveillant. Ce régime, dont Rome demande la disparition, était alors en plein épanouissement. A côté de notables inconvénients, il présentait du moins l'avantage d'initier le jeune clerc à l'art si difficile du gouvernement, de révéler son caractère et d'éprouver sa vocation.

Le 19 mai 1883, M. Pampalon était élevé à la prêtrise par Son Eminence le cardinal Taschereau, en la cathédrale de Québec. Quelques semaines après, il recevait son obédience pour le collège de Lévis. Quinze années de sa vie devaient encore s'écouler au service de la jeunesse; quinze années employées pour la plupart à enseigner le français dans les hautes classes du cours commercial. C'est dire que notre ami put à loisir scruter les secrets de la grammaire française pour les expliquer à ses nombreux élèves. Avouons cependant que le feu sacré de la science n'animait pas au même degré le maître et ses disciples. Aussi fallait-il souvent stimuler les négligents, gourmander les paresseux, corriger les indisciplinés. De là des mots typiques qui ont fait fortune et se sont transmis de bouche en bouche. Le professeur bénévole savait mettre en pratique la parole du Psalmiste: "Mettez-vous en colère, mais ne péchez point". L'air sévère qu'il essayait de se composer cachait un bon coeur incapable de la moindre malice. Peut-être les élèves, si prompts à trouver le point faible de leurs maîtres, abusaient-ils de cette grande indulgence.

Les espièglerles des élèves, aussi bien que les taquineries des confrères, ne laissaient aucune trace durable dans le coeur de M. Pampalon et ne parvenaient pas à troubler son optimisme confiant. C'était vraiment l'homme heureux que nul accident ne pouvait désemparer. Il l'avouait lui-même sur son lit de mort. On conçoit donc qu'un homme de ce tempérament ait pu gagner le coeur des enfants. Aussi, quand plus tard, devenus hommes, ils visitaient le Collège, aimaient-ils à s'informer de leur bon professeur de français

Si la vie commune a ses croix, elle n'est pas cependant dépourvue de tout charme. La société de confrères aimables et prévenants est un baume puissant, capable de guérir bien des petites blessures et de faire oublier bien des petites misères. Pour ses confrères, M. Pampalon était le gai compagnon, toujours de bonne humeur, toujours charitable, toujours serviable. Ce dernier trait surtout est bien caractéristique et ceux qui ont vécu dans l'intimité de ce prêtre ne se rappellent pas qu'il ait jamais refusé un service à un confrère.

On se lasse des meilleures choses. En 1898, notre professeur de français disait adieu à l'enseignement pour aller dans le ministère paroissial. Après quelques mois de vicariat à Bienville et à Saint-Michel, il était, à l'automne, nommé curé du Cap-Rouge, petite paroisse de cinq cents âmes située dans un vallon, à l'extrémité ouest du rocher de Québec. Endroit pittoresque, paisible, où vivait une excellente population. Le nouveau curé s'y installa comme dans un paradis terrestre et y coula des jours heureux pendant vingt ans. Il aimait ses paroissiens et il en était aimé. Il se dévoua sans relâche au bien spirituel de ses ouailles, prêchant, catéchisant, confessant, visitant les malades et accomplissant tous les actes de son ministère avec cette bonté conquérante qui gagne l'affection de tous. Aussi, les paroissiens du Cap-Rouge sont-ils restés profondément attachés à leur ancien curé, et longtemps encore après son départ, ils l'invitaient à partager leurs joies et leurs peines. Quand il paraissait au milieu d'eux, comme autrefois on l'appelait encore *Monsieur le curé*, et ce nom s'imprégnait sur leurs lèvres de vénération et d'amour.

Cependant le progrès moderne atteignit un jour le Cap-Rouge en lui enlevant un peu de son cachet de simplicité rustique. Des voies ferrées encerclèrent le coquet village; un immense viaduc, reliant le rocher de Québec aux falaises de St-Augustin, traversa toute la vallée du Cap-Rouge en dressant dans les airs, comme un long rideau, sa structure métallique. Ces gigantesques travaux amenèrent une foule d'ouvriers étrangers et pendant de longs mois, la vie paroissiale ressentit le contre-coup de cette vague cosmopolite. Sujet de graves inquiétudes pour le vigilant pasteur. Il fallait bien parfois élever la voix, signaler les dangers qui menaçaient la morale, lutter avec énergie contre les abus qui voulaient s'introduire. Plus d'une fois, on vit le curé circuler dans les rues aux heures tardives de la soirée pour prévenir tout désordre.

Une grande consolation devait réjouir le coeur de M. Pampalon pendant son séjour au Cap-Rouge. Emue de la réputation de sainteté du révérend Père Alfred et des nombreuses faveurs attribuées à son intercession, l'autorité ecclésiastique commença, en 1906, les procédures en vue d'obtenir les honneurs des autels à ce saint religieux. Le procès de l'Ordinaire s'instruisit à Québec de mai 1907 à mars 1908. L'abbé Antoine y fut appelé comme témoin, et on peut croire qu'il donna au tribunal de précieux détails sur la vie de son frère cadet. Les autres procès suivirent leur cours et les dossiers furent envoyés à Rome. Quelques jours après son avènement, le 22 février 1922, Pie XI glorieusement régnant, signait le décret qui introduisait en cour de Rome la cause du serviteur de Dieu, Alfred Pampalon. La première des grandes étapes vers la glorification était franchie avec succès.

Pendant ces procédures, M. Pampalon était parti du Cap-Rouge. Il était maintenant aumônier des hommes à l'Asile Saint-Michel-Archange (1918-1928). Dans ce milieu désolé, il apportait de précieuses qualités: une bonhomie charmante, un dévouement prêt à tout appel, une patience inlassable, une charité compatissante. Ce ministère ingrat et obscur occupa encore dix années de sa vie et lui permit de faire beaucoup de bien aux patients confiés à ses soins. En 1928, une fondation nouvelle surgissait de terre, l'Ecole La Jemmerais, pour les arriérés mentaux. C'était une oeuvre qui permettait de pousser plus à fond la classification des malades et de leur donner de meilleurs soins. Il fallait un aumônier. On prit celui de Saint-Michel-Archange, mais ce ne fut pas pour longtemps, car la besogne commençait à peser lourdement sur ses épaules. A l'automne de 1929, M. Pampalon était transféré à l'Hospice Saint-Antoine. Ce fut son dernier poste. Quelques mois étaient à peine écoulés que la maladie le conduisait à l'hôpital. C'est là que la mort est venue le chercher dans la quarante-septième année de son sacerdoce.

Cette vie simple et unie, sans grandes actions d'éclat, fut cependant une vie pleine, car cet homme selon le coeur de Dieu se montra toujours vraiment prêtre et attaché tout entier à ses devoirs d'état. C'est un éloge qui dispense de tout autre.

M. Pampalon a voulu reposer sur cette terre lévisienne où il était né, près de ce Collège où, écolier, séminariste et prêtre, il avait vécu vingt-deux des plus belles années de sa vie. A tous ces titres qui nous le rendaient cher, il a encore joint celui de bienfaiteur. Nous garderons pieusement sa mémoire.

Elias ROY, ptre,
Supérieur, Collège de Lévis.

Ceux qui travaillent

(Suite de la première page)

la forêt vierge et plantait une croix à chacune de ses étapes. La dernière aurait été élevée sur la place où se dresse actuellement la cathédrale. Ce moine laïque aurait prophétisé que cet endroit deviendrait une ville prospère. Voilà un genre de prophète qu'on n'a pas l'habitude de lapider! Hélas! le "vieux Baptiste", comme on l'appelait, n'était qu'un mendiant dont on a retrouvé l'acte de décès. Faut-il avouer encore que ceux-là qui débutent en ces enquêtes éprouvent parfois des impressions propres à les malédifier, s'ils découvrent une petite chicane entre M. Joliette et les curés des alentours, s'ils apprennent que le Dr Loedel, marié à la soeur de Madame Joliette, quoique protestant, entendait user de la loi pour forcer le curé de Saint-Paul à lui offrir de l'eau bénite à l'église en sa qualité de seigneur? Quoi, ces "grands hommes" demeurent donc quand même "des hommes"! Et pourtant, qui dira, si, au fond, de pareils scandales ne comportent pas un élément moral? Avec des faiblesses, avec des défauts semblables aux nôtres, ces fondateurs ont néanmoins accompli des oeuvres qui durent. Alors, nous-mêmes, malgré nos misères, ne pourrions-nous pas exécuter aussi certains ouvrages dont profiterait la postérité? Leçon pratique qui peut-être en vaut une autre.

En ces années où l'on parle de décentralisation intellectuelle pourquoi les petites sociétés historiques ne deviendraient-elles pas, disséminées à travers le pays, des écoles locales d'histoire? A part les méthodes savantes que vient d'exposer, à Montréal, M. Desprez, il faut encore, pour écrire l'histoire, et condition non moins indispensable, la passion chercheuse, le goût des vieilles choses, la vocation qui s'éveille au contact immédiat des archives. Ceux qui vivent loin des grands centres trouveraient, en de pareilles institutions, un stimulant au labeur, un élan soutenu qui ne manquerait pas, à la longue, de porter des fruits. Ces sociétés feraient le travail d'analyse qui prépare la grande synthèse de l'histoire générale.

Mieux que les discours éloquents, les Sociétés historiques sauront cultiver chez nous le vrai sens du patriotisme. Notre patrimoine, nous l'aimerons, nous voudrons le conserver et l'accroître, à mesure que nous le connaîtrons davantage. Pas besoin de chercher ailleurs les raisons d'une légitime fierté. C'est dans nos annales que nous saisirons le gage le plus assuré de notre survivance et la force chaque jour accrue de continuer une histoire si glorieusement commencée. "Le patriotisme, a écrit Fustel de Coulanges, n'est pas seulement l'amour du sol, c'est aussi l'amour du passé".

Paul-Emile FARLEY, C.S.V.,
de la Société Historique de Joliette.

Un livre d'actualité

Nous avons en mains une étude historique et critique sur saint Jean-Baptiste par le R. P. D. Buzy des Prêtres du Sacré-Coeur de Jésus (Bétharram), docteur ès sciences bibliques, qui offre un intérêt d'actualité à raison des conférences du carême à Notre-Dame. Ce volume, relié dos et coins cuir, tête dorée, signet, plus de 400 pages, ne se vend que $2.00 au comptoir et $2.15 par la poste. C'est un volume tout indiqué comme cadeau de grand luxe.

Service de Librairie du Devoir, 430, Notre-Dame est, Montréal.

Docteurs, Consultez ! ! !
ETABLISSEMENTS GAIFFE, GALLOT & PILON
34, Blvd de Vaugirard — Paris XVème
Rayons X, Diathermies
Electrothérapie
GALLOIS & CIE
54, Chemin Villon, Lyon (Rhône)
Ultra-violets, infra-rouges
Lampes asciatiques pour salles d'opérations et dentistes
Electrodes de quartz.
Prix et conditions les plus avantageux
Devis et catalogues sur demande
Service d'un Ingénieur électricien-radiologiste
Agence générale pour le Canada:
Paul CARDINAUX D.S.
"PRECISION FRANÇAISE"
3458, St-Denis HA. 2357
MONTREAL

Ample mesure d'agrément au fumeur *pour* CINQ CENTS



L'Arabela est enveloppé d'étain—innovation réelle dans les cigares à cinq cents. Il est de GRAND FORMAT—avec longues feuilles de remplissage d'un parfum exceptionnel—recouvert en Sumatra importé de choix.

L'Arabela fournit une ample mesure d'agrément au fumeur.

Le CIGARE
ARABELA

PÉRODEAU 15 ANS

COGNAC

BUREAUX CHAISES
CLASSEURS
J. A. Elder & Co
634 rue Notre-Dame Ouest - - Montréal

LES VOYAGES HONE
annoncent leur
5e CROISIERE A NEW-YORK
Par le fleuve St-Laurent, le Golfe et l'océan Atlantique.
A bord de l'"ARCADIAN"
luxueux paquebot océanique de 19,400 tonnes
Départ de MONTREAL et QUEBEC
le samedi 28 JUIN.
Retour par la rivière Hudson, les lacs Georges et Champlain.
10 JOURS : $100.
Tous frais compris, moins les repas à New-York.
Occasion exceptionnelle de passer une agréable vacance
Pour renseignements et adhésions, s'adresser sans retard aux organisateurs:
Les Voyages HONE
55, rue St-Jacques O., Montréal
Tél. HArbour 3284

"BOUSQUET"

PAQUES
Nulle autre fête ne se prête davantage aux fiançailles. Nous avons la Bague à Diamant dont vous rêvez. Rien n'y fait défaut: réfringence de la pierre, soin de la monture, modelage impeccable de l'anneau, ciselure artistique du chaton. Il ne vous en coûtera pas plus pour avoir chez nous une Bague qui ne laisse rien à désirer.
Scott & Bousquet FRERES LIMITEE
BIJOUTERIE, JOAILLERIE ORFEVRERIE
921, rue Ste-Catherine Est
Succ.: 6562 St-Hubert
Montréal.


SPECIALISTE
AL. BENOIT-BENOIT
DOCTEUR EN OPTIQUE DE PHILADELPHIE
1617 St-Denis - Montréal - Tél. HA. 0732
En face du théâtre.

Un livre d'actualité

Nous avons en mains une étude historique et critique sur saint Jean-Baptiste par le R. P. D. Buzy des Prêtres du Sacré-Coeur de Jésus (Bétharram), docteur ès sciences bibliques, qui offre un intérêt d'actualité à raison des conférences du carême à Notre-Dame. Ce volume, relié dos et coins cuir, tête dorée, signet, plus de 400 pages, ne se vend que $2.00 au comptoir et $2.15 par la poste. C'est un volume tout indiqué comme cadeau de grand luxe.

Service de Librairie du Devoir, 430, Notre-Dame est, Montréal.

A bord du *Lady Rodney*

Parmi les passagers arrivés d'hier des Antilles à bord du "Lady Rodney", de la Canadian National Steamships, nous remarquons M. et Mme W. A. Home et Mlles Barbara et Helen Home, de Québec; M. John Eykman et Mme Eykman, de Montréal; M. et Mme G.-E. Arnold et Mlle Peggy Arnold, de Chatham, Ontario; Mme Howard Murray, Mlle R.-E. Murray et M. G.-R. Murray, de Montréal; M. le juge J.-A. Valin, de Toronto; M. A. Bernier, de Québec; Mme W.-A. Taylor et Mme E.-T. Browner, de Montréal.

Vous penserez comme nous

Enfants et adultes souffrent au Canada français d'une pauvreté de vocabulaire qui anémie la langue. Pour y remédier on a fait des manuels. Aucun, cependant, n'offre la simplicité pratique du FRANÇAIS DE TOUS LES JOURS. Nous l'avons fait venir de France exprès pour les petits enfants de chez nous. Nous croyons que les parents de ceux-ci ne regretteront pas d'avoir acheté cet ouvrage, qu'ils liront sûrement avec autant d'intérêt et autant de profit que leurs enfants. Nous conseillons donc fortement à tous nos lecteurs — parents ou pédagogues — qui ont le souci de combattre chez la jeunesse écolière l'imprécision du vocabulaire, l'indigence de la langue, de se procurer ce volume qu'ils trouveront sans doute intéressant, mais, nous y insistons, surtout pratique.

Volume cartonné dos toile de 500 pages, au comptoir et par la poste $1.50.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU *DEVOIR*, 430, Notre-Dame est, Montréal.

- CALENDRIER -

Demain: DIMANCHE, 20 avril 1930.
PAQUES.
Lever du soleil, 5 h. 08.
Coucher du soleil, 6 h. 52.
Lever de la lune, 1 h. 50.
Coucher de la lune, 9 h. 55.
Premier quart. le 6, à 6 h. 31 m. du matin.
Pleine lune, le 13, à 0 h. 55 m. du matin.
Dernier quart. le 20, à 5 h. 15 m. du soir.
Nouvelle lune le 28, à 2 h. 14 m. du soir.

VOLUME XXI — No 90

DERNIÈRE HEURE

Montréal, samedi 19 avril 1930

LE DEVOIR

Le *Devoir* est membre de la *Canadian Press*, de l'*A. B. C.* et de la *C. D. N. A.*

- DEMAIN -

VENT DE L'EST AU SUD-EST. — PLUIE
MAXIMUM ET MINIMUM
Aujourd'hui maximum 52.
Même date l'an dernier 38.
Minimum aujourd'hui 20.
Même date l'an dernier 29.
BAROMETRE
10 heures a.m. 30.47. 11 heures a.m. 30.42.
Midi: 30.40.
Chiffres fournis par la maison L.-R. de Meslé, 390A, rue Saint-Denis, Montréal.

Quatre personnes tuées dans un monoplan de la "Canadian Colonial Airways"

Cet avion frappe un fil électrique de haut voltage, en pleine brume, près de Jersey City – Le comte de la Vaulx, parti de Montréal hier midi, est parmi les victimes

New-York, 19 (S.P.A.) —Un monoplan Fairchild affecté au service régulier Montréal-New-York de la "Canadian Colonial Airways", volant en pleine brume, hier après-midi, a frappé un fil chargé d'un fort courant électrique entre Jersey-City et la rivière Hackensack, et trois hommes et une femme qui étaient à bord ont été brûlés à mort. Les victimes sont: le comte Henri de La Vaulx, de Paris, un fondateur de l'Aéro Club de France, et vice-président de la Fédération aéronautique internationale, Mme Marie-E. Williams, de Providence, Rhode-Island, M. A. B. Conklin, de New-York, et l'aviateur John Sollway, pilote de l'avion.

Le comte de la Vaulx venait de passer deux jours à Montréal pour étudier le développement de l'aviation dans cette ville et y établir des relations avec la Fédération aéronautique internationale. Il achevait un voyage de 40,000 milles au-dessus de l'Amérique du Sud et de l'Amérique du Nord, à bord d'avions de lignes commerciales régulières. Il était le seul passager de l'avion lors de son départ de Montréal, à midi et 15. Les deux autres passagers étaient montés à bord à Albany, où l'avion était arrivé en retard de vingt minutes, par suite de vents contraires.

Pendant à peu près une heure, avant de frapper le fil électrique, l'avion a survolé Jersey-City à une si faible hauteur qu'on a cru un moment qu'il allait frapper un gratte-ciel. De Jersey-City, il s'est dirigé vers la rivière Hackensack. Survolant le terrain d'une usine électrique, il a d'abord paru chercher à y atterrir. Un gardien de l'usine a essayé de signaler le danger au pilote, au moyen de gestes que celui-ci a sans doute compris, car il redressait son avion lorsque l'accident s'est produit.

* * *

D'après un communiqué de l'assistant-trésorier de la "Canadian Colonial Airways" à Montréal, M. H. O. Young, l'aviateur Sollway était canadien, il avait fait de l'aviation pendant la guerre et possédait de beaux états de service. On lui reconnaissait une grande prudence. Il laisse une femme et plusieurs enfants, à Albany, où il était domicilié.

Une course entre le "Graf Zeppelin" et un avion postal français

Rio de Janeiro, 19 (S.P.A.) — On s'attend à ce qu'une course internationale entre un avion du service postal et un dirigeable ait lieu au commencement de mai. Le *Graf Zeppelin* quittera Friedrichshafen, Allemagne, durant le mois de mai pour entreprendre son long voyage en Amérique du Sud. Le dirigeable transportera du courrier postal et des voyageurs. Un jour plus tard, un avion de la compagnie aéropostale française quittera Paris pour entreprendre le premier voyage en Amérique du Sud pour transporter pour la première fois le courrier par la voie aérienne entre ces deux points.

D'après les experts, le *Graf Zeppelin* prendra au moins 96 heures pour faire la traversée tandis que l'horaire pour la route aérienne de la poste n'est que de 72 heures. L'avion s'envolera au-dessus de l'Océan Atlantique et transportera du courrier de Dakar jusqu'à Port-Natal, Brésil. Jean Mermoz, un vétéran de l'aviation en France, pilotera cet aéroplane. Mermoz a, il y a quelque temps, brisé le record d'endurance dans un hydroplane.

A l'assaut du poste de police de Chittagong

CALCUTTA, Bengale, Indien, 19. (S.P.A.) — Un groupe de 100 nationalistes indiens ont attaqué aujourd'hui l'arsenal de la police à Chittagong et ont tué six des défenseurs, entre autres un sergent-major. Avant d'attaquer l'arsenal, les insurgés ont coupé les fils téléphoniques et télégraphiques qui conduisent en dehors de la ville. Ils ont fait dérailler un train à 40 milles de là pour bloquer la ligne de chemin de fer.

Le Canada est le meilleur client des Etats-Unis

Washington, 19 (S. P. A.) — Le rapport que vient de publier la Chambre de commerce des Etats-Unis, révèle que le Canada a fourni le meilleur débouché aux Américains pour leurs produits durant l'année 1929. C'est la deuxième année consécutive que le Canada est ainsi le meilleur client des Etats-Unis. Le rapport fait aussi voir que le Canada a été le principal distributeur de produits étrangers aux Etats-Unis pour la même période.

Les achats du Canada aux Etats-Unis se sont montés à près de $1,000,000,000, soit 18.1% des exportations américaines. Ces achats ont dépassé de $33,758,000 ceux de 1928, alors que le Canada a, pour la première fois, été le plus grand acheteur de produits américains. Le Royaume-Uni vient après le Canada, alors que les exportations américaines au Royaume-Uni se sont chiffrées à $867,960.00 Les importations que les E.-U. ont faites du Canada se sont montées à $504,000,000. Le plus gros montant depuis la guerre et une bonne augmentation sur 1928. Le Japon vient au second rang en ce qui concerne les exportations aux Etats-Unis. Le Japon a exporté pour une somme de $431,873,000 aux Américains durant l'année 1929.

La foudre tue trente-huit personnes

Lisbonne, Portugal, 19. (S.P.A.) On apprend de Macao, en Chine portugaise, que 38 travailleurs, hommes et femmes, ont perdu la vie lorsque la foudre a frappé une manufacture et déterminé une formidable explosion.

En Espagne

Madrid, 19. — Dans les milieux officiels, on nie la rumeur qui veut qu'un groupe de chefs politiques ait formé le projet de renverser le premier ministre Berenguer et d'organiser un cabinet qui aurait eu à sa tête le duc d'Albe.

Record de vitesse pour les croiseurs

Ancône, Italie, 19 (S. P. A.). — L'amirauté italienne réclame le record mondial de la vitesse dans la catégorie des vaisseaux pour le croiseur léger *Nicoloso da Recco*, qui a récemment fait 41 milles .504 à l'heure. Le destroyer français *Bison* possédait jusqu'alors le record mondial des vaisseaux pour avoir fait 41 milles .2.

Le conseil fasciste des corporations

Rome, 19. (S.P.A.) — Le roi Victor-Emmanuel a nommé 128 membres du conseil des corporations qui sera maintenant le corps dirigeant selon la conception fasciste de l'Etat corporatif. Ces membres représentent les professions, les arts, l'agriculture, l'industrie, le commerce, les transports, la banque, le parti fasciste et plusieurs autres organisations. Le nouveau conseil siégera à Rome pour la première fois le 21 avril.

Une balle tirée dans un couvent

La révérende Mère Saint-Auguste, des religieuses de Marie Réparatrice au couvent de Saint-Laurent, a trouvé une image de saint brisée en morceaux par une balle dans un dortoir du quatrième étage hier soir vers quatre heures trente. L'une des vitres de la fenêtre était percée d'un trou rond évidemment fait par la balle.

Les religieuses avaient quitté le dortoir à 6 h. 30 le matin et l'image était intacte. Personne dans le voisinage n'a entendu le bruit d'une détonation et l'on se demande qui a bien pu tirer ce coup de feu dont le résultat aurait été funeste si quelque religieuse se fût trouvée dans la fenêtre.

Le chef Lecavalier, prévenu, fait une enquête. Il semble que la balle a été tirée par un revolver du calibre 32 ou 38.

EN PIERRE CANADIENNE

L'UNIVERSITE DE MONEREAL DEMANDERA D'ABORD DES SOUMISSIONS POUR LA CONSTRUCTION DE SON IMMEUBLE DU MONT-ROYAL EN PIERRE CANADIENNE

L'exécutif de la commission administrative de l'Université de Montréal a résolu, au cours d'une séance tenue jeudi après-midi, de ne prendre aucune décision au sujet de l'emploi possible de la brique dans le nouvel immeuble du Mont-Royal, avant d'avoir obtenu, par l'intermédiaire de l'architecte de l'Université, M. Ernest Cormier, des soumissons pour la construction en pierre canadienne. Si les soumissions sont satisfaisantes tant sous le rapport du prix que sous le rapport de la qualité, l'immeuble sera construit en pierre canadienne.

M. Edouard Montpetit, secrétaire général de l'Université de Montréal, a confirmé cette nouvelle.

On sait que l'Université projetait de construire en brique vitrifiée inaltérable, supérieure à la brique poreuse et moins chère que la pierre. Ce projet a provoqué une forte opposition dans certains milieux, parce qu'il fallait importer cette brique vitrifiée. Cette opposition s'est manifestée notamment par la publication d'une lettre de l'Association des industriels canadiens demandant l'intervention du gouvernement provincial à ce sujet.

La publication de cette lettre a provoqué des explications d'officiers généraux de l'Université et de M. Cormier, qui ont dit, en substance, que si l'Université de Montréal ne pouvait pas construire en pierre son grand immeuble du Mont-Royal, à cause du coût élevé de ce genre de construction, le moins qu'elle devrait faire, c'était d'employer la meilleure brique possible.

M. Cormier a fourni, dans ses explications, des chiffres montrant que la brique vitrifiée est pratiquement imperméable et, de ce fait, beaucoup supérieure à la brique poreuse. Il a rappelé que la maison-mère des Religieuses de la Congrégation Notre-Dame, les murs intérieurs du nouveau palais de justice et plusieurs immeubles de la Commission scolaire de Montréal sont en brique vitrifiée. Il a de plus fait remarquer que les principaux marchands de cette brique vitrifiée au pays sont des Canadiens de langue française.

Le recteur, Mgr Piette, a particulièrement souligné l'intention de l'Université de s'adresser à des briquetiers canadiens, s'il y en avait eu en mesure de fournir la brique vitrifiée de la qualité voulue.

L'EXPORTATION DES LIQUEURS

PAR LES ILES SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON

Ottawa, 19 (S.P.C.) —D'après les fonctionnaires du département du revenu national, les petites îles françaises de Saint-Pierre-et-Miquelon, dans le golfe Saint-Laurent, sont en train de devenir le centre du commerce canadien d'exportation des liqueurs alcooliques. Non seulement les distilleries canadiennes se servent de ces îles pour faire sortir leurs produits du territoire canadien, mais encore les maisons anglaises et écossaises ont commencé à concentrer leurs efforts de ce côté.

Il est encore difficile d'apprécier les effets de ce changement du centre du commerce d'exportation de la frontière canado-américaine aux îles Saint-Pierre-et-Miquelon. On expédie la boisson là-bas en suivant les mêmes formalités que s'il s'agissait de l'envoyer en France ou dans un autre pays qui n'en interdit pas l'importation. Il est à supposer naturellement que cette boisson entre ensuite en contrebande aux Etats-Unis. Jusqu'à présent, il n'existe pas de preuves qu'elle revienne ensuite au Canada.

Bien qu'ils n'aient pas de chiffres exacts sous la main, les fonctionnaires du département du revenu national sont d'opinion que les revenus d'accise sur les liqueurs pour l'année qui se termine au 31 mars 1930 accusent une légère baisse. Les droits sur le tabac, surtout sur les cigarettes, ajoutés à ceux que rapportait la boisson, ont donné un total de $64,540,689, soit $70,576 de plus que l'année précédente. Comme on croit que les droits sur le tabac ont accusé une augmentation substantielle, on en conclut que les revenus des liqueurs ont baissé.

Le système bancaire américain

Washington, 19 (S.P.A.) — Le comité du Sénat chargé des affaires de banque a décidé de demander au Sénat une enquête sur le système bancaire du pays. Une résolution présentée par le sénateur Glass à ce sujet demande que l'enquête porte particulièrement sur l'emploi des banques et du système de la réserve fédérale pour fins de spéculations.

150 personnes brûlées dans une église

Bucarest, Roumanie, 19 (S.P.A.) — D'après des dépêches, 150 personnes ont été les unes brûlées à mort, les autres grièvement blessées, dans l'incendie d'une église.

UNE DECLARATION DE M. HOUDE

LE MAIRE DE MONTREAL DECLARE DE NOUVEAU QUE LE *MIROIR*, LE *GOGLU* ET LE *CHAMEAU* NE SONT PAS SES ORGANES ET QU'IL DESAPPROUVE LEUR CAMPAGNE ANTISEMITE

M. Camillien Houde, maire de Montréal et chef de l'opposition provinciale, nous fait tenir la déclaration suivante:

"Depuis quelque temps, on me prie de toutes parts de faire une déclaration relativement à la campagne antisémite entreprise par certains hebdomadaires qu'on continue d'essayer de faire passer pour mes organes, malgré une dénégation formelle de ma part à ce sujet, il n'y a pas un mois. Je tiens à réitérer de nouveau que ni le *Goglu*, ni le *Miroir*, ni le *Chameau*, ne sont mes organes. De plus, cette campagne antisémite a été entreprise hors ma connaissance, sans que j'aie été aucunement consulté. Je la désapprouve catégoriquement. Je ne puis favoriser la campagne antisémite du *Goglu* de Montréal et blâmer le *Star* de Regina pour sa campagne anticatholique en Saskatchewan. Tous deux sont condamnables de soulever le cri de race et de religion dans un pays libre, dont les institutions doivent protéger les citoyens de toutes origines et particulièrement les minorités. Lorsque j'ai été élu maire de Montréal, il y a deux ans, j'ai déclaré que j'étais le représentant de tous et que je ne désirais pas voir soulever de questions de race sous mon régime. Il en surgit une à Montréal présentement, je la dénonce sur l'heure. C'est ma façon à moi de comprendre mon devoir comme maire de Montréal et comme citoyen. Si j'ai tort au point de vue tactique, ma conscience au moins ne me laissera aucun remords.

"S'il me faut soulever les races les unes contre les autres pour jouir du pouvoir, j'y renonce. Je ne veux pas plus du rôle de M. Anderson de la Saskatchewan que de celui de M. Norris du Manitoba. A mon point de vue, l'intérêt bien compris des miens à travers tout le pays, exige de moi cette attitude".

C. HOUDE, maire

M. LEMIEUX À PARIS

LE PRESIDENT DES COMMUNES REMPLACERAIT M. PHILIPPE ROY COMME MINISTRE CANADIEN EN FRANCE

Ottawa, 19. (S. P. C.) — La nouvelle suivante apparaissait hier dans les colonnes de l'*Evening Journal*.

"M. Rodolphe Lemieux, président de la Chambre des Communes, est désigné pour le poste de ministre canadien en France et M. Philippe Roy, le ministre actuel, reviendra au Canada où l'attendra une nomination au Sénat, si l'on en croit des rumeurs persistantes dans les milieux politiques.

"Il est entendu que la nomination de M. Lemieux, si elle se fait, prendra effet la veille des élections dont le premier ministre Mackenzie King doit décider la date après avoir examiné tous les aspects de la situation politique en compagnie des sénateurs Andrew Haydon et W. L. McDougald, aux Bermudes.

"M. Roy faisait partie du Sénat avant de s'en aller à Paris représenter le Canada. Il y avait été nommé en 1906 et démissionna cinq ans plus tard pour aller à Paris. On sait qu'il désire revenir au Canada afin que ses enfants puissent s'établir dans leur pays natal. Dans les milieux libéraux on est d'opinion qu'il ne serait que convenable de nommer M. Roy de nouveau au Sénat en raison des services qu'il a rendus.

"Il n'y a pas de changement dans la situation en ce qui concerne le poste de haut-commissaire canadien à Londres, laissé vacant par la mort de M. P. C. Larkin. Il est à peu près certain que M. Vincent Massey, ministre canadien à Washington, ira à Londres un jour ou l'autre remplacer M. Larkin.

"On n'a pas suggéré de nouveaux noms pour Washington; on mentionne celui de H. S. Southam, d'Ottawa.

"On croit que M. Herbert Marler, ministre canadien au Japon, est satisfait de son poste à Tokio; il semble tout à fait improbable qu'il démissionne pour faire la lutte dans le comté de Stanstead, Québec, aux prochaines élections."

Mouvement des paquebots

Le "Duchess of Atholl", du Pacifique Canadien, parti de Liverpool, arrive à Saint-Jean aujourd'hui.

Le "Montrose", du Pacifique Canadien, parti d'Anvers, arrivera à Saint-Jean dimanche.

Le "Westernland", de la compagnie Red Star, parti d'Anvers, arrivera à Halifax demain.

Le "Duchess of Bedford", du Pacifique Canadien, parti de Saint-Jean, arrivera à Liverpool aujourd'hui.

Le "Letitia", de la compagnie Anchor-Donaldson, parti de Halifax, arrivera à Glasgow dimanche.

Le "Berengaria", de la compagnie Cunard, parti de Southampton, arrive à New-York aujourd'hui.

Le "Statendam", de la ligne Hollande-Amérique, parti de Hotterdam, arrivera à New-York aujourd'hui.

Le "De Grasse", de la Compagnie générale transatlantique, parti du Havre, arrivera à New-York demain.

LE "R-100" A MONTREAL LE 14

LA METROPOLE CANADIENNE FAIT SES PREPARATIFS DE RECEPTION — ORGANISATION DE COMITES

M. J.-A. Wilson, du ministère de la défense nationale, a déclaré que le dirigeable R-100 quitterait Cardington, Angleterre, pour Saint-Hubert après le 11 mai. Tout dépendra de la température. Il n'y a pas de date fixée mais il est possible que le dirigeable soit à Montréal le 14 mai. Le R-100 passera une quinzaine de jours au Canada où il fera plusieurs envolées afin de permettre aux citoyens de le voir dans les airs.

M. Wilson a expliqué que ce voyage était sous les auspices du ministère anglais de l'aviation, propriétaire du dirigeable. Le ministère de la défense nationale au Canada doit s'occuper de tous les détails de l'envolée tant que le dirigeable sera dans le Dominion.

Tous les corps publics ont promis leur concours pour faire de cette première envolée transatlantique entre l'Angleterre et le Canada un événement d'importance primordiale dans l'histoire de l'aviation au Canada.

Le maire Houde a promis le concours de la ville de Montréal qui offrira une réception civique aux officiers du dirigeable. La métropole montrera au gouvernement anglais qu'elle lui est reconnaissante des dépenses encourues par lui pour envoyer au Canada le R-100.

Le maire a déclaré que la ville de Montréal avait été critiquée précédemment pour avoir envoyé 200 de ses policiers, soit 1-5 de la force constabulaire, maintenir l'ordre à l'aéroport de Saint-Hubert. Il a suggéré aux autorités fédérales de dépêcher un régiment sur les lieux. La ville fera tout de même sa part.

C'est M. Jules Crépeau, directeur des services municipaux, qui agira comme secrétaire général de toute l'organisation à l'occasion de l'arrivée du R-100. Les différents comités se réuniront mercredi prochain à l'hôtel Mont-Royal pour choisir leur président. Ces présidents feront partie du comité général d'organisation.

La Grande-Bretagne et les Indes

UN DEBAT SUR LES EMEUTES DE CALCUTTA ET DE KARACHI AUX COMMUNES BRITANNIQUES — POLITIQUES DE "GANTS DE VELOURS" — UNE DECLARATION POUR LE 29 AVRIL

Londres, 19. (S. P. A.) — Le gouvernement travailliste, dont la politique, en ce qui concerne l'Inde, est un statu de Dominion pour plus tard, a donné avant-hier le spectacle de la division dans les rangs mêmes du parti lorsque les émeutes de Karachi et de Calcutta ont suscité un débat aux Communes.

Quatre travaillistes ont discuté la question indienne, entre autres le commandant Kenworthy qui a déclaré carrément: "Il nous faut rester aux Indes et y rester maîtres". A. Fenner Brockway et James Maxton, chef de l'aile gauche du parti, ont demandé la mise en liberté sous peu des prisonniers politiques indiens et une déclaration bien nette de la politique anglaise en ce qui concerne l'Inde. M. Brockway a suggéré que le gouvernement "déclare définitivement que l'intention du parti travailliste est d'appliquer désormais le gouvernement autonome.

Le vieux parlementaire George Lansbury a répliqué au nom du gouvernement en promettant que les propositions de M. Brockway seraient étudiées avec la plus grande attention. Il ajoute: "Je suis assuré que le vice-roi (lord Irwin) et le secrétaire d'Etat pour l'Inde (Welgwood Benn) feront tout en leur pouvoir pour amener un règlement des difficultés qui se sont présentées".

En attendant, il est entendu que le gouvernement continuera à agir avec précaution aux Indes, postant des troupes aux points stratégiques, mais en opposant à la politique de résistance passive de Mahatma Gandhi une politique "de gants de velours" et cela aussi longtemps que possible.

Le commandant Kenworthy, en appuyant sur les droits de la domination britannique aux Indes, a déclaré qu'il n'y avait pas 50,000,000 des 320,000,000 qui habitent l'Inde qui savent ce qui s'y passe; jusqu'à présent le mouvement d'indépendance n'a intéressé qu'un petit cercle d'intellectuels.

"Nous devons comprendre la mentalité qui se manifeste par ces actes et tâcher de faire disparaître les griefs qu'ils expriment", dit M. Brockway. Il ajouta que si les choses continuent comme cela il sera impossible de réunir les chefs indiens en conférence pour décider du status futur de leur pays. Il demanda au gouvernement travailliste de déclarer ouvertement sa politique lorsque sera publié, probablement vers la fin de mai, le rapport de la commission Simon sur l'aptitude des Indiens à se gouverner eux-mêmes.

Ce débat n'avait cependant pas beaucoup d'importance, car il n'y avait qu'un seul conservateur présent et pas un seul travailliste. M. Lansbury, le seul membre du cabinet présent, annonça que le secrétaire d'Etat pour l'Inde, le capitaine Wedgood Benn, fera une déclaration à la rentrée des Chambres, le 29 avril.

Ce que comporte le traité naval de Londres

Suspension de la construction des cuirassés – Le désarmement et les submersibles –L'entente tripartite – Le règlement du problème naval européen

Londres, 19 (S. P. A.) — Le comité chargé de la rédaction du traité naval de Londres a été à la tâche toute la journée d'hier. Jusqu'à présent on ne voit pas d'obstacle à la tenue de la réunion plénière projetée. Le traité portera vraisemblablement les noms de ses cinq principaux négociateurs, puisque M. Aristide Briand doit revenir à Londres lundi et que M. Dino Grandi doit aussi revenir.

La première partie du traité comportera la suspension de la construction des cuirassés. La deuxième contiendra les décisions techniques des cinq grandes puissances navales, par exemple au sujet des navires spéciaux, des règlements de la démolition des unités existantes, de l'"humanisation" des submersibles; elle contiendra en outre une déclaration générale sur les méthodes de désarmement. Les cinq grandes puissances signeront ces deux parties.

La troisième partie renfermera l'entente tripartite entre la Grande-Bretagne, les Etats-Unis et le Japon et ne sera signée que par ces trois puissances.

On croit qu'avant l'ajournement de la conférence, le premier ministre Ramsay MacDonald définira le point atteint par la question du désarmement.

La conférence terminée, les délégations des Etats-Unis et du Japon retourneront dans leurs pays respectifs pendant que les délégations de la Grande-Bretagne, de la France et de l'Italie commenceront, le plus tôt possible, par les voies diplomatiques habituelles, des négociations pour régler le problème naval européen, avant en vue le développement du traité naval de Londres en une entente effective entre les cinq grandes puissances navales.

Gandhi s'étonne d'être encore en liberté

Le chef nationaliste réaffirme sa doctrine de désobéissance civile – Les femmes commencent une campagne de guet

Bombay, Inde, 19. (S.P.A.) — La journée d'hier dans tout le pays a été d'un calme relatif, au point de vue manifestations et arrestations, mais une certaine agitation commençait à se manifester, il y a quelques heures.

A Kalyan, banlieue de Bombay, la police a opéré l'arrestation de Jamnadas Mehta, autrefois un membre important de l'Assemblée législative, qui participe au mouvement de désobéissance civile.

Mahatma Gandhi, qui est resté dans le district de Navsari hier, se préparait, il y a quelques heures, à partir pour Bardoli.

L'après-midi, parlant à environ 500 partisans, Gandhi a de nouveau exprimé sa surprise d'être encore en liberté, pendant que plusieurs de ceux qu'il a incités à briser les lois du monopole du sel avaient été jetés en prison.

Réaffirmant sa doctrine de désobéissance civile, le chef nationaliste a dit: Nous devons être prêts à sacrifier des hommes d'un caractère pur. Si l'indépendance est édifiée sur leurs cendres, elle aura une glorieuse base. Je danserai de joie si vous recevez une blessure de balle à la poitrine, mais des larmes de sang me viendraient aux yeux si vous vous rendiez coupables de violence.

L'inauguration d'une campagne de guet, par les femmes, aux portes des magasins de spiritueux à Jalalpur et à d'autres endroits du district de Surat a marqué la journée d'hier. Mme Gandhi dirigeait le mouvement. Mlle Mithuben Petet, une des organisatrices de la campagne, a dit que les femmes ont accompli ce que les hommes n'avaient pas été capables de faire, puisque quelque 20,000 hommes s'étaient engagés à ne plus boire de spiritueux.

Les Etats-Unis d'Europe

Paris, 19. (S. P. A.) — Le journal, le *Matin*, annonce que d'ici quelques jours le ministre des affaires étrangères, Aristide Briand, enverra à 26 nations européennes un questionnaire au sujet de la fédération des Etats européens que Briand propose. Cette fédération s'appellerait les Etats-Unis d'Europe.

Cet article, qui annonçait la nouvelle et signé par Jules Sauerwein, rédacteur des nouvelles étrangères, disait que les négociations de la conférence de Londres avaient retardé le progrès de l'initiative de Briand et l'avaient empêché d'envoyer ce questionnaire plus tôt. "Bien que la situation européenne semble difficile, dit l'article, il n'y a pas de raison pour empêcher les Etats européens de résoudre les problèmes qu'ils ont à affronter. La France, en se mettant à la tête d'un mouvement qui tendrait à diminuer les difficultés européennes, prend une initiative qui caractérise bien ce que la France a entrepris dans le passé.

Les funérailles de M. Thomas Dansereau

Les funérailles de H. Thomas-E. Dansereau, échevin d'Ottawa, ont eu lieu ici ce matin. La dépouille mortelle du défunt a été transportée hier à la chapelle de William Wray, rue Université, et l'inhumation a eu lieu au cimetière de la Côte des Neiges. Le défunt était âgé de 45 ans.

Il s'était enrôlé dans l'armée canadienne dès le commencement des hostilités avec le grade de capitaine. Blessé sur le front, il était revenu au Canada pour entrer au service du gouvernement fédéral à Ottawa. Il avait été élu échevin de la ville d'Ottawa en 1926 et réélu chaque année depuis.

Paquebots retardés par le brouillard

New-York, 19. (S.P.A.) — Le brouillard et la pluie ont considérablement retardé les transatlantiques dans le port de New-York, hier soir. Plusieurs paquebots n'ont pu quitter leur quai et d'autres sont restés dans le port sans pouvoir bouger tellement le brouillard était opaque.

L'"Ile de France" n'a pu partir à temps. Les officiers ont déclaré qu'il ne partirait pas tant que le brouillard ne se serait pas dissipé. Le "Berengaria" n'a pu atteindre la Quarantaine qu'à 3 heures 30 hier après-midi. Il n'arrivera à son quai que ce matin si le brouillard le permet.

Mtre Wilfrid Edge protonotaire à Québec

Québec, 19 (D. N. C.). — Mtre Wilfrid Edge, avocat au barreau de Québec, vient d'être nommé protonotaire de la Cour supérieure, comme successeur de M. Amédée Robitaille, décédé il y a quelques semaines. La nomination faite par le gouvernement, mercredi, a été sanctionnée hier par le lieutenant-gouverneur.

M. Edge compte 27 ans de pratique au barreau de Québec. Il est le sixième à occuper ce poste depuis la Confédération.

UNE BELLE CROISIERE A NEW-YORK

La croisière organisée l'an dernier par le Service des voyages du DEVOIR a remporté un immense succès. De nouveau nous offrons semblable aubaine à nos amis — et aux leurs. Le voyage se fera encore par la voie enchanteresse du fleuve, du golfe Saint-Laurent et de l'Atlantique, à bord du luxueux et puissant paquebot "Arcadian" de la ligne Royal Mail... et en compagnie distinguée.

Ce voyage de dix jours — dont cinq sur le fleuve et l'océan — se complétera d'un séjour de quatre jours à New-York (avec prolongation à volonté), ville colossale comme un monde — puis au retour, d'une excursion, en bateau de New-York à Albany par voie de l'Hudson — le Rhin de l'Amérique — sous les feux électriques qui embrasent les deux rives et enfin, depuis Albany, d'un voyage d'une journée entière, toujours sur l'eau, par les lacs Georges et Champlain dont la beauté incomparable et les exploits héroïques qu'ils rappellent sont d'un charme qu'on ne peut oublier.

Une invitation toute spéciale est adressée aux jeunes mariés de juin: — plus beau voyage de noces ne saurait être rêvé!

Que tous se hâtent: l'an dernier, à notre grand regret, il nous a fallu refuser du monde.

S'adresser au Service des voyages, le DEVOIR, *430, rue Notre-Dame est, Tél. HArbour 1241, Montréal.*

Page des Petits Traits de Plume

Les nôtres et ceux des autres

Samedi, 19 avril 1930.

POUR ETRE POPULAIRE

Le ministère provincial de l'agriculture vient de promettre des octrois substantiels pour aider aux planteurs de tabac.

Il donnerait satisfaction à un bien plus grand nombre de personnes s'il accordait des octrois aux... fumeurs de tabac. Même plusieurs femmes lui en seraient reconnaissantes. Et M Perron obtiendrait ainsi de la popularité.

* * *

PLACE AUX MORTS !

A l'avenir, les cortèges funèbres auront le chemin libre sur toutes les routes d'Ontario. Le gouvernement de cette province a promis de réinsérer dans la loi une clause interdisant aux automobilistes de couper ces cortèges.

On pourra donc plus rapidement porter en terre les morts qui deviennent gênants dans la vie moderne. Ce sera un plus prompt soulagement pour le gendre qui va joyeusement reconduire sa belle-mère dans la tombe.

Avait-on idée aussi de retarder de telles joies et de prolonger le supplice déjà assez grand des survivants... Si l'automobiliste ne comprend pas de tels sentiments, qu'il soit anathème! Place aux morts!... pour le bénéfice des vivants!!

* * *

IDEE NOIRE

La Chambre française a doublé le montant des frais qu'elle consent pour les obsèques des députés et elle a augmenté la pension de retraite qu'elle leur paie.

Un journaliste déclare, à ce sujet, qu'on donnerait volontiers immédiatement la somme aux intéressés pour les faire enterrer tout de suite.

Certains journalistes ont de ces idées funèbres.

* * *

EN ANGLETERRE

Le budget Snowden ne contente ni les conservateurs ni les travaillistes. Ceux-ci ne le trouvent pas assez socialiste et les premiers lui reprochent de l'être trop.

Qui donc, alors, est satisfait de ce budget? Snowden seul?

Comme quoi on ne peut contenter tout le monde et... son parti. Parfois on ne peut contenter personne...

* * *

VICTOIRE FEMINISTE

Une lutte incroyable, antinaturelle, vient de se terminer quelque part aux Etats-Unis. C'était une bataille en règle entre les deux sexes pour obtenir la direction des affaires municipales de Yeville, Arkansas.

Deux groupes étaient en présence. L'un se composait entièrement de femmes, l'autre exclusivement d'hommes.

Sans doute, grâce à la courtoisie proverbiale du sexe fort, à sa galanterie aussi, ces dames ont remporté les honneurs de la victoire.

Une histoire quotidienne de ménage, quoi!

Et les femmes eurent naturellement le dernier mot dans la lutte engagée. Elles en profitent pour conduire avec une main de fer, paraît-il.

Oui, une main de fer sous un gant de velours!... C'est connu.

Mais, Dieu du ciel! qu'il doit y en avoir des déluges de mots aux assemblées municipales de Yeville!!!

Et ce doit être comique quand madame la mairesse se poudre le museau et que les "échevines" se rapportent les cancans de la ville. Autant de graves problèmes municipaux, n'est-ce pas?

Notre "chefesse" Idola doit en être bien aise...

* * *

BELLE PECHE

Vous connaissez l'histoire de la chèvre de M. Séguin?

Il y a aussi, maintenant, l'histoire de la pêche miraculeuse de M. Séguin.

Il tentait le poisson à l'embouchure du ruisseau Perreault, tributaire de la rivière Yamaska, au début de la semaine, et...ô surprise! il tira de l'eau un petit... garçon de 9 ans. Celui-ci tomba dans le ruisseau; M. Séguin lui tendit sa ligne; l'enfant s'empressa de la saisir, ne demandant pas mieux que de terminer au plus tôt son bain forcé.

* * *

POUR L'EXEMPLE

Encore une bombe... et plus dangereuse que celle de M. Taschereau.

Elle fut envoyée contre la maison de Charles Case, ex-procureur spécial de Chicago, qui fit emprisonner une trentaine de personnes pour fraudes électorales en 1926. Mais la bombe ne blessa personne. Son explosion brisa les vitres et détruisit le balcon de l'arrière de la résidence.

Ceux qui ont l'audace de vouloir empêcher le travail des passeurs de "télégraphes" sont donc maintenant avertis. Ils n'ont qu'à rester tranquilles s'ils ne veulent pas se faire bombarder.

Les "honnêtes gens" de Chicago, l'un des villes où l'on a toujours à la bouche le "biggest in the world", viennent de donner au monde civilisé l'un des gros exemples qui puissent profiter à la JUSTICE.

Etait-ce aussi un passeur de "télégraphe" qui plaça la dangereuse bombe qu'on sait... dans le cabinet même du premier ministre de la province??? Plusieurs le prétendront...

* * *

LES SAUTERELLES

On parle depuis quelques semaines des nuées de sauterelles qui font des ravages incalculables au Maroc.

Une de ces nuées interrompit pendant deux heures la circulation d'un train.

Ce qui fit dire à un ami quelque peu anglicisé: "On craignit les "saute-*rails*"...

* * *

Alors que son fiancé l'attendait pour se rendre à l'église où devait être bénie leur union, Mlle Viola Hoffers, d'Indianapolis, s'est suicidée.

Craignait-elle trop la guerre???

Et n'était-ce pas plutôt au futur mari à prendre une telle décision???

* * *

10,000 "TELEGRAPHES"

Le mot "télégraphe" est une drôle d'invention de terme; il doit sa naissance aux périodes barbares des temps électoraux. Peu de personnes pourraient deviner la fraude qu'il cache si elles n'en étaient informées. Un "télégraphe" est une supposition de personne en matière électorale. C'est une façon, en votant à leur place, de faire voter, surtout dans les grandes villes, les morts, les absents, et ceux qui se désintéressent de la chose publique.

Il y a quelque temps, dans la salle des pas perdus qui relie les deux Chambres au parlement, un fanfaron venu on ne sait d'où s'est vanté, paraît-il, d'avoir fait passer 10,000 "télégraphes" en 1928 à Montréal!

Voilà bien de l'audace!

Ce "passeur de télégraphes" est certainement un inconscient!

On se dépense en temps d'élections pour enrayer le travail de cette peste. Rarement, on obtient des résultats.

En voici un "passeur de télégraphes", phénoménal celui-là, qui vient se livrer, avec ses aveux, à la députation même. L'occasion n'était-elle pas unique de mettre le grappin sur cet échantillon?

Gageons que nul n'y a songé... ou que plusieurs y ont songé trop sérieusement...

Le même individu prétendra-t-il avoir passé 20,000 "télégraphes" dans la métropole le 7 avril dernier?

* * *

SI FEMME VEUT...

La femme *"est une personne"!* Ainsi l'a reconnu et déclaré en dernière instance, la plus haute Cour de l'Empire. Comme telle, elle peut être au Sénat et il ne restera plus aux grammairiens, pour compléter la réforme, qu'à trouver le féminin du mot sénateur. Et après? — Après, comme dira l'autre, le pays ne s'en portera pas mieux ni plus mal, lorsque sur un fauteuil de la Chambre rouge, à Ottawa, s'assoiera une représentante du beau sexe. Tout au plus cet événement contribuera-t-il peut-être à redresser la courbe que les ans ou les ennuis ont imprimée à l'échine de nos pères conscrits.

En tous cas, et ceci est plus sérieux, voilà que le gouvernement de Québec qui, jusqu'à aujourd'hui, s'est montré réfractaire à la révolution ou si l'on aime mieux, à l'évolution féministe, a nommé une commission de juristes avec pouvoirs de s'enquérir des griefs prétendus ou fondés de la femme mariée, en vue d'apporter des amendements au code civil au chapitre de la communauté, de sa capacité légale.

Toutes les femmes ont le privilège de se faire entendre, d'exposer leurs demandes et de souligner leurs griefs auprès des commissaires.

Si nos femmes le veulent, nous sommes foutus, dénoncés à jamais.

Car, ce que femme veut, Dieu le veut... ou le diable s'en mêle... avec Idola par-dessus le marché.

* * *

AVEC UN ANE

Jeannot Lescogriffe, ayant attelé son âne à un lourd chariot, essayait de gravir une côte. La voiture n'avançait guère, ce que voyant, un voisin compatissant poussa la roue. Arrivé au bout de sa course, Jeannot remercia:

— Merci, mille merci; avec un seul âne, jamais je ne serais arrivé.

* * *

POUR TUER LE TEMPS

— Je ne sais comment tuer le temps, déclarait le docteur X.

— Vous ne pourriez pas le soigner? lui répondit quelqu'un.

* * *

QUAND IL PLEUT

Un dimanche, à Londres, à l'heure du prêche, il pleuvait à verse; aussi, le temple, ordinairement peu rempli, regorgeait d'auditeurs: la plupart des passants surpris par l'orage, étaient venus s'y réfugier.

Le ministre s'arrêta tout à coup au milieu de son sermon:

—Il y a, dit-il, beaucoup de personnes que l'on doit blâmer pour se faire de la religion un "manteau", mais je n'ai pas meilleure opinion des gens qui s'en font un "parapluie".

* * *

TELLEMENT LAIDE

Madame X... n'est pas tendre pour ses amies. Elle disait de l'une d'elles:

—Elle est tellement laide que, lorsqu'elle fait une grimace, ça l'embellit.

* * *

CHEZ L'ARTISTE PEINTRE

—Très beau, cher maître, ce portrait de ma femme...

—Il ne lui manque que la parole, réplique l'artiste.

—Non, non... laissez; elle est très bien comme cela...

NIARROL

CLOCHES D'EGLISES
Carillons, cloches neuves et d'occasion de différents poids et prix. Ecrire ou voir
Z.-O. TOURANGEAU
4066 St-Hubert - Montréal
BRlair 1292
C.-E. MORISSETTE
236, rue Latourelle - Québec

La Société Pierre Pampalon
Importation et fabrication
ORNEMENTS D'EGLISE, DENTELLES, VASES SACRES ETC.
Salle d'échantillons:
1052, ST-DENIS - MONTREAL
Case postale 2795 - Tél. HArb. 7319



Employez le Service d'optique des Directeurs de la Bonne Vision
TAIT-FAVREAU Limtée L. Favreau, prés.
265, rue Sainte-Catherine Est :: Tél. Lanc. 6703

J. A. DESY, LIMITEE
Nouveau local: 1459 Delorimier Tél. FR. 3377
Ils importent directement leurs CAFES et leurs THES
Ils manufacturent les meilleures CONFITURES

Notre Maison, ses différents Rayons
Quincaillerie générale; Quincaillerie du bâtiment et d'Ebénisterie; Plomberie et Chauffage; Coutellerie; Electricité et Radio; Accessoires d'autos; Articles de sport; Outillage; Papier-Tenture, Peinture, Vitre, Vernis; Matériel d'artistes; Ustensiles de cuisine.
Omer DeSerres LIMITEE
Bureau chef et magasin principal:
1406 SAINT-DENIS
Magasin de plomberie et entrepôt:
1210 SANGUINET
Magasin de plomberie et salle de vente:
6793, SAINT-HUBERT
Montréal, Qué.

VESTONS de BUREAU et VESTONS d'ALPACA EN STOCK ou sur MESURE
DEMANDEZ des ECHANTILLONS ou APPELEZ NOTRE REPRESENTANT MArquette 8545-7816
J.L. LAROCQUE
849 NOTRE-DAME OUEST


Jonca de mariage Grand choix 5.00 à 12.00
J.-A. EMOND
305 Sainte-Catherine Est
LAncaster 5519 MONTREAL

COMPLETS en serge bleue — 2 pantalons $35.00
J. L. VERVAIS 1754 Amherst VRont. 3548

Maison MONTESANO
Doreur, argenteur, nickeleur
Spécialité: Ornements d'église.
1079, Amherst - CH. 9325

CAFE Brun, noir, doux, fort, au goût du client, envoyé poste payée.
Demandez nos prix
P. GOUDRON 1188 Berri HA. 1388

Manufacturiers de moulures, cadres et miroirs
LA CIE WISINTAINER & FILS INC.
Spécialités: Encadrement pour annonces
Bureau: 908 ST-LAURENT, MONTREAL
DEMANDEZ NOTRE REPRESENTANT — — — — — — LAnc. 2264

Beaux livres de prières

MISSEL ROMAIN — reliure ferme, veau nuancé poli, avec gardes cuir et soie moirée blanche, encadrement ECCE HOMO tissé en dedans de la couverture, chaque page ornée d'enluminures, tranche rouge sous or, signet, 385 pages, dans écrin doublé velours.
Au comptoir et par la poste, $5.00.

MISSEL DE JESUS-ENFANT — reliure ferme, mouton nuancé poli, ornements à froid, très sobre, gardes papier de fantaisie, dentelle or et signet, enluminures à chaque page, tranche or, 288 pages.
Au comptoir et par la poste, $3.00.

LIVRE DE PIETE DE LA JEUNE FILLE — reliure souple, veau nuancé poli, gardes papier de fantaisie, dentelle or et signet, tranche rouge sous or, volume de 850 pages.
Au comptoir, $2.00; par la poste, $2.15.

MISSEL ROMAIN — beau volume de 384 pages, cuir ancien capitonné, ornements à froid et or, gardes papier marbré, dentelle or et signet tranche rouge sous or, pages enluminées.
Au comptoir et par la poste, $1.50.
Le même métis souple ornements à froid.
Le même cuir fauve ornements à froid.

MISSEL DES SANCTUAIRES ET PELERINAGES DE FRANCE — cuir ancien capitonné, ornements à froid vert et or, gardes papier de fantaisie, dentelle or et signet, tranches rouges sous or, pages enluminées, volume de 400 pages.
Au comptoir et par la poste, $1.75.

MISSEL DES LITANIES DE LA SAINTE VIERGE — beau volume de 288 pages, mouton poli capitonné, ornements or, pages enluminées en couleurs, gardes papier marbré, dentelle or et signet, tranche or.
Au comptoir et par la poste, $1.75.

NOUVEAU MISSEL ROMAIN dit des MERVEILLES DE LA FOI — volume de 552 pages, papier veau, ornements or, pages enluminées, tranche rouge sous or, signet.
Au comptoir et par la poste $1.00.
Le même, pégamoid capitonné, ornements or, etc.

MISSEL DES VICTOIRES CHRETIENNES avec illustrations par Joseph et Louis Beuzon. Volume de 287 pages, pégamoïd capitonné, ornements or, tranche rouge sous or, signet, pages enluminées.
Au comptoir et par la poste, $1.00.

Service de Librairie du "Devoir"
430 Notre-Dame est, Montréal

Soixante-douze voitures de la BOULANGERIE CARON sillonnent la ville et les environs.
Que vous demeuriez en ville ou dans la banlieue, vous pouvez avoir le bon
Pain de chez nous
— de —
I. CARON
— 100% CANADIEN —
RICHE — NUTRITIF — FORTIFIANT — DIGESTIBLE — APPETISSANT — ECONOMIQUE
Adressez-vous à l'un de nos livreurs qui passent à votre porte ou téléphonez
CRescent 4114

Pour ce mauvais Rhume
— Employez le —
SIROP FERRIER
—Sans égal
—Soulagement assuré
50¢ et $1.00
Henri G. PEPIN
Angle Ontario et Frontenac
Pharmacien

VOYEZ L'AGENCE
HONE
Pour tous vos voyages en Amérique, en Europe, en Méditerranée, aux Antilles, partout.
55, rue Saint-Jacques,
Tél. HArbour 3284
MONTREAL



LISEZ . . .
Lisez et faites lire la Page des Petits Traits de Plume qui paraît le jeudi et le samedi. C'est la page qui renseigne tout en vous amusant.

ASSORTIMENT COMPLET DE Bicycles et Joycycle C.C.M. VENDUS A TERMES FACILES
LEFEBVRE BICYCLE ACCESSORIES 3666 RUE SAINT-DENIS (près Cherrier)
Notre Spécialité: REPARATIONS ET ACCESSOIRES
HArbour 9366

La Page Féminine

CONTE DE PAQUES

Trois épisodes

Robert a huit ans. Malgré l'heure matinale, Robert ne dort pas; agenouillé dans son petit lit blanc, et sa face collée à la vitre, il regarde de ses grands yeux noirs le gros clocher qui se dresse de l'autre côté de la rue. Il doit se passer quelque chose de bien extraordinaire dans le gros clocher pour que Robert le fixe si anxieusement en dépit du sommeil qui le gagne. "Il ne faut pas que je dorme, se dit l'enfant, en s'étirant les prunelles avec ses menottes potelées, parce qu'"elles" pourraient bien passer pendant ce temps-là". Il se redresse autant qu'il peut et sourit en pensant qu'"elles" ne lui joueront pas de tour et qu'il "les" verra passer. Ce "elles" qui tient Robert aux aguets, c'est le carillon du gros clocher qui est allé à Rome, parce que le petit Jésus vient de mourir, lui a dit sa maman, hier. Elle lui a appris aussi que le petit Jésus ne serait "plus mort" aujourd'hui et que les cloches reviendraient dans le gros clocher, pendant son dodo. Mais Robert ne veut pas qu'elles reviennent "pendant son dodo", et il guette par la fenêtre. Comme elles sont lentes à venir! Robert a beau scruter tout le morceau de ciel qu'il voit, il ne les aperçoit nulle part... Elles ne sont pas encore arrivées et Robert commence à être bien fatigué de les guetter; s'il se reposait un tout petit peu? Il les entendra bien venir! Très las, et un peu inquiet, il se recouche. Ses yeux tapent très très vite, il va dormir. Mais non, il se secoue et tente de se relever, mais tombe aussitôt lourdement dans sa petite cage de fer Un bruit bien connu le réveille brusquement. Il saute à la fenêtre: les CLOCHES! Les cloches sont revenues pendant qu'il dormait. Pour la première fois de sa vie Robert sent en lui une grande détresse. Il se met à sangloter éperdument en criant: maman! maman!

. . . . . .

Robert a treize ans. C'est un homme maintenant. Il a déjà fumé une cigarette en cachette et porte un pantalon. Robert ne dort pas. Il s'est habillé sans bruit, dans l'ombre, et épie par la fenêtre ouverte tous les bruits de la nuit... Soudain, sur la pelouse de la cour, il entend des pas étouffés suivis d'un petit signal modulé avec les lèvres. Sur la pointe des pieds il se rend à la fenêtre et tente de percer les ténèbres. Il sent une grande forme noire tout près de lui. "Est-ce toi, Jacot? murmure-t-il en tremblant un peu. "Oui, répond la forme noire. Es-tu prêt?" — "Je te rejoins. As-tu les chaudières?" — "Oui, oui, dépêche-toi". Robert enjambe la fenêtre et se glisse auprès de Jacques. Les deux amis, avec mille précautions, et en retenant leur souffle, sortent de la cour puis débouchent dans une petite rue de village mal éclairée. Un double soupir de soulagement s'échappe de leur poitrine. Enfin, ils sont saufs. "Pourvu que nous arrivions à temps", soupire Robert. — "Arrête de parler et prends tes jambes, mon vieux, et nous arriverons avant le soleil", rétorque son compagnon. Et ils se hâtent tous les deux vers le bois avoisinant.

Robert est nerveux. — "Pourvu, songe-t-il, que maman ne s'aperçoive pas de mon absence; pourvu que nous arrivions à temps!" A temps! Mais où vont donc par cette belle nuit d'avril, les deux jeunes conspirateurs? Qu'ont-ils surtout à tant se hâter à travers les grands bois humides?

Voilà. Ils ont entendu, au collège, les prouesses de leurs aînés qui, le matin de Pâques, se levaient avant l'aube et allaient quérir à la source la plus proche, de "l'eau de Pâques", eau merveilleuse disaient-ils, et qui leur portait chance pendant toute l'année, à condition qu'ils l'aient puisée le matin de Pâques avant le lever du soleil. Robert et Jacques avaient donc décidé, cette année-là, de s'approvisionner d'eau miraculeuse. Et ils allaient toujours, un peu haletants et impressionnés par le grand silence de la forêt... Mais l'aube paraissait déjà et leurs frayeurs s'envolaient avec les ténèbres... Soudain, un cri de triomphe de Jacques: "La source! la vois-tu, Robert? Là-bas à droite. Encore un p'tit coup de coeur, mon vieux, et nous sommes "bons". Robert hâte le pas à la suite de Jacques.

Les deux garçons n'ont plus que quelques pas à franchir, et ils seront à la source. Ils vont l'atteindre quand ils aperçoivent soudain l'orient qui s'éclaire timidement: "Trop tard; le soleil se lève", murmure Robert, en grimaçant de dépit.

D'un commun accord les deux garçons, très las, se laissent tomber sur la terre mouillée auprès de la claire source qui chantonne malicieusement . . . . . .

Robert a maintenant vingt-cinq ans. Une chambre luxueuse, quelque part à Montréal. Pour la trente et unième fois peut-être, Robert se retourne sur ses oreillers: "Pas moyen de dormir, avec ce tapage infernal de cloches", murmure-t-il, rageur. Car les cloches sonnent à qui mieux mieux, et Robert a mal à la tête, Robert a mal au coeur. Brisé par une nuit de danse arrosé de champagne et de cocktails, il ne peut réussir à fermer l'oeil. Toujours ce bruit énervant de cloches! "Mais que diable peuvent-elles avoir à sonner si fort et si longtemps ce matin", hurle Robert de plus en plus exaspéré Ah! oui, il se souvient maintenant, c'est Pâques!.. Pâques, murmure-t-il, pendant qu'un rictus contracte un instant ses traits... Au fait, qu'est-ce que ça lui fait à lui que ce soit Pâques; ça lui est bien égal! Il y a longtemps que ces bigoteries-là ne l'énervent plus, et, en gémissant, il se retourne encore une fois.

Mais les cloches qui continuent à chanter la Résurrection forcent Robert à se rappeler de nouveau que c'est Pâques, au ciel et sur la terre ... Robert, de guerre lasse, se calme et oublie momentanément sa migraine. Il n'essaie même plus de chasser les souvenirs qui, maintenant l'assaillent. Souvenirs de jeunesse, souvenirs de Pâques, souvenirs de sa mère surtout. Tous les beaux jours de Pâques de son enfance lui arrivent comme une bouffée de printemps. Qu'il était insouciant alors, qu'il était heureux surtout! Il se revoit attendant pieusement le jour de Pâques... Comme il se rappelle bien maintenant... Il ne pense même plus à son mal et se laisse bercer par le cantique des cloches. Il n'attend plus les souvenirs, il va les chercher du plus lointain de sa mémoire. Il sourit en se rappelant son immense chagrin d'enfant lorsque les cloches de son village lui avaient joué le tour de revenir de Rome pendant son sommeil. Il sourit encore en se revoyant avec son ami Jacques, auprès de la source fraîche qu'il n'avait pu atteindre avant que le soleil de Pâques se levât... Puis, ce sont d'autres souvenirs, plus doux mais plus douloureux. C'est la chère figure de sa mère, qui l'a quitté trop tôt, de sa mère qui le consolait si bien lorsqu'il avait de la peine... Sa mère! Si elle le voyait, couché comme un païen, à cette heure, où la plupart de ses compagnons sont à la messe, quelle ne serait pas sa douleur! A cette pensée, Robert enfouit sa tête sous les oreillers pour échapper au remords qui commence à l'envahir. Mais, le moelleux de l'oreiller de fine baptiste, ne peut étouffer la honte que Robert ressent de lui-même, de sa vie inutile, de sa vie sans Dieu. Et les cloches sonnent toujours... Robert pleure maintenant, sans fausse pudeur, tout comme lorsqu'il était petit et qu'il se faisait bercer par sa maman... "Les cloches l'appellent... il voudrait se lever et aller s'agenouiller repentant devant le Maître qu'il a trahi, mais il ne s'en sent pas le courage encore. Les cloches se sont tues. Pour la première fois depuis des mois, un mot de prière monte aux lèvres de Robert... "Ayez pitié de moi, mon Dieu, murmure-t-il, en fermant les paupières... je suis si seul dans la vie..."

DURANDAL

LES BEBES SE REMETTENT PAR CE PROCEDE SIMPLE

Les médecins disent que les aliments qui surissent dans le tube digestif du bébé sont habituellement ce qui les empêche d'acquérir le poids normal. Et la meilleure preuve, à l'appui de cette affirmation, c'est l'amélioration rapide qui se produit chez tout bébé faible, maussade, chétif, quand vous lui nettoyez l'estomac et les intestins et les remettez en ordre avec quelques doses de cet agréable Castoria de Fletcher, de composition purement végétale. Cette préparation douce et inoffensive est la première chose qui se présente à la pensée du médecin pour débarrasser les bébés et les enfants de malaises tels que coliques, gaz, constipation, diarrhée, rhume, etc. Assurez-vous que l'on vous donne bien le Castoria authentique, dans la bouteille qui porte la signature de Fletcher.

Les Saintes Femmes

Lorsqu'elles eurent préparé les eaux, les pâtes,
Tout l'attirail funèbre et froid des aromates
Et des bandelettes de lin,
Après avoir invoqué Dieu, pour être fortes,
Malgré le désarroi des espérances mortes,
Elles se mirent en chemin.

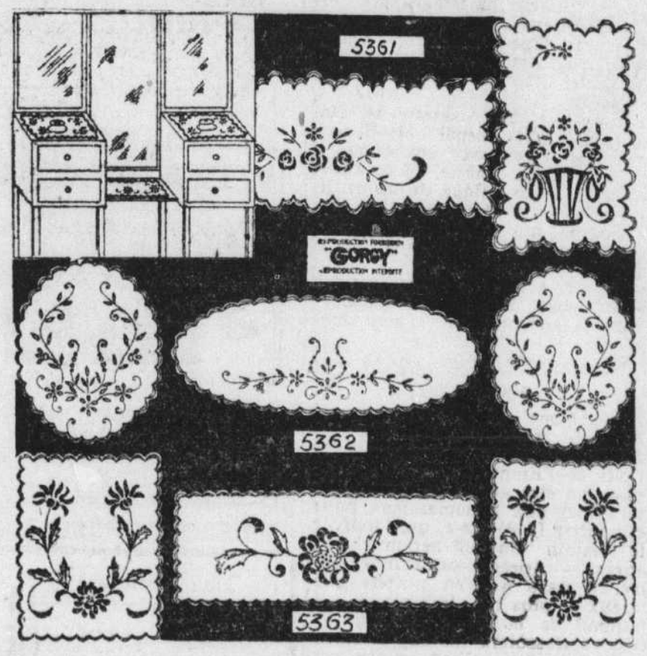
Mais leur coeur se troublait d'une angoisse nouvelle.
"Qui nous écartera la dalle?..." disaient-elles
En cheminant vers le Saint Lieu.
Soucieuses, les yeux baissés et le front pâle,
Elles gagnèrent la demeure sépulcrale
Où reposait le Fils de Dieu.

O prodige éclatant!... La dalle est arrachée!...
Des milices d'en haut un instant détachée,
Une forme céleste a lui...
"Votre Maître n'est plus dans cette nécropole,
Dit l'ange éblouissant, car selon sa parole
Il brise ses fers aujourd'hui.

"Le Sauveur est ressuscité!... Tout le ciel clame
Le grand Alleluia qui libère les âmes...
Annoncez à tous ce bonheur!..."
Il disparaît soudain... et les femmes muettes
Frémissent en sentant palpiter sur leur tête
L'aile de l'ange du Seigneur...

M. BARRERE-AFFRE

OCCUPONS NOS LOISIRS



VOTRE CHOIX DE TROIS DESSINS DE GARNITURE DE VANITE

5361—Un de 7 x 20. Deux de 7 x 12. 5362-5363—Un de 6 x 16. Deux de 8 x 10. Patron à tracer, 15 cts. Au fer chaud, 25 cts. Estampé sur coton blanc Wabasso fini toile, 39 cts le set. Sur pure toile irlandaise, 59 cts le set. Coton à broder C. B., 20 cts.

Patrons Gorcy

Le Devoir, Montréal.
Ci-inclus .....pour patrons Nos.....
.....
Nom .....
Adresse .....
.....
.....

Adresser toutes commandes au Devoir, 430, *rue Notre-Dame est, Montréal.*

Aux anciennes de Sainte-Anne des Plaines

Chères anciennes, l'*Alma Mater* vous convie très cordialement à une joyeuse réunion familiale le 25 mai prochain.

L'arrivée générale est désirée pour 1 heure 30.

Après les honneurs de la réception, il y aura la formation d'une amicale, suivie des charmes de la causerie avec les maîtresses anciennes et actuelles, les amies et les compagnes d'autrefois.

A 4 heures 30 aura lieu la bénédiction du T. S. Sacrement, précédée d'une allocution par M. l'abbé Conrad Chaumont, curé de Maisonneuve, puis ce sera le plaisir des agapes fraternelles.

Ainsi, dimanche, le 25 mai, vers 1 heure 30, votre ancien pensionnat ouvrira bien grandes ses portes pour vous recevoir et la plus franche cordialité sera là pour vous accueillir.

Prière d'envoyer vos noms et adresses à la supérieure du couvent de Sainte-Anne des Plaines d'ici au 6 mai.



Belle et souple chevelure

L'artiste-coiffeuse moderne peut faire des merveilles avec votre chevelure; mais le salon de beauté ne peut vous fournir tout ce que requiert votre chevelure. Il faut que vous y suppléiez chez vous. Et c'est ici qu'intervient Danderine. Danderine est d'emploi très simple et très facile. Chaque fois que vous arrangez votre chevelure, mettez sur votre brosse un peu de ce liquide délicatement parfumé. A mesure que vous passez votre brosse dans vos cheveux, Danderine enlève l'excès d'huile, nettoie vos cheveux, en fait ressortir la couleur naturelle et leur donne un lustre nouveau et remarquable.

Employée avec constance, Danderine dissout la croûte de pellicules, tient le cuir chevelu à l'aise et sain, enraie la chute des cheveux, aide à faire croître les cheveux longs, soyeux et abondants. Vos cheveux sont aussi beaucoup plus faciles à manier et tiennent en place quand vous vous servez de Danderine. Les ondulations fixées à la Danderine ont plus belle apparence et tiennent plus longtemps. Cinq millions de bouteilles en usage chaque année!

Danderine

L'EMBELLISSEUR EN 1 MINUTE DE LA CHEVELURE

A toutes les pharmacies—Trente-cinq cents

Le chemin de la santé

"Donnez-moi la santé et une journée pour en jouir, et en comparaison la pompe des empereurs me semlera ridicule", a dit Emerson. La santé est indispensable au succès que notre station dans la vie soit haute ou basse; sans elle, nous ne pouvons pas espérer réussir.

Etre en bonne santé ne veut pas dire simplement que l'individu a réussi à échapper à la maladie. Il est vrai que nous nous efforçons à éviter les maladies, mais si nous voulons jouir d'une vraiment bonne santé, il nous faut suivre les lois de l'hygiène. La santé est l'état qui nous permet de vivre mieux; elle est la récompense pour notre fidélité à ces lois. Il s'en suit que si nous voulons nous garder l'organisme sain, il nous faut d'abord éviter le surmenage, et ensuite nous mettre en garde contre les maladies évitables.

Nous ne croyons pas avoir besoin d'insister sur les avantages que nous offre la santé; ils sont connus de tous. Nous allons indiquer les moyens qu'il faut prendre pour nous procurer ce don si précieux.

Le chemin qui conduit à la santé n'est pas dûr. Une bonne alimentation, un sommeil suffisant, du bon air, des habitudes régulières, voilà les points essentiels qui font la santé de l'individu.

L'enfant vient au monde avec un corps qui lui a été donné. Ce corps présente toujours quelques imperfections, mais l'individu est doué de certains pouvoirs avec l'aide desquels il peut corriger ses défauts physiques et mentaux, et atteindre son but qui est la santé du corps et de l'esprit.

Nous n'avons pas tous les mêmes pouvoirs, mais nous pouvons presque tous, par nos propres efforts, nous rendre la vie plus heureuse. Il faut presque toujours faire un efforts pour atteindre un but désirable, et puisque la santé est un si grand bien, nos efforts pour l'atteindre ne semblent-ils pas justifiables?

Ce qu'il faut d'abord pour chacun de nous c'est une connaissance parfaite de son propre corps, de son propre état de santé. Cette connaissance nous servira de guide sur le chemin de la santé. Pour l'acquérir, nous invoquerons l'aide de notre médecin qui nous révélera les premiers signes d'anormalités qui ne nous sont pas évidents.

L'examen médical périodique s'adresse à tous. Faisons-nous examiner régulièrement par notre médecin, et suivons ses conseils qui nous apporteront la santé et le bonheur.

EATON



Une revue des

Tissus de coton "Butterfield"

pour le printemps et l'été, aura lieu lundi, mardi et mercredi,

avec mannequins

à 11 a.m. et 2.30 p.m.

VOUS êtes invitée à y assister. Vous serez certainement intéressée en voyant tout ce que vous pouvez faire avec du voile, du rayon, des crêpes imprimés... surtout lorsqu'ils sont de qualité Butterfield. Et vous savez que les tissus de coton et autres tissus lavables seront très populaires à l'été.

45 modèles par McCall

seront présentés ... et des programmes à notre rayon indiqueront les noms des tissus Butterfield employés pour chaque modèle.

Deuxième étage — Rue Sainte-Catherine

THE T. EATON Co LIMITED DE MONTREAL

Pour questions au sujet de la santé en générale, écrire à l'Association Médicale Canadienne, 184, rue College, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit.

Aux anciennes de l'Académie Saint-Jean l'Evangéliste

Les religieuses de Sainte-Croix de l'Académie Saint-Jean l'Evangéliste, 2325, rue Centre, invitent leurs anciennes élèves à se réunir dans la salle de l'école, le dimanche, 18 mai, à 3 heures de l'après-midi.

Le but de cette réunion est la fondation d'une amicale. Se revoir et revivre pendant quelques heures les beaux jours de la vie écolière, ne sera-ce pas agréable?

Au Couvent de Vaudreuil

Les Religieuses de Sainte-Anne invitent cordialement toutes leurs anciennes élèves à se réunir au Couvent de Vaudreuil, le 28 mai prochain, à 10 h. a.m. (heure solaire), dans le but de fonder une "amicale" et de revivre durant quelques heures les jolis du passé.

Prière à chacune de faire parvenir, sans retard, son adresse à la Soeur Supérieure du Pensionnat. (Communiqué)

Partie de cartes à l'Immaculée-Conception

Le 24 avril prochain, à 8 heures du soir, dans la salle paroissiale de l'Immaculée-Conception, angle des rues Bordeaux et Rachel, partie de cartes organisée par les Eclaireurs canadiens-français, troupe Immaculée-Conception.

Les joueurs ne changent pas de table, jouent au jeu qu'ils préfèrent, apportent cartes, crayons, marqueurs. Il y aura un joli prix par table; en outre, plus de 100 prix de présence. Le jeu cessera à 10 heures et la distribution des prix sera terminée vers 11 heures 30.

Adoration nocturne

Les adorateurs sont convoqués pour lundi, le 21, à l'église de St-Jean-Baptiste de La Salle, pour 8 heures, boulevard Pie IX.

Feuilleton du "Devoir"

LE ROI JACK

par Guy WIRTA

34 (Suite)

Elle était toujours belle, malgré sa pâleur.

Thomas passa près de la jeune fille; mais elle était très occupée... et ne leva pas les yeux. Seulement, le soir, comme Rosemonde quittait la banque, elle vit, sous la lumière d'un réverbère, un visage qui ne lui était pas inconnu. Un nom flotta sur ses lèvres, et ce nom jeta en elle un effroi irraisonné; elle pressa le pas, sans se retourner. Pendant une semaine, chaque soir, elle le rencontra. Il ne disait pas un mot; mais il la regardait longuement. La malheureuse s'affola sans raison; et, un soir qu'elle était plus inquiète, elle pensa à se faire accompagner.... Par qui?.... Ses compagnes étaient parties, et M. Dallier se souciait bien de la sécurité de ses dactylos!

Alors, elle s'en alla seule encore...

Pour la première fois depuis une semaine Rosemonde fit le trajet sans avoir rencontré Thomas; mais, comme elle atteignait son logement, un homme surgit de l'ombre, tout près d'elle.

Rosemonde poussa un cri étouffé:

— Mon Dieu!

Ce cri était un appel déchirant vers Celui qui a béni les persécutés.

Thomas Wells n'avait pas fait deux pas qu'il était saisi à bras-le-corps, roulé à terre et accablé de coups de poings.

Epouvantée, Rosemonde se jeta contre un mur, les yeux invinciblement attirés vers ces deux hommes qui luttaient. Elle se croyait abandonnée et celui qu'elle accusait veillait sur elle... Il suivait ses pas...

— Mr. Ferldon... ne le tuez pas ...Il ne m'a rien dit... Laissez-le! suppliait-elle, épouvantée.

La plus grande des silhouettes se redressa; dans le pénombre, Rosemonde vit Jack, un genou sur la poitrine de Thomas, une main sur ses lèvres pour étouffer ses cris.

— Il vous suivait depuis huit jours... fit-il.

Et sa voix rude tremblait.

Penché sur sa victime, il lui dit:

— Si je te trouve une seule fois sur son chemin, je te tue comme un chien.

De sa poigne d'hercule, Jack Ferldon souleva le pseudo-Américain par le collet, le secoua à lui faire perdre les sens:

— Va-t'en... Je te connais mieux que tu ne crois, malgré la variété de tes états civils... File!

L'homme ne se le fit pas dire deux fois; il s'enfuit, laissant Jack devant Rosemonde.

— Je vous remercie, fit-elle, toute tremblante... J'ai eu si peur!

— Et maintenant, êtes-vous mieux?

— Je crois... oui... Vous ne le tuerez pas?

— Cela dépendra!.. Permettez-moi de vous reconduire chez vous.

Elle était incapable de marcher et elle accepta son bras; mais, devant la maison, elle voulut prendre congé de lui.

— Adieu... Je préfère rentrer seule...

— Pourquoi? On me connaît... Personne ne jugera ma conduite!

— Oui, mais je ne suis, moi, que la dactylo de M. Dallier... de celles qu'on juge facilement.

Leurs bras se séparèrent, comme si un abîme s'était creusé entre eux.

— Rosemonde!

Elle allait ouvrir la porte; à sa voix, elle se retourna.

— Rosemonde!.. Comme vous êtes seule!

Dans l'ombre, elle répondit:

— Oui... très seule!

— Fatiguée?

— Je le suis.

— Malade?

— Peut-être!

Alors, il répéta ce qu'il avait dit à Lisbonne, et sa voix était infiniment compatissante.

— Ma pauvre enfant!

Elle fit un geste pour entrer; la voix douce, dans l'ombre, l'arrêta de nouveau:

— Si vous souffrez, pensez que je souffre avec vous... que je suis aussi malheureux dans ma vie luxueuse que vous dans votre vie de travail... que la foule me laisse au coeur l'angoisse de votre solitude et que les maux que vous souffrez, je les souffre deux fois!

— A Dieu! fit-elle.

Et par ce mot, elle lui montrait son but, le but où il la trouverait sur la terre, s'il le voulait... le but qu'elle fixait toujours sans défaillir.

La voix ne s'éleva plus dans l'ombre. Rosemonde pensa que celui qui avait parlé souffrait maintenant plus que jamais, puisqu'il n'avait pas eu un seul mot de colère susceptible de le soulager.

Toute la peine immense qu'il ressentait sembla retomber sur elle... La nuit lui parut plus froide, plus sombre et, quand elle eut pénétré chez sa gardienne, elle trouva Mlle Stéphanie plus revêche que les soirs précédents.

Mais, quand Rosemonde eut gagné sa chambre, après un heure de lecture et qu'elle se fut agenouillée devant son crucifix, toute la paix divine descendit en elle; et là, dans cette misérable chambre, où elle avait souffert toutes les douleurs, elle jouit d'un moment de vrai bonheur, de ces moments qu'on paierait avec toutes les croix du monde.

...Sur le seuil qu'elle avait franchi, le roi de l'or s'était affaissé, la tête dans ses mains. Il aurait voulu ne plus jamais voir, ne plus jamais entendre... Il avait peur de l'aube qui se lèverait, du soleil qui lui jetterait sa lumière à la face, comme pour mieux dévoiler au monde la défaite du Roi de l'or.

V

Les coudes sur son bureau, Jack Ferldon songeait ...

Depuis quelques jours, il abandonnait tout travail, toute correspondance; il évitait même de paraître aux repas, et son entourage commençait à s'inquiéter.

Le pâle soleil d'hiver accrochait aux meubles et au tapis quelques lambeaux de couleurs vives, dérobés aux vitraux des fenêtres gothiques... La sévérité du cabinet de travail en était atténuée...; mais celui qui songeait là ne voyait rien et son visage restait sombre.

Soudain, la porte s'ouvrit, et ce fut comme un nouveau rayon de soleil qui illumina la pièce.

Jack se retourna et vit Yetta s'avancer vers lui.

Il fut saisi de l'expression grave de ses yeux et de ses lèvres. Sa robe blanche, très ample, drapée à la manière d'une tunique, lui rappela "l'autre", toujours vêtue de blanc.

— Que voulez-vous? fit-il, un peu bref.

— Oh! vous! Le vilain mot, ce: vous!

— Tu as raison; je ne le dirai plus.

Comme elle se rapprochait, il remarqua:

(A suivre)

Ce journal est imprimé au No 430, rue Notre-Dame Est, à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE (à responsabilité limitée). GEORGES PELLETIER administrateur et secrétaire.

LA VIE MUSICALE

La Semaine de Musique et ce qu'elle suggère à M. Douglas Clark — Ce que peut faire une petite ville américaine — Sur une faute d'impression — Pour nos économistes — La chanson populaire

La Semaine de Musique s'est terminée samedi dernier avec un nombre de concerts égal à celui des années dernières, mais un nombre bien moins considérable d'auditeurs. Notre population se fatigue-t-elle de la musique gratuite après la musique payée? En a-t-elle assez d'entendre des amateurs et aurait-elle désiré qu'on les remplaçât cette année par des professionnels? Veut-elle maintenant des ensembles à la place des solistes?

Bien malin qui résoudra le problème!

Au déjeuner du *Delphic Study Club*, samedi, M. Douglas Clark, le nouveau directeur du Conservatoire de McGill, a fait des remarques très sensées que j'ai apprises par l'excellent résumé qu'en a fait M. Henri Letondal dans la *Patrie*. M. Clark n'a pas eu de gêne de dire franchement sa pensée, quand on s'attendait probablement à des généralités sur le rôle de la musique ou à de simples félicitations pour l'initiative du club.

Ce qu'il dit de la musique qu'on doit enseigner aux jeunes est d'une justesse qu'on ne contredira pas. C'est la musique qu'il faut enseigner et non pas tout simplement montrer à exécuter de la musique. On peut devenir bon chanteur, pianiste ou violoniste en travaillant assidûment, mais on ne peut devenir bon musicien. Tout le monde connaît des gens qui chantent ou qui jouent fort gentiment, mais qui sont l'esclave du par coeur et ne sauraient lire une seule note. Combien de jeunes gens qui ont travaillé le piano ou le violon pendant des années et se sont fait un mécanisme sûr et délié qui ne se gênent pas pour donner le croc-en-jambe à la mesure et au rythme?

L'histoire de cette dame qui faisait à tout moment accorder son piano, parce que, disait-elle," il est faux chaque fois que je chante" pourrait être vraie tant on rencontre de personnes à qui cela pourrait arriver.

Il est inutile de vouloir faire des musiciens avec les adultes qui ne sont que des exécutants; ils sont trop vieux pour qu'on puisse les corriger. C'est avec l'enfant qu'il faut commencer et point n'est besoin, avec lui, de le faire par l'étude d'un instrument. Qu'on forme la justesse de son oreille et le sentiment précis du rythme, qu'on développe chez lui le sens des proportions et des valeurs, qu'on forme son goût en lui faisant entendre seulement de belles choses et en le protégeant contre la contamination du médiocre ou du laid, et l'on aura plus contribué à la création d'une élite musicale que par des années de piochage sur un clavier ou de grattage de crins sur du boyau de chat.

Les semaines de musique qu'organise le *Delphic Study Club* depuis huit ans sont une excellente chose, à condition que ce ne soit pas un but mais un moyen. Il est remarquable que, même avec la gratuité des concerts de cette semaine, ce sont toujours les séances où il faut présenter une carte d'invitation qui attirent les auditoires les plus nombreux.

C'est peut-être dû, comme l'a fait remarquer M. Douglas Clark, à ce que l'on prise toujours moins ce qui nous est offert gratuitement; il n'y a rien à payer, mais l'effort qu'il faut faire pour se procurer une carte fait qu'on attache plus de prix à un concert qui nous l'a demandé, qu'à celui où il n'y a qu'à se présenter pour être admis.

Pourquoi le *Delphic Club* ne tenterait-il pas une expérience l'an prochain: exiger, pour quelques-uns de ses concerts, un prix très léger d'admission? Qui sait si cela ne lui donnerait pas plus d'auditeurs à ces concerts qu'aux autres?

Le club pourrait aussi engager pour chacun de ses principaux concerts un conférencier à qui il donnerait dix minutes pour parler d'un point intéressant des problèmes musicaux de notre ville. Ses concerts, de simple amusement qu'ils sont actuellement, deviendraient des moyens de propagande dont l'effet, s'il n'est pas immédiat, aurait une influence dans les années à venir. Selon les besoins du moment, un thème unique pourrait aussi être proposé à chacun des conférenciers qui le développerait comme il le voudrait. Le *Delphic Club* se doit, d'ailleurs, de chercher du nouveau, s'il veut intéresser plus d'auditeurs que cette année. En beaucoup d'endroits, l'amateurisme se donne de plus en plus les coudées franches et contre cela, il faut une réaction, si l'on ne veut pas que l'institution des semaines de musique meure.

* * *

Middletown, dans l'Ohio, où les chefs de musique militaire ont tenu il y a une couple de semaines un congrès nombreux, est une ville de 30,000 habitants et le siège d'une puissante compagnie d'aciéries: l'*American Rolling Mills*. Cette usine a organisé un orchestre militaire de soixante-cinq musiciens choisis parmi ses employés et dirigés par Frank Simon, ancien sous-chef de Sousa. Les amateurs de radio la connaissent sous le nom de *Armco Band*.

L'*Armco Band* joue l'été dans les parcs de Middletown, dans des villes voisines, à la radio. Pendant l'hiver elle joue dans sa propre salle sous les auspices de la municipalité. La compagnie et la ville contribuent toutes les deux au soutien de la musique et il leur en coûte $300,000 par année. Avec un pareil concours, il est inutile de dire que cette musique compte parmi les meilleures des Etats-Unis.

Montréal est trente fois plus populeux que Middletown. Que vote notre municipalité pour la musique? Rien, puisque c'est la succession Campbell qui s'en charge. Qu'accordait-elle dans le passé, le lointain passé? Deux mille dollars par année. Que paiera-t-elle dans l'avenir? Rien encore.

Les commentaires sont libres.

* * *

Le hasard veut qu'on m'ait communiqué une page d'une petite revue dont j'ignorais l'existence. Ne pouvant, par ce seul feuillet, me faire une idée de ce qu'est toute la brochure, je me dispense de lui souhaiter une bienvenue qu'elle mérite peut-être.

Dans cette unique page, une jeune personne, —il est permis de supposer qu'elle doit être très jeune, ou il est poli d'en faire semblant,— une jeune personne écrit qu'elle a lu dans le *Devoir* que j'avais situé les Festivals Wagner à Beyrouth! Si elle n'est pas capable de voir qu'il ne s'agit là que d'une erreur typographique, elle ferait mieux d'abandonner son projet d'aller cet été entendre le *Ring à Bayreuth;* elle n'y comprendrait rien.

* * *

A la veille de l'ouverture de la Semaine de Musique, M. Herbert Sanders donnait au *Star* une interview dans laquelle il citait ce que l'on dépense aux Etats-Unis pour la musique. C'est tellement intéressant qu'on me permettra de traduire ces constatations.

D'après un tableau fait il y a quelques années, mais qui doit être toujours vrai, on y dépensait:

"1. — Trois fois plus que pour le service postal;

"2. — Plus que vingt pour cent de la valeur du foin récolté;

"3. — Quatre fois plus que la valeur des instruments agricoles;

"4. — Plus que quinze pour cent de la valeur de la récolte du coton;

"5. — Trente pour cent de plus que la valeur des industries textiles;

"6. — Trois fois plus que la valeur de la volaille consommée en l'année;

"7. — Quatre fois le produit total des vergers pour un an;

"8. — Cinq fois plus que la valeur de la production du beurre;

"9. — Près de trois fois plus que la valeur de la récolte des pommes de terre.

"Et de toute cette dépense, ce qui a coûté le plus cher c'est l'enseignement de la musique".

Il ne manque à ce tableau que la répartition de la dépense totale par tête.

Si l'un de nos économistes voulait se donner la peine d'établir une pareille évaluation pour notre province, on peut parier sans crainte que les plus se changeraient partout en moins, avec des coefficients énormes.

* * *

L'association des *Canadian Clubs* a donné lundi dernier, à la salle Moyse, un concert de folk-lore et de musique canadienne du plus haut intérêt. Malheureusement l'auditoire ne dépassait guère cinquante personnes et si l'effet réfrigérant que donnait cette salle à peu près vide n'a semblé exercer aucune influence sur les artistes, il faut les en louer. D'autres auraient peut-être remis l'argent et seraient repartis le soir même.

J'ai noté mardi que la seule oeuvre qui ne fût pas de folk-lore était la Sonate de M. Healy Willan pour piano et violon, mais ceci ne veut pas dire que les chansons canadiennes, anglaises, néo-écossaises et indiennes n'étaient pas, elles aussi, du véritable art. Quelques auteurs ont bien habillé les simples mélodies d'une harmonisation qui les faisait ressembler à des paysannes endimanchées. Chez d'autres, la complainte d'une mère indienne berçant son *papoose* ou le chant d'un chasseur posant ses trappes ne se justifiaient peut-être pas des curiosités de l'harmonie moderne. Mais on ne peut nier à aucun la volonté d'avoir fait oeuvre d'art, même si le but était dépassé, et l'écriture accusait partout la connaissance profonde de la langue musicale.

La chanson populaire, — je ne parle pas, bien entendu de la chanson populaire: *the latest and best hit*, — la chanson populaire, parce qu'elle est sincère et sans prétention, possède pour elle la vérité, qui est l'un des principaux attributs de la beauté. Elle ne mérite pas l'indifférence dédaigneuse que professe pour elle l'amateur, et de nombreuses écoles l'ont prouvé en lui donnant le rang de base de l'art national auquel elles ont consacré leurs efforts. Une chanson populaire qui demeure vaut plus qu'une symphonie qui meurt.

Frédéric PELLETIER

MUSICA

(Ces notes sont fournies par les impresarii. Ncus leur en laissons toute la responsabilité).

Les communiqués de concerts ne doivent pas être adressés à M. Fréd. Pelletier, car ils lui sont alors transmis comme lettres personnelles et risquent, s'ils arrivent trop tard, d'être renvoyés à la semaine suivante ou mis de côté. Il faut les adresser directement à MUSICA, le "Devoir", 430, Notre-Dame est, Montréal.

Elman, mardi prochain

Deux jours nous séparent encore d'un des plus grands événements de la saison.

Mischa Elman, le grand violoniste, donnera son récital mardi prochain, assisté de Marcel Van Cool, pianiste accompagnateur.

Voici le programme de cet artiste si distingué.

PROGRAMME

I. — Sonate en ré mineur, de Brahms: Allegro, Adagio, Un poco presto con sentimento, Presto agitato.

II. — Concerto en mi mineur, de Mendelssohn: Allegro molto, Appassionato, Andante, Allegretto non troppo, Allegro molto vivace.

III. — a) Nocturne, de Chopin-Wilhelmj; b) Danse hongroise no 7, de Brahms-Joachim; c) Air, de Bach; d) Sicilienne et Rigaudon, de Francoeur-Kreisler.

IV. — a) Vocalise, de Rachmaninoff; b) Contredanses, de Beethoven-Elman; c) Tango, de Elman; d) Zigounerweisen, de Sarasate.

Soirée littéraire

Le lundi soir, 28 avril, aura lieu à la salle Saint-Sulpice, une soirée littéraire et musicale au profit d'une oeuvre de vacances dans les Laurentides. Les présidents d'honneur de la soirée seront M. Athanase David, secrétaire de la province, M. le juge Edouard Fabre-Surveyer, M. le juge Desaulniers, M. le maire Houde et M. l'abbé Emile Lambert.

Lucien Sicotte

Le violoniste canadien Lucien Sicotte, membre du quatuor Dubois, donnera un récital à l'hôtel Windsor, le 15 mai. Elève d'Alfred de Sève, d'Emile Taranto, de Maurice Onderet, d'Obrien, de Claude Champagne et de Chamberland, M. Sicotte a une formation qui se manifeste dans son jeu.

Florence Provost

Mlle Florence Provost, notre brillante et sympathique soprano, soliste de la chorale féminine de Saint-Jacques, chantera lors de la réception-concert à l'hôtel Place-Viger, le 21 avril prochain.

Concert à St-Jean-Berchmans

Le deuxième euchre-concert annuel de la chorale St-Jean-Berchmans aura lieu jeudi prochain, le 24 courant, à 8 heures 30, dans la salle de l'école Saint-Jean-Berchmans, angle des rues Chabot et Bellechasse, sous le patronage de M. l'abbé O. Lachapelle, curé.

Le programme de la soirée est le suivant:

1o Piano: Fantaisie, de Schumann, par M. A. Maurice, organiste; 2o Grant: "La vieille maison grise", de Messager, par M. P.-E. Berthiaume, baryton; 3o Choeur d'enfants: Par ci, Par là, à trois voix, de A. Lancelevée. 4o Spécial, M. L. Lafond; 5o Chant: Les cloches de Corneville, de Planquette: M. A. Auclair, ténor; 6o Les trois masques à terre, par la chorale. 7o Chant: Le Cid, de Massenet, par M. J.-E.-H. Fournier, ténor. 8o Sérénade d'hiver: de Saint-Saëns, par la Chorale.

La chorale de Saint-Zotique

Mardi et jeudi, les 22 et 24 avril, le choeur de chant de la paroisse St-Zothique donnera sa soirée annuelle, à la salle Cartier, 575 rue Therrien.

Les membres du choeur interpréteront deux opérettes-bouffes: "Le Savetier et le Financier" et "Le Malade malgré lui". Les petits chantres, élèves de l'école St-Zotique, donnèrent "La Fontaine de Carronet".

LA FÉDÉRATION DES OEUVRES DE SANTÉ

M. J.-E. BAILLARGEON ET LA CAMPAGNE DE SOUSCRIPTION

M. J.-E. Baillargeon, l'un des amis de la première heure de la Fédération des Oeuvres sociales de santé, qui a mis l'an dernier avec tant de générosité une partie de ses immenses magasins à la disposition de cette oeuvre, pour y organiser une exposition, a voulu apporter cette année aux directeurs de la Fédération un nouveau témoignage de la sympathie qu'il lui conserve. Dans une entrevue avec les journalistes il s'est exprimé comme suit au sujet de la campagne de souscription que conduit actuellement la Fédération pour le bénéfice des cinq oeuvres qui la composent:

"Pour peu qu'on y réfléchisse, comment ne pas s'intéresser à une oeuvre aussi méritoire que la Fédération des Oeuvres sociales de santé?

"Une initiative de ce genre était absolument indispensable et sa création a comblé une lacune dans notre organisation sociale.

"La Fédération anglaise qui existe depuis nombre d'années obtient les meilleurs résultats et il était grand temps que la population canadienne-nationale comprît tout l'avantage qu'elle pouvait retirer de la coordination des efforts des différentes organisations tendant toutes au même but.

"Certes, tout comme nos compatriotes de langue anglaise, nous ne manquons pas d'institutions s'occupant de l'hygiène sociale, mais le manque de cohésion empêchait ces diverses entreprises de revêtir l'envergure qu'elles méritaient et elles étaient fatalement vouées à un médiocre succès par suite de la dissémination de leurs activités.

"Dans toutes les branches de l'activité humaine, l'expérience a démontré que c'est par la coopération que l'on arrive au résultat complet.

"Aussi est-ce avec enthousiasme que je me suis associé d'emblée à ce mouvement de fédération ayant pour but d'enrôler sous la même bannière toutes les oeuvres sociales de santé. J'y reconnaissais le seul moyen d'atteindre au succès en centralisant toutes les énergies.

"Jusqu'à date mes prévisions semblent me donner raison car depuis sa fondation la Fédération des Oeuvres sociales de santé a déjà de nombreuses améliorations à son actif".

La Rose de Stamboul

C'est les 21-22-24 avril prochains qu'on représentera cette opérette en trois actes, oeuvre de Léon Uhl, Jean Marietti et Jean de Letraz. La musique est du compositeur Léo Fall. La distribution a subi quelques changements. Nous la donnons maintenant comme suit: Djali (Mlle Caro Lamoureux), Hassan (M. Charles-Emile Brodeur), Yousouf-Pacha (M. H. Vaillancourt), Frisotto (M. Gaston Saint-Jacques), Oudja (Mlle Rolande Labelle), Fatimah (Mme Jeanne Maubourg), Yanapa-Besef (M. J.-Emile Cartier). Les autres rôles seront tenus par Mlles Laurence D'Aoust, Reine Mirella-D'Aoust, Irène L'Heureux, Juliette Dusseault, MM. Albert Lafontaine, R. Lanoue et Paul Vaillancourt. Le moyen le plus simple de procurer à la *Société Canadienne d'Opérette* sa subsistance, c'est d'assister à ses représentations.

(Communiqué)

"Le français de tous les jours"

Alphonse Depras

Coup d'oeil sur la vie pratique—Manuel de conversation—Recueil de locutions usuelles de la langue parlée.

Proverbes, locutions adverbiales, prépositives, conjonctives, familières; tournures de phrases, gallicismes, expressions figurées, familière, triviales, argot courant.

Tout ce que l'on entend chaque jour dans les diverses classes de la société y est réuni et classé d'après les idées exprimées.

LE FRANCAIS DE TOUS LES JOURS a été écrit pour répondre à l'idée directrice suivante: *le français qui se parle est distinct du français qui s'écrit et surtout du français littéraire.* On peut lire couramment Corneille et Bossuet et ne pas saisir un mot des conversations de la rue ou des questions du douanier. Beaucoup de mots se disent que personne n'écrit et inversement.

Et même la littérature évolue. Pour comprendre la plupart des écrivains modernes, il faut être au courant de la langue "de tous les jours". Or, aucun des ouvrages classiques ne s'est occupé de cette *langue parlée*, aucun ne permet à l'étudiant étranger de converser avec un Français dans sa langue courante, ni de le comprendre lorsqu'il se sert du langage usuel de ses compatriotes.

C'est cette lacune regrettable que le FRANCAIS DE TOUS LES JOURS s'est efforcé de combler. En une série de chapitres l'auteur a passé en revue notre vie nationale, en un style d'une simplicité voulue, dans lequel il a encadré la plupart des expressions et locutions familières, triviales et populaires qu'on entend journellement. Ce n'est pas une méthode, mais le prolongement de toutes les méthodes.

Première et seconde parties réunies en un volume cartonné de 500 pages.

Au comptoir et par la poste $1.50. Service de librairie du *Devoir*, 430 Notre-Dame est, Montréal.

Maison d'éducation

ERNEST LAVIGNE
Organiste à St-Jean-Baptiste
Professeur de piano, orgue, théorie, solfège
958, avenue Duluth est
Tél. FRontenac 5346 Montréal

LE REFRIGERATEUR

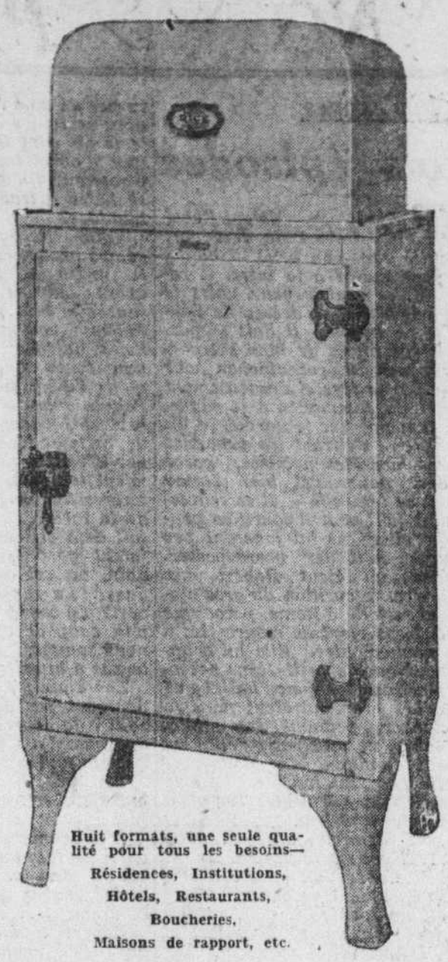
RICE

est un bienfait social

LE coût minime d'achat et d'entretien du "RICE" met enfin la réfrigération domestique à LA PORTEE DE TOUTES LES BOURSES

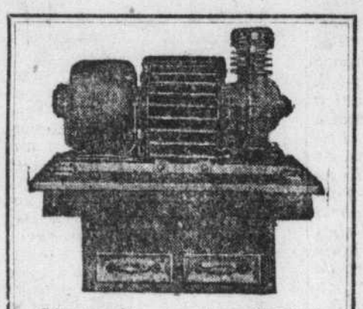
Désormais la conservation des aliments et boissons — garantie de santé: SONGEONS SEULEMENT AU LAIT SI PRECIEUX A LA VIE DE NOS PETITS — est assurée dans des conditions parfaites de salubrité et A PEU DE FRAIS.

Le "RICE" est à l'abri de tout accident — PAS D'EMANATIONS ASPHYXIANTES — UNE REFRIGERATION SAINE ET NON CORROSIVE — PAS DE TUYAUTERIE MALPROPRE — PAS DE ROUILLE — enfin c'est l'assurance que vos aliments se conservent dans toute leur pureté de façon économique et sans danger.



Huit formats, une seule qualité pour tous les besoins— Résidences, Institutions, Hôtels, Restaurants, Boucheries, Maisons de rapport, etc.

Economique
Compact-Sans danger



L'appareil mécanique "RICE", illustré ci-dessus, fait tout le travail de réfrigération électriquement par un simple raccord à la prise de courant. Tout d'une pièce, non compliqué, fonctionne sans bruit et s'enlève de son cabinet sans démontage.

PROPOSITION ATTRAYANTE AUX CONSTRUCTEURS ET PROPRIETAIRES — Le "RICE" résoudra de façon économique et efficace le problème si épineux de la réfrigération dans vos maisons. — Consultez-nous.

VOYEZ LE "RICE" FONCTIONNER: VOUS SEREZ EMERVEILLE.

CONDITIONS LES PLUS FACILES EN VILLE

J. Donat Langelier LIMITEE

LE PLUS GRAND MAGASIN DU GENRE AU CANADA

510 EST, rue STE-CATHERINE

Stationnement facile pour autos près du magasin.

A LA MÉMOIRE DE LA VIERGE IROQUOISE

UNE BELLE CEREMONIE SE DEROULE A LA PETITE CHAPELLE DE LA COTE SAINTE-CATHERINE

Une cérémonie aussi simple qu'émouvante a commémoré avant-hier le 250ème anniversaire de la mort de Catherine Tekakwitha, la vierge iroquoise. La petite église de la Côte Sainte-Catherine, sur la rive sud, était remplie, surtout d'Indiens. L'église se dresse en face du lieu où, selon la tradition, la vierge s'était bâti un autel primitif devant lequel elle aimait à prier.

L'abbé J.-A. Picotte officiait à la cérémonie. On apercevait aussi dans le choeur l'abbé Lionel Beaudry, l'abbé Choquet et l'abbé Charles-E. Poirier. La chorale de Caughnawaga, sous la direction du R. P. Hauser, a exécuté tout le chant en iroquois.

Après la bénédiction du Saint-Sacrement, l'abbé Picotte a donné une courte instruction; il a parlé de l'esprit de dévotion de la vierge indienne. L'assistance s'est ensuite transportée de l'autre côté du chemin devant le monument de Catherine Tekakwitha, sur lequel on avait placé un reliquaire contenant de ses ossements. Le curé Hauser de Caughnawaga a encore dit quelques mots, prédisant qu'un jour viendrait où un magnifique sanctuaire remplacerait la modeste construction où la vierge iroquoise s'est sanctifiée.

Beaucoup de gens sont venus au cours de la journée s'agenouiller au pied du monument de Catherine Tekakwitha et vénérer ses reliques.

Mischa Elman

Le grand violoniste Mischa Elman donnera un récital le 22 avril au théâtre Saint-Denis.

Deux parties de cartes de l'A. C. V.

L'Association Catholique des Voyageurs de Commerce du Canada, section Saint-Edouard, Montréal, donnera, les lundi soir, 21 avril, et jeudi soir, 24 avril, deux grandes parties de cartes, sous la présidence d'honneur de M. l'abbé R. Raymond, aumônier de la section.

Ces soirées commenceront à 8 heures 15 et auront lieu à la salle de l'académie Christophe-Colomb, 6891, rue Christophe-Colomb.

Les prix de présence consistent en 6 magnifiques pièces d'or. Un total de 400 autres prix de valeur sera aussi distribué aux heureux gagnants.

Cordiale invitation à tous! L'oeuvre de l'A. C. V. mérite votre encouragement.

THEATRE ST-DENIS
Mardi soir, 22 avril
MISCHA
"ELMAN"
Le grand violoniste
Billets maintenant en vente, chez Lindsay et Archambault. Prix: $1.00 à $3.00 (plus la taxe).
Direction: Goulet-Pager, Falkirk 2915

AREX COMPOUND
CONTRE LE RHUMATISME



Pas seulement contre le rhumatisme!

La réputation du Composé Arex contre le rhumatisme est si grande qu'on oublie parfois que ce composé est très efficace aussi dans les cas de névralgie, sciatique, grippe, migraine, etc.

On reconnaît aujourd'hui que le Composé Arex soulage immédiatement toutes douleurs rhumatismales et qu'en outre il va à la racine même du mal.

Chez tous les pharmaciens — Prix: $1.00.

THE AREX COMPANY, Lévis, Qué.



Jugez les teintures aux résultats



La prochaine fois que vous teindrez, essayez les Teintures Diamond. Voyez comme le mode d'emploi en est facile, *puis comparez les résultats*. Votre marchand vous remboursera votre argent si vous ne convenez pas que ces teintures sont meilleures que toute autre.

Avec les Teintures Diamond, vous n'avez pas cette apparence de teint, non plus que les stries ni les taches. Rien que des couleurs fraiches, vives, neuves. Et notez comme elles conservent leur brillant malgré l'usage et le lavage. Ces teintures sont meilleures que les autres parce qu'elles contiennent abondamment d'anilines authentiques, de trois à cinq fois plus que les autres teintures.

Le *paquet blanc* de Teintures Diamond contient la teinture originale pour "toutes fins", pour n'importe quelle sorte de tissu. Elle teint ou *nuance* la soie, la laine, le coton, la toile, le rayon ou tout autre mélange de tissus. Le *paquet bleu* est une teinture spéciale pour la soie ou la laine seulement. Vous pouvez vous en servir pour teindre vos objets de valeur en soie ou en laine avec d'aussi bons résultats qu'en peuvent obtenir les experts. Quand vous achetez, rappelez-vous cela. Le *paquet bleu* ne teint que la soie ou la laine. Le *paquet blanc* teint toutes les sortes de tissus, y compris la soie et la laine. Votre marchand vend les deux.

Teintures "Diamond"

D'emploi facile ——— *Résultats parfaits*

A TOUTES LES PHARMACIES

15c

Il commença avant la Confédération



"J'ai grand plaisir à vous serrer la main," dit Sir Henry Thornton, président du Chemin de fer National du Canada, en offrant ses bon voeux à William Sarjeant, inspecteur des locomotives à la Pointe Saint Charles, à Montréal, qui vient de prendre sa retraite après 64 années de service.

M. Sarjeant débuta dans les chemins de fer, comme apprenti, en 1866, soit un an avant la confédération. Pendant ses soixante quatre ans de service il fut témoin de l'immense changement opéré dans la traction puisqu'il assista à l'évolution de la locomotive depuis la petite machine qui chauffait au bois jusqu'au géant du rail, du type "6000" et "6100" que le Canadien National fut le premier à mettre en service au Canada. Au cours de sa carrière M. Sarjeant a surveillé la construction de plus de 260 locomotives.

NOTRE PAGE LITTERAIRE

RESURRECTION

Tous, à la fin des temps, nous ressusciterons,
Vêtus de notre chair autrefois douloureuse,
Et, dans les deux trous noirs que chaque orbite creuse,
Soudain, nos anciens yeux renaîtront sous nos fronts.

Aux quatre coins du ciel sonneront les clairons.
Des vieux corps rassemblant la poussière nombreuse
La vie habitera la tombe ténébreuse...
"Morts, sortez de la terre!" Et nous nous lèverons!

Oh! comment pourrons-nous, Soleil qui tout efface,
Supporter la clarté de l'adorable Face,
Nous qui marchons toujours dans l'ombre du péché?

Et que répondrons-nous aux questions divines,
Devant le Fils de Dieu sur notre âme penché,
Dont le chef garde encor la trace des épines?...

Albert LOZEAU

(Les Images du Pays)

Pâques et l'immortalité

Une grande page de Bossuet jeune

En cette veille de Pâques, nos lecteurs liront sûrement avec plaisir ce large extrait (toute la troisième partie) du sermon prononcé le jour de Pâques 1660 (Carême dit des Minimes), par Bossuet, alors âgé de trente-trois ans:

Si je vous dis, Chrétiens, que Jésus, sortant du sépulcre, couronné d'honneur et de gloire, est un gage de notre résurrection, et que cette splendeur immortelle dont son corps est environné est une marque infaillible de ce que doivent un jour espérer les nôtres, je vous dirai une vérité qui, nous ayant été si bien enseignée par la bouche du saint Apôtre, n'est ignorée d'aucun des fidèles. Mais si j'ajoute à cette doctrine que ce grand et divin ouvrage se commence dès à présent dans nos corps mortels, vous en serez peut-être surpris, et vous aurez peine à comprendre que durant ce temps de corruption, Dieu avance déjà dans nos corps l'ouvrage de leur bienheureuse immortalité. Ecoutez, terre et cendre, et réjouissez-vous en Notre-Seigneur. Pendant que ce corps mortel est accablé de langueurs et d'infirmité, Dieu jette déjà en lui les principes d'une consistance immuable; pendant qu'il vieillit, Dieu le renouvelle; pendant qu'il est tous les jours exposé en proie aux maladies les plus dangereuses et à une mort très certaine, Dieu travaille par son Esprit-Saint à sa résurrection glorieuse.

Saint Paul, pour nous faire entendre ce renouvellement de nos corps, dit qu'ils sont devenus les temples de l'Esprit de Dieu; et c'est ce qui donne lieu à saint Augustin de nous expliquer ce mystère par cette belle comparaison. Il dit que nos corps sont renouvelés par la grâce du christianisme, à peu près comme on renouvelle un temple profane, où l'on aurait servi les idoles, pour le consacrer au Dieu vivant. On renverse premièrement les idoles; et, après qu'on a aboli toutes les marques du culte profane, on dédie ce temple au vrai Dieu, et on le sanctifie par un meilleur usage. C'est en cette sorte, dit saint Augustin, que nous devons renouveler notre corps mortel, qui a été autrefois un temple d'idoles, et qui devient par la grâce "un saint temple dédié au Seigneur, *templum Dei sanctum*", comme parle le saint apôtre. Il faut premièrement briser les idoles, c'est-à-dire ces passions impérieuses, qui étaient autrefois les divinités qui présidaient dans ce temple. *"Ista in nobis*, dit saint Augustin, *tanquam idola frangenda sunt*: C'est ce qu'il faut détruire comme les idoles." "Ce qu'il ne faut pas détruire, mais changer seulement, dit ce grand docteur, à un usage plus saint, ce sont les membres de ce corps, afin qu'ayant servi à l'impureté de la convoitise, ils servent maintenant à la grâce de la charité: *In usus autem meliores vertenda sunt ipsa corporis [nostri] membra; ut quae serviebant immunditiae cupiditatis, serviant gratiae charitatis.*" C'est de cette sorte, mes Frères, que nos corps, ces temples profanes, deviendront les temples de l'Esprit de Dieu et qu'il les remplira par sa présence.

Mais de quelle sorte remplit-il nos corps? comment s'en met-il en possession? Le même saint Augustin vous l'expliquera par ce beau principe. "Celui-là, dit-il, il possède le tout, qui tient la partie dominante: *Totum possidet qui principale tenet*". "Or, en vous, poursuit ce grand homme, la partie la plus noble, c'est-à-dire l'âme, c'est celle qui tient la première place; c'est à elle qu'appartient l'empire: *In te principatur quod melius est.*" Et ces deux principes étant établis, il tire aussitôt cette conséquence: Dieu tenant cette partie principale, c'est-à-dire l'âme et l'esprit, par le moyen du meilleur il se met en possession du moindre; par le moyen du prince, il s'acquiert aussi le sujet; et dominant sur l'âme, il étend aussi la main sur le corps, et s'en met en possession comme de son temple. Voilà votre corps renouvelé: il change de maître heureusement et passe en de meilleures mains. Par la nature il était à l'âme; par la corruption il servait au vice; par la religion il est à Dieu. L'âme, se soumettant à Dieu, lui cède tout son domaine; et comme, dans le mariage, la femme épousant son mari le rend maître de tous ses biens, l'âme s'unissant à Dieu par un bienheureux mariage spirituel lui transporte aussi tous les siens, comme étant le chef et le maître de cette communauté bienheureuse: "Sa chair la suit, dit Tertullien, comme une partie de sa dot; et au lieu qu'elle était seulement servante de l'âme, elle devient servante de l'Esprit de Dieu: *Sequitur animam nubentem Spiritui caro, ut dotale mancipium, et jam non animae famula, sed Spiritus.*"

O chair, que tu es heureuse de passer entre les mains d'un si bon maître! C'est ce qui jette en toi les principes de l'immortalité que tu espères; et la raison en est évidente, en insistant toujours aux mêmes principes. Dieu, avons-nous dit, remplissant nos âmes, a pris possession de nos corps. Par conséquent, ô Mort, tu ne les lui saurais enlever. Tu penses qu'ils sont ta proie; mais ce n'est qu'un dépôt que l'on te confie et que l'on consigne en tes mains; Dieu saura bien rentrer dans son domaine. Le Fils de Dieu a prononcé qu'on ne peut rien ôter des mains de son Père: *Nemo potest rapere de manu Patris mei;* parce que, ces mains étant si puissantes, nulle force ne les peut vaincre, ni leur faire lâcher leur prise. Ainsi, Dieu ayant déjà mis la main sur nos corps, son Saint-Esprit, que l'Ecriture appelle son doigt, en étant entré en possession, par conséquent, ô chair des fidèles, en quelque part de l'univers que la corruption t'ait jetée ou quelque partie de tes cendres, tu demeures toujours sous sa main. Et toi, Terre, mère tout ensemble et sépulcre commun de tous les mortels, en quelque sombre retraite que tu aies englouti et caché nos corps, tu les rendras un jour tout entiers; et plus tôt le ciel et la terre seront renversés qu'un seul de nos cheveux périsse. Pour quelle raison, Chrétiens, si ce n'est pour celle que j'ai déjà dite: que Dieu, se rendant maître de nos corps, les doit posséder dans l'éternité, sans qu'aucune force puisse l'empêcher d'achever en eux son ouvrage?

Vivez dans cette espérance; et cependant, Messieurs, regardant vos corps comme les temples de l'Esprit de Dieu, n'y faites plus régner les idoles que vous y avez abattues. Votre corps, en l'état que Dieu l'a mis, ne peut plus être violé sans sacrilège. *Ne savez-vous pas*, dit saint Paul, *que vos corps sont les temples de l'Esprit de Dieu*, et que, si quelqu'un profane son temple, Dieu, qui est jaloux de sa gloire, lui fera sentir sa vengeance? *Il le perdra sans miséricorde*, dit le saint Apôtre: *Disperdet illum Deus.* Donc, mes Frères, ne violons pas le temple de Dieu; et puisque nous apprenons par la foi que notre corps est un temple, *possédons en honneur ce vaisseau fragile, et non pas dans les passions d'intempérance, comme les Gentils, qui n'ont pas de Dieu; car Dieu ne nous appelle pas à l'impureté, mais à la sanctification en Jésus-Christ Notre-Seigneur.* O sainte chasteté! C'est à toi de garder ce temple; c'est à toi d'en empêcher la profanation. C'est pourquoi Tertullien a dit ces beaux mots, que je vous prie d'imprimer en votre mémoire: *"Illato in nos et consecrato Spiritu Santo, ejus templi aeditua et antistita pudicitia est:* Le Saint-Esprit étant descendu en nous, pour y demeurer comme dans son temple, la gardienne de ce temple, c'est la chasteté." Elle en est, dit Tertullien, la sacristine: c'est à elle de le tenir net; c'est à elle de l'orner dedans et dehors, dedans par la tempérance, et dehors par la modestie; c'est à elle de parer l'autel sur lequel doit fumer cet encens céleste, je veux dire des saintes prières, et monter comme un parfum agréable devant la face de Dieu.

Mais, ô temple, ô autel! ô corps de l'homme, ô coeur de l'homme! que je vois en vous de profanations! *"Fils de l'homme, approche-toi*, dit l'Esprit de Dieu à Ezéchiel, *et je te montrerai l'abomination. Et je m'approchai*, dit le prophète, *et je vis le temple et le sanctuaire; et voilà, chose abominable! voilà, dis-je, que de tous côtés chacun y érigeait son idole; dans le propre temple du Dieu vivant, sur l'autel même du Dieu vivant, on y sacrifiait aux faux dieux. Là, était l'idole de la jalousie;* ambition, c'est toi qui l'élèves; tu veux détruire tous les concurrents: *Idolum zeli. Là, des hommes qui tournaient le dos au sanctuaire, et adorgient le soleil levant;* ils oubliaient le vrai Dieu, et ils adoraient la fortune; et des femmes, au-dedans du temple, "qui pleuraient la mort d'Adonis, *plangentes Adonidem*". Ce spectacle vous fait horreur; et ce qui vous fait horreur pour les autres ne vous fait pas horreur pour vous-mêmes! O corps, que Dieu a choisi pour temple! ô coeur, que Dieu a consacré comme son autel! que je découvre en vous d'abominations! que de fausses divinités! que d'idoles que l'on y adore!

Mais peut-être qu'on les aura renversées en l'honneur de Jésus-Christ ressuscité, et que cette dévotion publique de toute l'Eglise vous aura fait nettoyer ce temple, et abattre toutes ces idoles. Que j'ai sujet de croire que vous soyez sortis du tombeau comme des fantômes, vains simulacres de vivants, qui n'ont que la mine et l'apparence, qui n'ont ni la vie ni le coeur, qui font des mouvements et des actions qui sont tout artificielles, et comme appliquées par le dehors, parce qu'elles ne partent pas du principe! — Vains et criminels attachements, c'est en vain que vous m'appelez à ces anciennes familiarités: il est arrivé en moi un grand changement qui ne me permet point de vous connaître. — Est-ce donc un changement si étrange que de s'être confessé à Pâques? — Ce changement est une mort; ce changement m'a fait un autre homme, et vous voulez que j'agisse de la même sorte!

Si vous êtes ressuscités, toutes vos premières liaisons sont rompues. Je ne me contente donc pas d'un changement léger. Chrétien, dans ces saintes solennités, tu as bu à la fontaine de vie dans la source des sacrements: tu as reçu la grâce, je le veux croire; tu as repris une vie nouvelle avec Jésus-Christ; cette vie nouvelle n'est que commencée ici-bas, et quand elle sera consommée, elle aura tous ces admirables effets que je te représentais tout à l'heure. Dans un mois, dans dix jours, dans trois jours peut-être, tes anciennes habitudes se réveilleront; l'ivrognerie, l'impudicité, la vengeance le rappelleront à leurs faux plaisirs. Tu avais pardonné une injure; le venin de la haine reprendra ses forces. Arrête, misérable, considère; eh! que de belles espérances tu vas détruire! que de beaux commencements tu vas arrêter! Si c'est une malice insupportable de déraciner la première verdure des champs, parce qu'elle est l'espérance de nos moissons: si nous tenons à très grande injure que l'on arrache dans nos jardins une jeune plante, parce qu'elle nous promettait de beaux fruits, quelle est notre folie, quelle injure nous faisons-nous à nous-mêmes, à l'Eglise, à l'Esprit de Dieu, de chasser cet Esprit qui commençait en nous un si grand ouvrage, de mépriser la grâce qui est une semence d'immortalité, de perdre la vie nouvelle, qui, croissant tous les jours, fût venue à cette perfection que je vous ai dite!

Par conséquent, mes Frères, comme Jésus-Christ est ressuscité, ainsi marchons en nouveauté de vie. Puisque nous sommes ici-bas, en cet exil du monde, parmi tant de maux, songeons qu'il n'est rien de meilleur que cette belle, cette illustre espérance que Dieu nous présente par Jésus-Christ. Après avoir confessé nos péchés dans l'humilité de la pénitence, cessons d'aimer ce que nous avons détesté solennellement devant le ministre de la sainte Eglise, en présence de Dieu et de ses saints anges. N'allons point aux eaux infectées, après nous être lavés au sang de Jésus; après avoir communiqué à son divin corps, qui est le gage de notre glorieuse résurrection, ne communiquons point à Satan, ni à sa pompe, ni à ses oeuvres; que la joie sainte de l'Esprit de Dieu surmonte la fausse joie de ce monde.

Je me souviens ici, Chrétiens, de la joie divine et spirituelle qui était autrefois dans l'Eglise au saint jour de Pâques. C'était vraiment une joie divine, une joie qui honorait Jésus-Christ, parce qu'elle n'avait point d'autre objet que la gloire de son triomphe. C'était pour cela que les déserts les plus reculés et les solitudes les plus affreuses prenaient une face riante. Maintenant nous nous réjouissons, il n'est que trop vrai; mais ce n'est pas vous, mon Sauveur, qui êtes la cause de notre joie. Nous nous réjouissons de ce qu'on pourra faire bonne chère en toute licence: plus de jeûnes, plus d'austérités; si peu de soin que nous avons peut-être apporté pendant le carême à réparer les désordres de nos moeurs, nous nous en relâcherons tout à fait. Le saint jour de Pâques, destiné pour nous faire commencer une vie nouvelle avec le Sauveur, va ramener sur la terre les pernicieuses délices du siècle, si toutefois nous leur avons donné quelque trêve, et ensevelira dans l'oubli la mortification et la pénitence: tant la discipline est énervée parmi nous! Nous croyons avoir assez fait quand nous nous sommes acquittés pour la forme d'une confession telle quelle, et d'une communion qui peut-être est un sacrilège; mais, quand même elle serait sainte, comme je le veux présumer, vous n'avez fait que la moitié de l'ouvrage.

Fidèles, je vous en avertis de la part de Dieu, la principale partie reste à faire, qui est d'amender notre mauvaise vie, de corriger le dérèglement de nos moeurs, et de déraciner ces habitudes invétérées qui nous sont comme passées en nature. Si vous avez été justifiés, j'avoue que vous n'avez plus à craindre la damnation éternelle; mais ne vous imaginez pas pour cela être en sûreté. Craignez vos mauvaises inclinations; craignez ces objets qui vous plaisent trop; craignez ces dangereuses rencontres dans lesquelles votre innocence a déjà tant de fois fait naufrage. Que votre expérience vous fasse prudents, et vous oblige à une précaution salutaire; car la pénitence a deux qualités qui sont toutes deux également saintes et inviolables.

Retenez ceci, s'il vous plaît: la pénitence a deux qualités: elle est le remède pour le passé; elle est une précaution pour l'avenir. La disposition pour la recevoir comme remède de nos désordres passés, c'est la douleur des péchés que nous avons commis; la disposition pour la recevoir comme précaution de l'avenir, c'est une crainte filiale des péchés que nous pouvons commettre et des occasions qui nous entraînent. Gardons-nous bien, Fidèles, de violer la sainteté de la pénitence en l'une ou l'autre de ses parties, de peur de faire injure à la grâce et à la libéralité du Sauveur.

Par conséquent ne perdons jamais cette crainte respectueuse qui est l'unique garde de l'innocence. Craignons de perdre Jésus, qui nous a gagnés par son sang. Partout où je le vois, il nous tend les bras. Jésus nous tend les bras à la croix: Venez, dit-il, mourir avec moi. Jésus-Christ sortant du tombeau, victorieux de la mort, il nous tend les bras: Venez, dit-il, ressusciter avec moi. Jésus-Christ à la dextre du Père nous tend les bras: Venez, dit-il, régner avec moi; vous serez, vous serez un jour tels que je suis en cette glorieuse demeure. Vivez, consolez-vous dans cette espérance. Je suis heureux, je suis immortel; soyez immortels à la grâce: vous obtiendrez enfin dans le ciel le dernier accomplissement de la vie nouvelle, c'est-à-dire la justice parfaite, la paix assurée, l'immortalité de l'âme et du corps. *Amen.*

Les livres

"De Québec à la Nouvelle-Orléans"

UN LIVRE D'UN CAPTIVANT INTERET

Il vient de paraître un livre d'un captivant intérêt. Il a pour titre: "From Quebec to New-Orleans", et pour auteur Mgr Schlarman, curé de la cathédrale de Belleville, Illinois.

Les vieux québécois se rappellent l'association d'idées qui se faisait encore dans les esprits il y a une cinquantaine d'années, lorsque les mots "les Illinois" étaient prononcés. Cela évoquait une région de l'Ouest mystérieux où se croisent des routes, ou plutôt des sentiers qui mènent les uns vers les grandes plaines du centre et du nord-ouest, les autres vers les Rocheuses lointaines, et les derniers vers le golfe du Mexique, le long du Mississipi. Les Français de Québec et de Montréal les parcoururent lorsque le Canada était encore à l'aube de son existence. Et les deux mille cinq cents milles qui séparent Québec de la Nouvelle-Orléans, n'étaient pas alors franchis en automobile ou en wagons de luxe comme on le fait aujourd'hui, mais à pied et en canots d'écorce.

Nos robustes ancêtres conquirent ainsi à la mère patrie un empire immense qui comprenait toute la plaine centrale américaine, et l'y établirent si solidement que le drapeau fleurdelysé flottait encore sur le fort de Chartres, au confluent de la Kaskaskia et du Mississipi, plusieurs années après sa disparition définitive des murailles de Montréal et de Québec.

Les noms de Joliette et de Marquette, qui découvrirent le Mississipi et le descendirent jusqu'à la rivière Arkansas; celui de La Salle, que son indomptable énergie conduisait par la même voie jusqu'au golfe du Mexique, sont restés célèbres et justement honorés dans la république voisine.

Les deux premiers, après être remontés, par les moyens à leur disposition, de Montréal jusqu'au lac Michigan, entrèrent dans la baie Verte, puis dans la rivière aux Renards d'où ils passèrent par portage jusqu'à la rivière Wisconsin, affluent du Mississipi.

La Salle, lui, s'avança presque au fond du lac, où il fit portage jusqu'à la rivière Kankakee qui le conduisit à la rivière des Illinois, laquelle se décharge dans le Misissipi.

Plus tard, c'est surtout par la vallée de l'Ohio que l'on gagna le Mississipi.

Ce qui se passa dans ces deux importantes vallées, Mgr Schlarman le raconte de façon si attrayante que son livre "De Québec à la Nouvelle-Orléans" se dévore comme un roman. Mais du roman il ne se rapproche que par l'intérêt, et nullement par la fantaisie, car l'auteur s'est scrupuleusement attaché à tirer des textes originaux et des vieilles cartes, consultés à loisir dans les archives de Paris, de Londres, de Québec et d'Ottawa, la vérité. Il a écrit ainsi une des pages d'histoires les plus véridiques et les plus captivantes qui soient.

Les lecteurs de l'"Action Catholique" qui se donneront la peine de la parcourir nous seront reconnaissants de la leur avoir signalée.

J. D.

N. B. — Ce livre, d'exécution magnifique, avec cartes et gravures, relié, est en vente au Service de librairie du *Devoir*, au prix de $5. Par la poste, $5.50.

Souvenirs sur le maréchal Foch

A l'occasion de l'anniversaire de la mort du maréchal Foch, M. Robert Lavallée évoque dans la Croix *de Paris quelques souvenirs de la campagne du Nord (octobre 1914). Nous en détachons ce bref passage:*

Pour être au plus près du théâtre des opérations, il avait choisi comme quartier général la pittoresque petite ville de Cassel, fièrement campée sur un piton, l'imprenable Cassel que la hardiesse d'une poignée de défenseurs avait sauvée, peu auparavant, de la conquête allemande.

La vie du général était réglée comme celle d'un moine: la plus grande part en était naturellement donnée à l'exercice de ses fonctions de chef; mais il réservait quelques heures à la promenade, délassement salutaire, et il n'avait garde d'oublier les visites à l'église qu'il jugeait sans doute indispensables au bon équilibre des facultés de l'âme: *mens sana in corpore sano.*

Il fallait le voir prier! Prosterné sur un prie-Dieu, abîmé dans ses méditations, rien ne le distrayait de son colloque avec Dieu. Qui pourrait dire dans quelle mesure son oraison mêla le nom de la France à ceux des êtres chers qu'il venait de perdre: son fils unique et l'un de ses gendres, tués glorieusement peu auparavant?

Cet homme de grande foi était simple et bon. Sa rude figure de soldat portait en même temps les marques de son inflexible volonté et de sa réelle bonté. J'ai plaisir à me rappeler, non sans émotion, avec quelle bienveillance il sut, à plusieurs reprises, accueillir mes demandes de permissions un peu exceptionnelles qu'une douloureuse situation de famille justifiait à ses yeux.

A vrai dire, le général était brusque, parfois; son intelligence rapide, brûlant les étapes du raisonnement, s'accommodait mal des cervaux lents, compliqués ou hésitants. Il lui fallait courir à la solution, et comme il voyait vite et juste, il s'impatientait d'un échange d'idées où son interlocuteur ne le suivait qu'avec essoufflement.

Curieux de toutes choses, il étudiait avec soin les opérations se déroulant sur les autres théâtres de la guerre, se préparant ainsi inconsciemment à son futur rôle de général en chef.

Aux officiers de réserve de son état-major, il témoignait son intérêt. Voulant les mieux connaître, il les invitait tour à tour à sa table, s'enquérant soigneusement, auparavant, de leur situation dans la vie civile. Il les interrogeait sur leur carrière; ses questions étaient toujours précises, marquées au coin de ce clair bon sens qui le faisait volontiers négliger l'accessoire pour ne retenir que le principal. Il élargissait ainsi les connaissances, mais ses remarques, même sur des sujets qu'il ignorait, témoignaient de sa lumineuse et pénétrante intelligence; sa conversation était un enseignement.

A Cassel, il avait installé sa modeste "popote" dans une salle assez obscure, simplement meublée, donnant sur la cour intérieure de l'habitation luxueuse où ses hôtes lui avaient réservé une chambre. Son chef d'état-major, l'admirable colonel Weygand, ses officiers du troisième bureau (celui des opérations) étaient ses ordinaires commensaux, auxquels venaient se joindre l'officier de liaison de l'armée belge, le major de Posch, le plus aimable des hommes, mais que le grand "patron" intimidait, je crois, quelque peu.

Sans doute la conversation manquait-elle d'animation; mais le général, peu prodigue de paroles oiseuses, avait l'horreur des bavards, et les officiers admis à sa table n'osaient guère, dans un sentiment de correcte réserve bien compréhensible, élever trop souvent la voix. Seul ou à peu près, le colonel Weygand était l'interlocuteur habituel, et d'ailleurs tout indiqué, du grand chef. Jamais, au cours des repos, on ne parlait des opérations futures; c'eût été imprudent; mais, parfois, le passé était évoqué...

Les assurances sociales au Danemark

Près de la Tour Eiffel s'élève un immeuble à l'architecture très moderne dont la silhouette contraste étrangement avec celle des maisons d'alentour: c'est le local tout neuf qui abrite les services de la non moins neuve loi sur les assurances sociales.

Après bien des vicissitudes, à force de remaniements, replâtrages et additions, nos parlementaires ont voté un texte de loi dont on va poursuivre l'application. Où cela nous mènera-t-il? Parmi les personnelles les plus qualifiés et les plus officiels bien peu seraient capables de le dire. A l'usage on verra bien, déclarent les plus optimistes, puisqu'en France tout finit par s'arranger.

Sur le principe des assurances sociales et la nécessité d'aboutir à quelque chose de concret et d'utile, les avis sont unanimes. Où les difficultés commencent, où les divergences de vue apparaissent, c'est dans l'application pratique. Peut-être a-t-on négligé d'examiner avec soin ce qui se passe chez nos voisins. L'expérience des autres pays aurait pu nous éviter bien des faux pas qui, en définitive, se chiffreront par des millions.

M. Valdemar S. Hjorth, dans les *Etudes* (1), expose avec netteté comment fonctionnent, au Danemark, pour la satisfaction de tous, les assurances sociales. C'est sans aide extérieure aucune que se sont fondées, il y a cinquante ans, les premières caisses-maladie sous la forme très simple de sociétés de secours mutuels. Créées sous le signe de l'association libre, bénéficiant au point de vue légal de l'autonomie la plus large, ces caisses ont rapidement gagné force et importance jusqu'à s'imposer définitivement au pouvoir. La loi n'intervient que pour les consacrer officiellement en leur accordant des subventions. M. Hjorth expose dans tous les détails le fonctionnement des caisses-maladie, de l'assurance-invalidité, des caisses de frais d'obsèques.

Le résultat: 88% de la population valide est inscrite aux caisses-maladie; le pays, en cinquante ans a fait peau neuve, la natalité augmente, l'alcoolisme est vaincu, le paupérisme aboli et la tuberculose en nette régression. L'actuelle loi des assurances sociales apportera-t-elle à la France tous ces bienfaits? L'avenir le dira.

J. B.

(1) *Etudes*, 15, rue Monsieur, Paris VIIe — No du 5 avril 1930.

Nul autre mélange Orange Pekoe possède cet arome

LE THÉ "SALADA"

MÉLANGE ORANGE PEKOE

F 750

'Tout frais des plantations'

GRAINES de SEMENCE EWING

Éprouvées et Certaines



Ne comptez jamais réussir votre jardinage si vous ne semez les GRAINES EPROUVEES D'EWING. Les graines éprouvées sont les seules qu'il soit sûr de semer. Les graines d'Ewing subissent l'inspection et l'épreuve gouvernementales. Elles poussent quand les autres ne réussissent pas. C'est pour cela que le choix des Canadiens se porte depuis soixante et un ans sur les GRAINES EPROUVEES D'EWING. Tout envoi est empaqueté d'après vos ordres spécifiques.

Demandez aujourd'hui même par lettre notre fameux annuaire, soixante et unième édition.

THE WILLIAM EWING COMPANY LIMITED
412-414, rue McGill, Montréal

"Vous ne pouvez laisser ignorer un bon produit."

Demandez notre catalogue illustré gratuit

ANTIKOR-LAURENCE

ENLÈVE PROMPTEMENT LES CORS-VERRUES ET DURILLONS. SÛR, EFFICACE, SANS DOULEUR — EN VENTE PARTOUT 25¢ LE FLACON

FRANCO PAR LA POSTE

PHARMACIE LAURENCE MONTREAL

Fédération des Oeuvres Sociales de Santé

2ème campagne annuelle de souscription du 22 au 30 avril

Pourquoi faut-il donner libéralement ?

Parce que les cinq oeuvres groupées dans la Fédération des Oeuvres Sociales de Santé accomplissent parmi nous un indispensable ministère de charité.

Parce que l'Assistance Maternelle est venue en aide l'an dernier à 1,112 mères indigentes et 1,075 nouveau-nés.

Parce que les Colonies de vacances des Grèves et la Colonie Jeanne-d'Arc ont fourni l'an dernier les bienfaits d'un séjour à la campagne à 1,145 enfants, venus presque tous de nos quartiers surpeuplés.

Parce que les consultations paroissiales de nourrissons ont prodigué leurs soins, en 1929, à 8,200 enfants de moins de deux ans.

Parce que l'Ecole d'Hygiène Sociale appliquée forme des gardes-malades compétentes pour la lutte contre les maladies évitables qui déciment notre population.

Parce que, toutes ensemble, ces cinq oeuvres sauvent chaque année des centaines de vies précieuses et contribuent puissamment à fortifier la vitalité de notre race.

Au moment de la Confédération, la province de Québec renfermait 32 1-3 p. c. de la population du pays, en 1921, seulement 26.8. L'immigration est sans doute la cause principale de notre recul. Mais il est certain que sans notre mortalité générale et surtout notre mortalité infantile excessives nous aurions pu défendre beaucoup mieux nos positions. A ce point de vue, nos oeuvres sociales de santé nous rendent donc un service d'importance nationale. Tous les bons patriotes doivent leur en savoir gré et leur venir en aide.

La santé est la richesse du pauvre. Travaillez à lui en assurer le bienfait en souscrivant à la Fédération des Oeuvres Sociales de Santé.

Qui donne au pauvre prête à Dieu. C'est encore le meilleur placement.

Inauguration du nouvel Immeuble Ed. Archambault, Enrg.



Le nouvel Immeuble Ed. Archambault Enreg.

-- NOTES HISTORIQUES --

par Frédéric PELLETIER

L'AUTEUR de ces lignes ne devrait pas avoir besoin de présenter la Maison Ed. Archambault aux lecteurs du *Devoir*. Quel est en effet le musicien ou l'amateur de musique qui n'en a pas entendu parler, qui n'ait pas, au moins quelques fois, passé son seuil pour y acheter un instrument ou une oeuvre, ou simplement pour visiter ses étalages?

Quel est le client habitué ou le simple curieux, qui n'a pas souvent profité de la courtoisie de son personnel toujours disposé et accueillant?

Mais cela ne dégage aucunement de l'obligation de bien faire connaitre à tous la raison de la faveur dont jouit la Maison Ed. Archambault.

Quoi que vende un magasin, sa raison d'être repose sur une qualité primordiale: la probité. Si la Maison Archambault a réussi, c'est qu'elle tient toujours sa parole quand elle offre quelque chose et qu'elle en garantit la valeur, qu'elle peut toujours livrer ce qu'on lui demande ou le procurer sous le plus court délai si elle ne l'a pas présentement. Mais ici, la simple probité commerciale doit se doubler de probité artistique et celle-ci, la Maison la manifeste par le soin qu'elle a toujours eu d'avoir un personnel d'une haute compétence dans cette spécialité si remplie de difficultés qu'est le commerce de la musique.

Qu'on ne croie pas que les lignes qui précèdent sont une pure réclame; celui qui les écrit parle de ce qu'il sait personnellement et n'a pourtant eu jusqu'ici que des relations de client, mais de client satisfait.

Et maintenant quelques notes historiques sont de mise sur cette Maison.

Elle fut fondée, en 1896, par M. Ed. Archambault, dans des conditions bien modestes, et si nous les relatons, c'est pour montrer combien la persévérance et la prévoyance peuvent aller loin dans la voie du succès.

En 1896, le magasin Hurteau était logé à l'endroit où la Banque Provinciale a maintenant une succursale, rue Sainte-Catherine, près de la rue Saint-Hubert.

M. Archambault sous-loua une petite pièce à l'arrière du magasin et y installa une collection de musique en feuilles qu'il avait achetée chez Schirmer pour la somme de $130. C'est cet humble noyau qui devait donner le magnifique arbre d'aujourd'hui. Pour ceux qui aiment le détail précis, disons que les deux premières pièces que vendit M. Ed. Archambault furent *Simple Aveu* et *Sous la Feuillée* de Francis Thomé et que la dame qui les acheta donna en paiement une pièce d'or.

Sept ans après, le magasin Hurteau ayant déménagé à l'angle des rues Saint-Denis et Sainte-Catherine, M. Archambault loua une partie du magasin qu'il occupe actuellement. Les $130 de musique en feuilles de 1896 sont devenus les $100,000.00 que porte actuellement la maison, sans compter les instruments de toutes sortes, les partitions, les ouvrages musicaux qu'elle tient aujourd'hui.

Quel magnifique essor!

Le premier piano que vendit la Maison Archambault fut le piano Bell, et le succès qu'elle en obtint lui permit d'acheter le magasin Hurteau.

En 1905, Alphonse Lavallée-Smith y fonda le Conservatoire National de Musique. En 1928, M. Edmond Archambault cédait tous ses droits sur cette institution à la Direction actuelle. Il ne s'en est réservé qu'un seul: celui d'aider par tous les moyens possibles au succès du Conservatoire. En 1917, la Maison Ed. Archambault acheta le Bureau d'Edition de la Schola Cantorum, organe de publication d'oeuvres de musique pour les compositeurs canadiens.

Aujourd'hui, la Maison se trouve dans le nouvel immeuble qu'elle a fait construire au coin sud-est des rues Sainte-Catherine et Berri.

L'édifice a sept étages avec façade sur les deux rues et porte principale à l'angle. Il est entièrement consacré à la vente de la musique et des instruments, l'administration étant logée dans la maison voisine, rue de Berri.

Le sous-sol est réservé à la musique en feuilles. Le rez-de-chaussée est consacré au magasin général et les cinq autres étages portent, dans l'ordre donné: la lutherie et les radios, la salle de concert de deux cents sièges, la salle de vente des pianos, les instruments usagés de toute espèce, les ateliers de réparation. Enfin, à chaque étage, il y a des studios d'essais pour les instruments.

Nous terminons cet historique par les brèves notes qui suivent:

La clientèle de la Maison comprend dix-huit cents collèges et couvents, de l'Atlantique au Pacifique.

C'est à Paris et afin d'obtenir la sonorité des pianos français, mais sur un mécanisme destiné à notre climat, qu'ont été établis les devis du piano *Ed. Archmabault, Enrg.*, véritable piano d'artiste, le meilleur qu'offre la Maison.



M. EDMOND ARCHAMBAULT
Propriétaire



M. JOSEPH ARCHAMBAULT
Vendeur



M. ROCH ARCHAMBAULT
Vendeur



M. FREDERIC PELLETIER
Rédacteur en chef du magazine mensuel "Entre Nous"



Lt-col. RODOLPHE BEDARD
Comptable-vérificateur



M. CAMILLE DUQUETTE
Gérant-général

Les plans et devis du nouvel immeuble Ed. Archambault Enr'g. ont été préparés et exécutés par

J. Raoul Gariépy
ARCHITECTE

29, rue St-Jacques (Est) — Montréal
Téléphone: HA. 5528

J. M. EUGENE GUAY, Inc.
INGENIEURS CONSEILS

Spécialité: Calculs de charpentes en béton armé.
Acier d'armature "Floretyle", latte métallique.

617, édifice Keefer — UPtown 8248
MONTREAL

LAncaster 4458
Henry VALENTINE
Peintre-décorateur
Spécialités: – Effets Valtex et Madrés
ECONOMIQUES—DURABLES—ARTISTIQUES
363, rue Emery – – – MONTREAL

DENIS ADVERTISING SIGNS Limited
ENSEIGNES DE TOUTES DESCRIPTIONS
LAncaster 0572 1170, rue Benoît

Toutes les assurances de la maison Ed. Archambault, Enrg. sont placées dans
THE GUARDIAN INSURANCE CO.,
OF CANADA
INCENDIE — VIE — ACCIDENTS — MALADIES — VOL — GARANTIE — GLACES — RESPONSABILITE — EXPLOSION — ARROSOIRS AUTOMATIQUES — CYCLONES — TRANSPORT
Siège social: 240, rue Saint-Jacques Ouest, Montréal

CE MAGNIFIQUE EDIFICE A ETE CONSTRUIT
PAR LA MAISON
G. ARCHAMBAULT, Limitée
INGENIEURS CONSTRUCTEURS
LAncaster 2991 - - - - - 1582 Clarke, Montréal

Le Personnel de la maison Archambault



M. LOUIS-ALBERT PLANTE
Chef du "Comptoir postal"



M. PAUL VILLENEUVE
Comptable



M. ULYSSE SALME
Etalagiste et Chef du Rayon "Instruments de Musique"



Mlle ANNETTE CADIEUX
Chef du rayon "Musique classique"



M. RODOLPHE LEVEILLE
Chef du département "Accords et Réparations"



M. J.-B. DALPHOND
Chef du rayon au "Sous-sol d'Economies"



M. ROBERT McAVOY
Technicien



Mlle Eugénie JEAN, aide-générale



Mlle Emiline HEROUX, secrétaire de la comptabilité.



Mlle J. ALMERAS, pianiste.



Gérard TETRAULT, chef du "Service de la radio".



Mlle H. ARCHAMBAULT, secrétaire du gérant général



Mlle Alice HURTUBISE, caissière.



M. Cécilien HOUDE, commis aux écritures.



M. Lucien SAUVAGEAU, commis aux écritures.



M. Paul-Emile DUPUIS, vendeur.



M. Maurice CREPAULT, vendeur.



M. Marcel CHUINARD, vendeur.



M. L.-P. BELISLE, vendeur.



M. Roméo LAJEUNESSE, aide-général



M. Mathias LARIVIERE, dactylographe



M. Eugène RICHER, préposé aux commandes postales



M. Marcel LAFRANCHISE, facturier



M. Georges-Marie FOURNIER, accordeur



M. Zénon PARE, polisseur



M. R. GINGRAS, expédition et réception.



M. Raoul PICHE, facteur de piano.



M. Joseph BEAUDRY, livraison et service de la radio.



M. Marcel DUPUIS, aide au service de la radio.



M. Ovide DUPUIS, percepteur



M. Frédéric TOUPIN, investigateur

Les photographies du personnel de la maison Archambault ont été prises chez

Albert Dumais

A M. Edmond Archambault

Bienfaiteur insigne

Le Conservatoire National de Musique

441, rue Lagauchetière est

offre ses meilleurs voeux de succès.

La Direction.

Cour: 1236 rue Amherst — Bureau: 1215 rue St-Timothée
Tél. HArbour 6243

BENOIT & MATHIEU

Ouvrage de Manufacture

Bois, Moulures, Planches murales
MENUISERIE INTERIEURE
Aussi: FIXTURES DE MAGASIN

MONTREAL

Tous les escaliers en fer, installés dans le nouvel édifice Archambault l'ont été par la

Cie Gravel - Drouin
LIMITEE

ARTHUR LANGLOIS, gérant.

Manufacturiers
de
fer ornemental

335, rue Craig Est — Montréal

La pierre entrant dans la construction du nouvel immeuble Archambault est de la pierre "Gem" — remarquable par sa durabilité et la beauté de son fini.

FABRIQUEE PAR

The Gem Store Limited

1026, rue des Carrières

Tél. CAl. 9508 — Montréal

"ENTRE-NOUS" magazine musical de la maison Archambault

MENSUEL ENVOYE GRATIS SUR DEMANDE

Entrepôts:
1271, rue Maisonneuve
1307, rue Marie-Anne est
Tél. CHerrier 4593

Maison fondée en 1886

Frs Beaudoin & Fils

ENTREPRENEURS-PLATRIERS

4258, rue Christophe-Colomb

Tél.: FAlkirk 2525 — Montréal

Tous les travaux d'enduits du nouvel immeuble Archambault ont été exécutés par Frs Beaudoin & Fils.

ENTRE-NOUS

LE MAGAZINE MUSICAL DE LUXE DE LA MAISON EDMOND ARCHAMBAULT, Enregistré SORT DES PRESSES DE LA MAISON . . .

« L'imprimerie est l'artillerie de la pensée »

Thérien Frères
LIMITÉE

IMPRIMEURS-ÉDITEURS-RELIEURS

509, rue GOSFORD, MONTRÉAL. Tél. HArbour 5288

AVEC NOS MEILLEURS SOUHAITS DE PROSPÉRITÉ TOUJOURS PLUS GRANDE, À LA MAISON DE MUSIQUE CANADIENNE-FRANÇAISE PAR EXCELLENCE, EDMOND ARCHAMBAULT, ENREGISTRÉ.

CAlumet 2781

Albert Dyotte

ENTREPRENEUR ELECTRICIEN

Installation de tous genres
EGLISES — COUVENTS

7348, Saint-Hubert — Montréal

L'installation du système d'éclairage électrique du nouvel immeuble Archambault a été faite par Albert Dyotte.

Plomberie et chauffage

Un chauffage efficace et une plomberie moderne assurent le plus grand confort. Ces travaux à l'immeuble Archambault ont été confiés à

E. Tremblay

PLOMBIER-COUVREUR
925, ruelle Perreault

Tél. Bureau: Lanc. 2406' Maison fondée
Domicile: Amh. 5972 en 1905

La serrure "Belleville", entre toutes la plus pratique, posée dans toutes les portes du nouvel immeuble Archambault, provient de la

Quincaillerie Raymond Limitée

IMPORTATEURS DE
QUINCAILLERIE, VITRES, VERNIS, ETC.

893, rue Saint-Jacques ouest, Montréal

Tél. HArbour 1211 —1212



Les Auvents Embellissent et Protègent

Les beaux auvents qui protègent et embellissent les vitrines du nouveau magasin Archambault, angle des rues Sainte-Catherine et Berri, ont été fabriqués et installés par la Compagnie d'Auvents des Marchands, Limitée.
Nous sommes spécialistes en auvents. Notre assortiment comprend les dessins les plus attrayants et les plus nouveaux pour magasins, demeures de villes et maisons de campagne.
Nous nous ferons un plaisir d'aller vous montrer nos échantillons et de vous fournir des prix.

Appelez: HArbour 9201

Compagnie d'Auvents des Marchands, Ltée

98, est rue St-Paul — — Montréal

Les travaux de menuiserie générale du nouvel immeuble Archambault ont été confiés à Jos. Lafleur, de Valleyfield.

Tél.: Manufacture: 399
Résidence 528

JOS. LAFLEUR

MANUFACTURIER DE PORTES ET CHASSIS
— Menuiserie générale —
VALLEYFIED, P.Q.

Spécialité:
BOIS D'ISOLATION
"CELOTEX"
Ameublements d'églises et de banques

LA RADIO

Concerts de samedi

NOIR ET OR, 6 h. 05, WEAF. — Le programme est sous la direction de Ludwig Laurier. Marche solennelle (Josué), de Haëndel. Cavatina, de Raff. Symphonie pastorale, (Le Messie), de Haëndel. The last hope, de Gottschalk. L'Angélus, (Scènes pittoresques), de Massenet. Dance of the Blessed Spirits, (Opheus), de Gluck. Contemplation, de Mendelssohn. Andante cantabile (Cinquième symphonie), de Tschaikowsky. Ase's Death, (Suite de Peer Gynt), de Grieg. Premier mouvement, (Sonate au clair de lune), de Beethoven.

LA BOHEME, 7 h., WEAF. — "La Bohème", opéra de Giacoma Puccini, sera irradié sous la direction de Gennaro Papi. Voici la distribution des rôles: Mimi, par Frances Alda. Musetta, par Thelma Kessler. Rodolphe, par Mario Chamlee. Marcel, par Pasquale Amato. Colline, par James Davies. Schaunard, par Frank Chapman.

THEREMIN, 7 h. 15, WJZ. — Sylvia, de Speaks. Sur les ailes du chant, de Mendelssohn. Deep in Thine eyes, de Shewell. Love, your spell is everywhere, (The Trespasser), de Goulding.

PROGRAMME FULLER, 7 h. 30. WJZ. — L'orchestre est sous la direction de Don Voorhees. Earle Spicer, baryton, est au programme.

MOMENT MUSICAL, 8 h. 15, WJZ. — L'orchestre est sous la direction d'Arcadie Birkenholz. Caroline Andrews, soprano est au programme. Love's dream after the ball, de Czilbulka. A Flettering Bird, de Zucca. Pierette, air de ballet, de Chaminade. I know a lovely garden, de Rhodes.

HEURE GENERAL ELECTRIC, 9 h. WEAF. — Walter Damrosch dirigera l'orchestre symphonique. Ouverture (La mariée troquée), de Smetana. Adagio (Symphonie no 3 en do), de Saint-Saëns. Istar, de d'Indy. In praise of women, polka mazurka, de Strauss.

"STRINGS AND BOWS", 10 h., à WJZ. — Godfrey Ludlow, violoniste, est au programme. Calvacade (suite du carnaval), de Montagne. Bird song at eventide, de Coates. Andalusia, de Sirmay. Liebeslied, de reisler. Sérénade, de Toselli. Erotik, de Grieg. Golliwogg's cake walk, de Debussy.

HEURE SLUMBER, 11 h., WJZ. — Le concert est donné par l'orchestre de Ludwig Laurier. Ouverture Coriolan, de Beethoven. Menuet et finale, de Haydn. Suite de ballet, de Gluck. Valse noble, de Schubert. Menuet Rokoko, de Haydn. Largo, de Haëndel. Traumerei, de Schumann.

Concert CKAC

Ce programme est irradié de 9 à 10 heures ce soir. Le concert est sous la direction de M. Edmond Trudel. Ouverture, (La grotte de *Fingal*), de Mendelssohn. La forge dans la forêt, de Michaelis. Chant: au choix. Angélus, (scènes pittoresques), de Massenet. Valse Espana, de Waldteufel. Chant: au choix. Suite orientale, de Popy. Chant: au choix. Danse bohémienne, de Saint-Saëns. M. Charles-Emile Brodeur, baryton, est l'artiste invité au studio.

Concerts de dimanche

REVES ESPAGNOLS. 1.30, WEAF — Julian Oliver, ténor, est au programme. L'orchestre est sous la direction de Frank Vagnomi. A Tus Ojos, de Fuster; Crépuscule, d'Albenz; Odiane, de Talavera; La Paolma, d'Yradier; Sérénade, de Galindo.

LE CONCERT ROXY, 2.00, WJZ.

ECHOS METROPOLITAINS, 2.00, WEAF — Erva Giles, soprano, Robert Simmons, ténor, et l'orchestre sous la direction d'Arcadie Birkenholz donneront ce concert. Hosanna, de Granier; Comrades of the Cross (The New Earth), de Hadley; Méditation (Thaïs), de Massenet; Sélection (Hawathia's Wedding Feast), de Taylor; Ave Maria, de Gounod; Danse hongroise en fa mineur, de Brahms.

HEURE DAVEY, 5.00, WEAF — Chandler Goldwaithe, organiste, dirigera ce programme. When a Maid Comes Knocking to Your Heart, de Friml; Alice, Where Art Thou?, de Archer; Life on the Ocean Wave, de Russell; Valse du Missouri, de Logan; Happy Days, de de Koven; O Canada, de Lavallée; Americana, de Smith; Land of the Sky Blue Water, de Cadman.

RECITAL D'ORGUE, 6.30, WJZ — Lew White, organiste, donnera ce programme. Mme Genia Fonariova, soprano, est l'artiste invitée au programme. Good Friday Spell (Parsifal), de Wagner; Les palmes, de Fauré; La légende, de Tschaikowsky; La ville sainte, d'Adams; Easter Chimes in Little Russia, de Votichenok; The Lord is Risen, de Rachmaninoff; Sélection (Le Messie), de Haendel.

PACIFIQUE CANADIEN, 9.15, WJZ.

HEURE ATWATER KENT, 9.15, WEAF — Lucrezia Bori, soprano de l'opéra Métropolitain, est l'artiste invitée au concert Atwater Kent. L'orchestre est sous la direction de Josef Pasternack. Fête bohème (Scènes pittoresques), de Massenet; La Violetera, de Padilla; Valse (Roméo et Juliette), de Gounod; Largo (Symphonie du Nouveau-Monde), de Dvorak; Luigi dal caro bene, de Secchi; Si tu le veux, de Koechlin; Quand Celia chante, de Moir; Las Locas por Amor, de Turina; Deux danses des poupées chinoises et Danse des comédiens, suite de l'Arbre de Noël, de Rebikoff; Le chant de l'oiseau (Paillasse), de Leoncavallo; Prélude en do dièse mineur, de Rachmaninoff; Air de Lia (L'enfant prodigue), de Debussy; When Love is Kind, de Moore; Clavelitos, de Valverde.

PROGRAMME STUDEBAKER, 10.15, WEAF — My Love Parade (Love Parade), de Schertzinger; Where are You, de Dixon; Soon (Strike Up the Band), de Gershwin; When Day is Done, de Katscher; Desert Song, de Romberg; I'm in Love (Fifty Million Frenchmen), de Porter.

CHOEUR RUSSE, 1.15, WEAF — Nicholas Vasilieff, ténor, est l'artiste au programme. The Angela Sing, de Makaroff; Kalinka, de Vasilieff; Sélection (Démon), de Rubinstein; Le rossignol, de Liszt; Invocation, de Balakirieff; Where Lies My Future Hidden, de Rimsky-Korsakoff; Dans le village, de Vasilieff; The Bard, d'Ippolitow-Iwanow.

Programme Sylvestre

Ce programme est irradié au poste CKAC de 1 heure à 1 heure 30, demain après-midi. If he care, de Stohart. Caprice catalan, de Albeniz. Chant: M. Léopold Fortier, baryton. Fantaisie (May time), de Romberg. Vibraharpe, par M. Edgar Herring. Chant: Léopold Fortier. Marche Piccador, de Sousa.

Orchestre symphonique

Concert de l'orchestre symphonique CKAC sous la direction de M. Edmond Trudel, de 2 à 3 heures demain après-midi. Mlle Marie-Anne Asselin, soprano, est l'artiste au programme. M. Trudel exécutera aussi un solo de piano. Ce programme est retransmis en entier par les postes de la chaine canadienne et par ceux de la chaine américaine "Columbia Board Sys".

Scheherazade, premier mouvement, de Rimsky-Korsakov, solo de violon par M. Alb. Chamberland.

Solo de piano: Finale du concerto en ut mineur, de Beethoven, par M. Edmond Trudel.

Danse slave, de Chabrier. Extrait "Ballet de Faust", de Gounod. "Danses polovtziennes", (Prince Igor), de Borodine.

Chant. — a) Chant hindou, de Romberg; b) Ecstasy, de Rummel; c) Chanson Tzigane, de Brahms, par Mlle Marie-Anne Asselin.

Ouverture: "Tannhauser", de Wagner.

Le trio Kroehler

Ce concert est donné au poste CKAC et irradié de 7 heures à 7 heures 30 demain soir. Ouverture: Le calife de Bag(dad, de Boieldieu. Première arabesque, de Debussy. Miss Dolly Dollars, de Herbert. Fantaisie, (Sylvia), de Delibes. Solo de violon, par M. Albert Chamberland: "Danse des bergers hongrois", de Ging'l.

Programme de samedi
Postes locaux

CFCF, 291m., Montréal.

12.30 Orchestre de l'hôtel Mont-Royal.
1.00 Bourse
1.15 Orchestre de concert
3.00 Heure de musique *Wilder*
4.00 A annoncer
6.00 Heure du crépuscule
7.00 Bourse
7.15 Causerie du *Purple Circle*
7.30 Causerie du *Little Forum*
-.45 Orchestre de concert.
9.00 Programme du studio
10.00 Orchestre de concert.

CKAC, 411m., Montréal

11.30 Ouverture de la bourse, nouvelles, température.
5.45 Causerie de Jules Massé.
6.00 Bourse, nouvelles, température.
6.10 Gramophone.
7.00 Programme *MacDonald*
8.00 Orchestre de l'hôtel *Ritz-Carlton.*
9.00 Orchestre symphonique C. K. A. C.
10.00 Température.

Programme de dimanche
Postes locaux

CKAC, 411m., Montréal.

1.00 Programme *Sylvestre.*
1.30 Musique du studio.
2.00 Orchestre symphonique C. K. A. C. sous la direction de M. Edmond Trudel.
3.00 L'heure juste.
6.00 Heure de musique Pinet et Jarry.
7.00 Le trio *Kroehler.*

CHYC, 411m., Montréal.

7.30 Service religieux.
9.00 Heure de musique *Majestic* de la chaine Columbia.

Programme de lundi
Postes locaux

CFCF, 291m. Montréal.

12.30 Orch. de l'hôtel Mont-Royal.
1.00 Bourse.
1.15 Orch. de l'hôtel Mont-Royal.
3.00 Heure de musique Wilder.
4.00 A annoncer.
6.00 Heure du crépuscule.
7.00 Bourse.
7.15 Résultats du base-ball.
8.00 Récital d'orgue.
8.30 "Kit Kat Club".
9.30 Programme Tavannes.
10.00 Demi-heure de musique.
10.30 Programme "London 6".
11.00 Orch. de l'hôtel Mont-Royal.

CKAC, 411m. Montréal.

4.45 Concert du Ritz-Carlton.
6.00 Nouvelles, Bourse, température.
6.10 Causerie pour les enfants.
7.00 Orchestre Raybestos.
7.30 Ensemble Bulova.
8.00 Chorale St-Louis de France.
9.00 Liv. Room Fur. Mfg. Co.
10.00 Prog. Imperial Tobacco.
11.00 Programme du studio.

Ensemble Bulova

Ce concert est irradié au poste CKAC de 7 h. 30 à 8 heures. Ouverture: Le calife de Bagdad, de Boieldieu. Rendez-vous, gavotte, de Alctter. Aubade printanière, de Lacôme. Fantaisie: The new moon, de Romberg. Valse: Les gais lurons, de Vollspedt.

AVIS LEGAL

Prov. de Québec, District de Montréal. No 61834 C. S. M. Harold Stafford, chauffeur, des cité et district de Montréal, **Demandeur** vs Marie-Berthe-Cécile Chrétien, épouse séparée de biens dudit Harold Stafford, et ce dernier pour l'assister, **absente défenderesse**. Il est ordonné à la défenderesse de comparaître dans le mois. T. DEPATIE, Dép. Pro. C. S. Gérald Mousseau, procureur du demandeur.

Chronique de T. S. F.

LE "SET" DE L'ANNÉE PROCHAINE

Chaque année apporte des améliorations dans les récepteurs du commerce — Il est inutile d'attendre la perfection pour acheter son poste — Quelques améliorations à venir

L'amateur qui décide de sacrifier deux ou trois cents dollars pour un récepteur de radio se demande ordinairement si le poste qu'on lui vend ne sera pas bientôt démodé.

Manufacturiers et vendeurs s'entendent pour proclamer au début de chaque saison que les postes offerts sont à la fois de beaucoup supérieurs aux postes de l'année précédente, et la perfection insurpassable dans l'art radiophonique.

Ainsi, depuis dix ans on répète la même antienne que l'on croit avec la même foi simpliste.

En réalité il n'y a pas eu de développement sensationnel depuis une dizaine d'années, dans la science de la T. S. F. Et il vrai de dire que les postes nouveaux n'offrent rien de très neuf au simple point de vue science.

Par contre il en est tout autrement lorsqu'il s'agit d'application pratique commercialisée. C'est que le commerce suit de très loin la science, quand il la suit. Ainsi les postes récepteurs de cette année comportaient des lampes de puissance susceptibles d'une haute émission électronique, et capable de porter une variation de voltage sur grille assez importante. Cela ne signifie pas que jusqu'à l'an dernier ces lampes de puissance n'avaient pas été inventées. Loin de là, elles datent d'une quinzaine d'années. Mais elles n'avaient pas été commercialisées!

En plus, chaque année apporte de nombreuses améliorations de détail, qui sont incorporées ensuite dans les postes du commerce. Des recherches nouvelles indiquent de nouvelles méthodes dans la construction des postes. Ces méthodes seront appliquées dans deux ou trois années aux récepteurs commerciaux.

A MEILLEUR MARCHE

Tout cela revient à dire qu'aucun marchand ne peut garantir à un amateur que le poste de 1930 ne sera pas dépassé par celui de 1931 ou que celui de 1931 sera de beaucoup supérieur. Ce qui est certain, c'est que les postes des années à venir seront à meilleur marché, de meilleure qualité, plus simples, et de meilleur rendement.

Mais comme dit l'autre, s'il faut attendre la perfection, on ne l'obtiendra en radiophonie comme en autre chose, que dans l'autre monde.

Les grands développements qui seront incorporés dans les postes récepteurs, d'ici quelques années, seront la lampe tri-grilles, le haut-parleur électrostatique ou à condensateur, et la détection à cristal. Cette dernière invention n'est pas nouvelle, car elle date de l'année 1924 et est due à M. Hugo Gernsbach. C'est le système de détection pratiquement parfaite, et l'étonnant est que les manufacturiers n'aient pas songé à l'utiliser dans leurs appareils, tant la supériorité en est grande. M. David Grimes l'a ressuscitée récemment dans le *New-York Sun* avec un immense succès.

LA LAMPE TRI-GRILLE

La lampe tri-grille comprend, outre le filament et la plaque, une grille ordinaire reliée à l'antenne, qui contrôle le flot électronique sous l'influence du courant hertzien, une grille intermédiaire entre la grille principale et le filament, pour diminuer le champ négatif créé autour du filament, et ainsi assurer un débit électronique considérable avec un voltage de plaque peu élevé. Actuellement, la pression du voltage de plaque est utilisée pour les deux tiers à annuler le champ négatif qui entoure le filament. La grille intermédiaire étant plus positive que le filament détruit pratiquement ce champ négatif en sorte qu'à l'appel de la grille principale, le flot électronique passe facilement et sans effort. La troisième grille entoure la plaque de façon à éliminer la capacité qui existe entre la plaque et la grille principale et les parois de la lampe.

La lampe bi-grille américaine comprenait le filament, la grille principale et la grille encerclant la plaque, tandis que la bi-grille européenne fabriquée depuis cinq ou six ans et d'un usage courant comporte filament et plaque, grille principale, et une grille placée entre le filament et la grille pour diminuer le champ négatif qui entoure le filament. Comme on le voit, la lampe tri-grille est une combinaison des bi-grilles européenne et américaine.

Electriquement, cette lampe est excellente, mais la fabrication présente des difficultés au point de vue commercial. Il semblerait que les difficultés de construction en grande série se multiplient par le carré du nombre des éléments. Aussi on peut prévoir que les lampes tri-grilles seront assez coûteuses.

L'introduction de cette lampe dans le commerce a fort ennuyé les manufacturiers de postes récepteurs, et récemment l'association des manufacturiers de radio américains proclamait que la nouvelle invention ne valait pas grand'chose. Il est évident que ces messieurs ne tiennent pas à renouveler les embêtements qui leur sont survenus de la première bi-grille.

Le haut-parleur électrostatique est ni plus ni moins qu'une plaque de métal circulaire placée entre deux autres plaques ajourées de même diamètre et chargées à fort potentiel, (1000 volts environ). La membrane centrale est attirée vers l'une ou l'autre plaque suivant les variations de voltage produites par le récepteur.

Il ne semble pas que ce haut-parleur soit supérieur au haut-parleur dynamique conventionnel. Toutefois il offre de grandes possibilités comme champ de découvertes vers le haut-parleur idéal.

MARC ONI

IMP. ALLIÉS SYNDICATS CATHOL.-NATIONAUX MONTREAL CAN.

LES SYNDICATS CATHOLIQUES

A PROPOS DE L'UNIVERSITE DE MONTREAL

Le conseil de construction des syndicats catholiques nationaux de Montréal nous fait parvenir la mise au point suivante, à l'occasion de certaines protestations d'unions internationales contre la présence exclusive des syndiqués catholiques sur le chantier de l'Université.

1.—Le conseil des syndicats catholiques nationaux des métiers de la construction de Montréal, corps incorporé en vertu de la Loi des syndicats professionnels et donc civilement responsable, tient à déclarer qu'il n'a jamais signé de contrat collectif de travail avec l'Université de Montréal; les démarches faites auprès du Conseil de l'Université, avant la signature du contrat, n'ont abouti à aucun engagement formel de part et d'autre.

Les unions internationales protestent donc à vide contre les autrités de l'Université sur ce point.

2.—L'Université de Montréal a demandé régulièrement des soumissions pour l'exécution des travaux à certains entrepreneurs. L'entrepreneur adjudicataire a été M. D. Boileau Ltée, parce que sa soumission était la plus basse.

3.—Les syndicats catholiques ont négocié avec D. Boileau Ltée et U. Boileau Ltée pour la passation d'un contrat collectif de travail. Les négociations ont duré plusieurs jours. Les entrepreneurs étaient libres de négocier un contrat de travail avec l'organisation de leur choix, car rien dans les devis ne les obligeait à agir autrement: c'est ce qu'ils ont fait.

Ce contrat a été bel et bien signé, librement de part et d'autre.

4.—Les unions internationales, nous en sommes assurés, auraient pris le contrôle du chantier si par exemple la Cie Cape avait obtenu le contrat. Les syndicats catholiques, dans ce cas, n'auraient eu aucun avantage de placer leur main-d'oeuvre.

5.—Les unions internationales pratiquent la politique d'atelier fermé sur tous les contrats qu'ils peuvent contrôler et elles usent même de la grève de sympathie pour atteindre à leur fin. Les syndicats en savent quelque chose particulièrement en ce qui concerne la latte métallique.

Sur une multitude de travaux, tels que la Cour Juvénile, le Palais de Justice, le Pont du Port de Montréal, pour ne nommer que de récents contrats exécutés à même les subsides publics, les internationaux ont contrôlé de fait la main-d'oeuvre et nous avons cédé devant le fait accompli.

6.—Pour ces considérations, nous trouvons que les unions internationales sont mal venues de protester contre le fait que les syndicats catholiques leur appliquent une politique qui leur est bien chère".

J.-B. DELISLE,
président.

Après tout—il n'y a rien comme une bonne pipe de TABAC FOREST FRERES pour satisfaire.

L'ASSOCIATION CATHOLIQUE DE BIENFAISANCE MUTUELLE DU CANADA

Une Association d'Assurance Fraternelle exclusivement Canadienne et Bilingue faisant affaires depuis cinquante ans pour hommes et femmes catholiques qui sont invités à devenir membres.

Neuf genres modernes de protection et de placement pour le vieil âge: Contrats de Vie-Entière, Cessation de Paiements à terme fixe, Dotations ainsi que Bénéfices de Maladie.

Une Société millionnaire ayant un degré de solvabilité de plus de 100%.

AGENTS DEMANDES

Bureau-Chef: 1015, rue St-Denis :: :: :: MONTREAL, P.Q.

Semences de choix Dery

NOUVEAU PETIT RADIS "SAXA No 484"



Le plus hâtif de tous les radis rouges en culture — prêt à récolter 23 jours après la semence. Il est petit, rond, uni, d'un rouge très vif; la chair est blanche, tendre, croquante et de saveur douce. Peut être planté serré à cause des petites feuilles qu'il produit.
Prix: 1 livre, $2.00, ¼ livre, 75c, once, 25c, paquet, 10c., comptant avec la commande.

Gratis sur demande

Notre nouveau catalogue français contenant toutes les variétés de graines de légumes, fleurs, plantes, etc. Demandez-le aujourd'hui.

— ADRESSEZ —

Hector L. DERY Limitée

B. P. 626 — Montréal

Magasin, 158, St-Paul, angle Place Jacques-Cartier

SUGGESTIONS pour PAQUES

Bonnes choses à manger

Insistez pour avoir "Toujours les meilleurs" produits

LAIT, CREME, BEURRE

Crème à la glace

Entourée de glace sèche dans des paquets de Pâques

Nos voeux de Pâques à nos nombreux amis et clients.

Service spécial de commandes de Pâques

Montreal Dairy Co., Ltd

Tél. Am. 1151 — 1200 Ave Papineau

Les Lithinés du Dr Gustin

font économiquement la meilleure Eau de table et de régime

Alcaline — Lithinée — Pétillante — Digestive

SONT SOUVERANS CONTRE

Acide Urique, Rhumatisme, Goutte, Maladies du Foie, de la Vessie, de la Peau, de l'Estomac et de l'Intestin.

Une boîte de Lithinés contient 12 paquets suffisants pour 12 grosses bouteilles d'un litre

PRODUIT DE FRANCE: Exigez sur chaque boite le nom du Dr Gustin

Franco par poste: 45s, sur réception du prix

En vente dans toutes les pharmacies

La Cie Canadienne des Agences Modernes - 455 rue Ontario Est, Montréal

Mort aux Coquerelles. Barbeaux et Puces

Si vous employez la poudre *MERVEILLEUSE*



WILFRID PARISIEN

Anti-Coquerelles

Vous, propriétaires, qui avez plusieurs appartements ou logements, ne laissez pas vos locataires infestés plus longtemps.
Je m'engage à détruire les coquerelles, quel que soit le nombre de logements, avec une garantie de 6 mois.

SPECIAL

MORT AUX PUNAISES

Le moyen le plus efficace pour détruire les punaises dans une chambre que vous êtes obligé de tapisser, mettez une boite de poudre MERVEILLEUSE de 50c dans votre colle.

Nous sommes prêts à vous démontrer que les mérites de cette merveilleuse poudre ont été reconnus officiellement par le gouvernement d'Ottawa et les officiers supérieurs des départements de la milice et de la marine, qui nous ont accordé d'importants contrats, remplis à leur entière satisfaction.
Des centaines de grands hôtels, édifices publics, maisons à appartements, cottages, résidences, etc., ainsi que manufactures, ateliers, fabriques ont contracté avec nous et peuvent nous recommander hautement. En considération pour nos milliers de clients, il nous est impossible de publier la longue liste des endroits qui ont été nettoyés complètement par la POUDRE MERVEILLEUSE ANTI-COQUERELLE.

Nos produits sont en vente dans les pharmacies, épiceries, magasins de ferronnerie etc. — gare aux imitations.

Prix: 25c, 50c et $1.00

SPECIAL

Liquide à punaises garanti.
La bouteille 0.50. Moyenne $1.00
La pinte $1.25. Le gallon $4.50.

WILFRID PARISIEN

FABRICANT, DISTRIBUTEUR

1883, rue Amherst, près Ontario, Montréal

FRONTENAC 0762

Représentants de ma poudre merveilleuse anti-coquerelle dans la Jamaïque, MM. Norton & Co., agents manufacturiers, Savanna, La-Mar, Jamaïque.

Commandes par la poste: ajouter, pour les frais de poste, 5c, 10c, 15c, selon que c'est une boite de 25c, 50c ou $1.00 que vous demandez.

Institutions religieuses, édifices publics, hôtels, demandez nos prix de contrat.

AVIS IMPORTANT
concernant les commandes de VINS DE MESSE

Les Messieurs du Clergé et les Institutions religieuses s'éviteront de la correspondance, des ennuis et des retards, en consultant le tarif officiel des Vins de Messe ci-joint, et en observant ponctuellement les recommandations qui l'accompagnent.

TARIF DES VINS	Gallon	6 bout. Bouteille	au gallon
Vin de Tarragone Riche	$2.50	$0.60	
Vin de Tarragone Blanc "Moelleux"	2.00	0.50	
Vin de Tarragone "Ventoza" seco	2.75	0.65	
Vin d'Algérie "Muscat" demi-doux	2.75	0.65	$3.15
Vin de Messe Sauternes Loupiac (48 gl)	2.65		3.05

PRIX DES CONTENANTS

	Capacité en gallons	L'unité
Barils	5	$3.00
Barils	10	3.50
Barils	20-25-26	4.50
Barriques	46-48	sans frais

N.B.—Les cruches sont facturées à 35 sous du gallon, au maximum de contenance.

L'emballage des cruches est facturé à un prix moyen de 25 sous pour un gallon, 2 gallons à 5 gallons, 50 sous.

FRAIS DE LIVRAISON

Caisse (ou fraction de caisse)	$0.30
Cruche (1 ou 2 gallons)	0.30
Baril (5 ou 10 gallons)	0.50
Baril (20 gallons)	1.00
Barriques (46-48 gallons)	2.00

N.B.—A moins d'avis contraire et pour plus de sécurité, tout envoi est confié aux Messageries (Express).

Le présent tarif est à titre d'indication et reste sujet aux fluctuations du marché.

CONDITIONS DE VENTE
Règlements en passant la commande

Le magasin des Vins de Messe accepte les chèques payables au pair et dûment affranchis du timbre d'accise, qui sont faits à l'ordre de la Commission des Liqueurs de Québec.

ADRESSES:
COMMISSION DES LIQUEURS DE QUEBEC,
(magasin No 56) 429, rue St-Jean-Baptiste, MONTREAL
(magasin No 48) 23, rue St-Stanislas, QUEBEC

PETIT AGENDA DU MONDE PROFESSIONNEL

"On a souvent besoin d'un plus "ferré" que soi" — dirait LaFontaine

Notaire — HArbour 7137
Bélanger & Bélanger
Prêts hypothécaires
16 rue St-Jacques est - Montréal

Professeur — Tél. UPtown 4985
Cours préparatoire du professeur
René Savoie, L.C. L.E.
Bachelier ès-arts et sciences appliquées
Droit, Médecine, Pharmacie, Art Dentaire
Cours classique, commercial, leçons privées.
1448 SHERBROOKE OUEST

Automobilisme -- Tourisme

La nouvelle taxe que la ville imposera aux automobilistes

Les journaux du gouvernement commencent déjà à protester au nom des automobilistes — Ce qu'il faut penser de ces protestations intéressées — Cette taxe serait applicable à l'installation du nouveau système de signaux lumineux

QUI EST RESPONSABLE DE CETTE TAXE ?

L'échevin Allan Bray a annoncé récemment qu'il demanderait aux automobilistes de Montréal de souscrire la somme d'un dollar chacun afin de défrayer le coût de l'installation des signaux automatiques. La presse gouvernementale, devenue la presse oppositionniste à l'hôtel de ville depuis le succès remporté par le maire Houde aux dernières élections, a protesté violemment. Elle s'est érigée en porte-parole des automobilistes pour avertir le prochain président du comité exécutif de ne pas imposer cette taxe, fût-ce dans la meilleure intention du monde, pour répondre à un besoin que la circulation de plus en plus dense rend urgent. Cette même presse cependant, chose fort curieuse, n'a jamais fait entendre la moindre protestation lorsque le gouvernement a imposé une taxe de deux sous, de trois sous, puis de cinq sous sur chaque gallon d'essence. Elle n'a jamais protesté non plus contre le fait que la ville de Montréal subit les détériorations causées à ses rues par les automobiles alors que c'est le gouvernement provincial qui retire tous les argents perçus en licences et en permis de conduire. Elle n'a jamais protesté non plus contre le fait que la ville entretient ses rues uniquement pour les automobiles dont elle ne retire rien, ou à peu près.

Lorsqu'avec sa taxe sur l'essence le gouvernement a exigé des automobilistes une trentaine de dollars en moyenne, cette presse, toute dévouée au gouvernement, payée pour chanter ses louanges, a gardé le silence lorsqu'elle n'a pas félicité "les taxeux".

L'échevin Bray se permet-il de suggérer l'imposition d'une taxe d'un dollar sur les automobilistes de Montréal que la presse gouvernementale proteste, jette de hauts cris, se scandalise, dénonce une telle mesure. On dirait un attentat à main armée sur un trésor qui appartient uniquement au gouvernement et que personne autre ne peut toucher sans sa permission.

Dans quel but la ville veut-elle percevoir cette taxe? Pour améliorer la circulation en installant un système de signaux lumineux, le seul moyen capable de faire face aux exigences actuelles des automobilistes. Tous les ingénieurs, à l'exception d'un, sont d'accord sur le fait que l'installation de signaux lumineux dans les rues de notre ville contribuerait au désencombrement de la circulation. Même l'ancien comité exécutif était d'accord sur ce point. Il a tardé à mettre le projet à exécution pour des raisons que lui seul pourrait donner.

Voici l'échevin Bray qui, au lendemain de son élection, parle de mettre en pratique l'un des articles que les électeurs ont approuvé en l'élisant sur le programme qu'il leur soumettait. La presse proteste, tout comme elle protestera sans doute pour tout ce que feront les échevins houdistes à l'hôtel de ville. Elle protestera pour le seul plaisir de protester, parce que maintenant elle est payée pour protester comme auparavant elle était payée pour approuver. Elle protestera avec autant de mauvaise foi qu'elle l'a fait durant la dernière campagne électorale.

Le public en général et les automobilistes en particulier savent ce que valent ces protestations et quels intérêts les font naître. Ils comprendront qu'il n'est que juste que la ville retire quelque chose des automobilistes pour lesquels elle fait beaucoup plus que le gouvernement lui-même. Ils comprendront qu'un dollar par année, ce n'est pas cher pour bénéficier d'une circulation améliorée, lorsqu'ils paient une moyenne de cinquante dollars au gouvernement pour l'usage de routes sur lesquelles ils ne font pas le tiers de leur parcours annuel.

Ils comprendront également que si le gouvernement n'était pas si glouton, que s'il ne prenait pas tout pour lui le conseil municipal de la métropole n'aurait pas besoin d'imposer de taxe, si minime soit-elle. En définitive, c'est le gouvernement provincial qui sera responsable de cette nouvelle taxe, c'est lui que les automobilistes blâmeront d'être si conservateur sous des dehors de libéralisme.

Les automobilistes et les garagistes que nous avons interrogés à ce sujet n'ont fait entendre aucune récrimination. On les a si bien habitués aux taxes qu'un dollar de plus ou un dollar de moins ne peut les affecter sérieusement. Ils ont compris que c'est dans leur intérêt et que la ville agit sagement, pourvu que l'installation de ce système de signaux lumineux ne traîne pas en longueur.

Jean-Louis DUSSAULT

ON NOUS ÉCRIT...

M. Paul Anger,
Le Devoir
Cher monsieur,

Je vois par les journaux que le gouvernement veut remettre en force cette loi d'un arrêt complet aux traverses à niveau.

Je m'autorise du fait que j'ai lu et conservé votre article sur "l'amende éducative" pour vous adresser la présente, et attirer votre attention sur ces quelques considérations.

On va jusqu'à prétendre que plus de trente vies ont été sauvées l'an dernier par cette loi. Pourquoi ne pas décorer de la médaille des braves celui qui a conçu une idée aussi géniale.

Cette loi n'est réellement faite que pour percevoir une bonne récolte d'amendes, sachant bien que peu de gens l'observent.

Considérons pour un moment que nous sommes en pleine campagne; nous voyons la voie ferrée à perte de vue à droite et à gauche, et nous devrons faire un arrêt complet et repartir? Voyons, c'est de l'enfantillage.

Tous les gens prudents se contenteront de modérer, pour regarder et amortir les soubresauts de la traverse.

Quels sont ceux qui sont frappés aux traverses à niveau? Ce sont ceux qui voyant le train venir croient avoir le temps de passer. Obliger les autres à arrêter quand il n'y a rien en vue n'est rien moins que ridicule, car, remarquez-le bien, tous ceux qui sont prêts à observer cette loi ne sont pas ceux qui braveront un train à toute vitesse.

Je vous ai fait part de ces quelques remarques comptant que vous pourriez publier quelque chose sur ce sujet et qui serait certainement bien apprécié par vos nombreux lecteurs automobilistes.

Vous remerciant de votre attention je me souscris
Un de vos lecteurs
H. R.

Nous avons écrit plusieurs articles l'année dernière pour approuver l'attitude du gouvernement à propos de l'arrêt obligatoire aux traverses à niveau. Les dernières statistiques ont prouvé que les autorités avaient eu raison d'appliquer cette mesure qui a contribué à réduire considérablement les accidents presque toujours mortels à ces endroits fort dangereux. Qu'en certains cas cette mesure semble d'une prudence exagérée, nous l'admettrons. Elle serait déjà recommandable, même si elle ne contribuait qu'à sauver une seule vie humaine.

Moi qui suis automobiliste, je souffre autant que vous de l'obligation d'arrêter à des endroits où il n'y a aucun danger. Je le fais quand même pour contracter l'habitude d'être prudent et pour ne pas m'exposer, avec ceux qui m'accompagnent, à être tamponné par un train. Dans ces circonstances-là, on ne se trompe qu'une fois. En arrêtant complètement, on ne se trompe jamais.

La récolte d'amendes? Je ne crois pas qu'elle remporte de bien gros profits au gouvernement qui, à ce sujet, est très large. J'en sais quelque chose personnellement. Je ne prends ici la défense de personne. Je ne vous dis que la vérité telle que je la conçois.

J.-L. D.

Un brevet permettant d'appliquer la loi

Un des règlements de la circulation automobile stipule catégoriquement que les licences des véhicules automobiles doivent être éclairées le soir et visibles au moins à 100 pieds. Dans l'état actuel des choses la loi n'est pas appliquée au grand désavantage de la circulation et de la surveillance policière qui est déjà surtaxée. Un inventeur canadien a mis au point un brevet qui non seulement assure l'éclairage des deux licences aussi bien à l'avant qu'à l'arrière, mais qui, de plus, rend visibles les numéros de licences à 125 pieds. Cette invention sera, n'en doutons pas, bien accueillie non seulement par les automobilistes qui ont souvent expérimenté le désavantage de ne pas pouvoir relever le numéro d'une voiture se sauvant à toute allure après un accident, mais aussi par tout le corps de police dont la tâche se trouvera ainsi sinon simplifiée rendue tout au moins plus facile. Et enfin, le point le plus important est que cette invention permettra d'appliquer l'esprit de la loi qui exige sagement, au point de vue de la sécurité publique, que ces licences soient rendues visibles à 100 pieds. Une démonstration publique à laquelle seront présents le chef de police, la ligue de Sécurité publique et les représentants des différents journaux de la ville, est organisée pour le mercredi, 23 avril sur la place du Champ de Mars, à 8 heures 30 du soir.

Un admirable vulgarisateur

L'abbé Moreux est le vulgarisateur scientifique le plus estimé parmi les auteurs français. Il a réussi à rendre la science aimable, claire, passionnante. Il a prouvé qu'un grand savant peut être en même temps un admirable écrivain. Les livres ne vieillissent pas, sa vogue ne se ralentit pas. Si vous n'avez pas encore lu les ouvrages de l'abbé Moreux, nous vous conseillons de vous procurer ceux-ci:

D'où venons-nous?
Qui sommes-nous?
Où sommes-nous?
Où allons-nous?

Volumes d'environ 100 pages chacun, format 6 1-2 x 10, dessins et photographies de l'auteur.

Au comptoir 30s. chacun, par la poste .35s. chacun.
Service de Librairie du *Devoir*, 430 Notre-Dame est, Montréal.

M. Auger remercie ses électeurs

M. Henry L. Auger, élu échevin de Saint-Jacques, remercie ses électeurs en ces termes:

"Mon premier devoir, dit-il, après avoir prêté serment d'office comme échevin du quartier Saint-Jacques, est de remercier bien cordialement mes électeurs, de la considération et de la confiance qu'ils m'ont témoignées en m'élisant leur échevin.

"Je ne saurais trop reconnaître les services des nombreux amis du quartier et du dehors qui se sont dévoués sans compter et gratuitement pour le succès de mon élection. Aux orateurs qui m'ont accordé leur concours, aux personnes qui ont mis gracieusement leur automobile à notre disposition, aux dames qui ont fait un si beau travail, constant et effectif, aux travailleurs de la journée de votation dont la besogne fut ardue, pénible, mais efficace, aux électeurs qui ont si bien suivi nos conseils de voter de bonne heure, enfin à tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à notre organisation, j'adresse mes sincères remerciements.

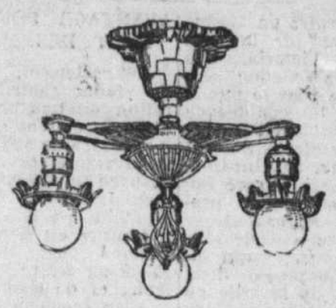
"J'espère que notre campagne électorale, loyale et digne, nous aura attiré l'estime de nos adversaires et qu'ils seront nos amis de demain".

Bachelier en pédagogie

M. Démétrius Gadoury, bachelier ès-arts, professeur à l'école Saint-Pierre Claver, vient d'obtenir, avec grande distinction, le diplôme de bachelier en pédagogie. Ce diplôme demande trois ans d'études supérieures et des succès dans la pratique de l'enseignement.

Assortiment complet d'Electroliers

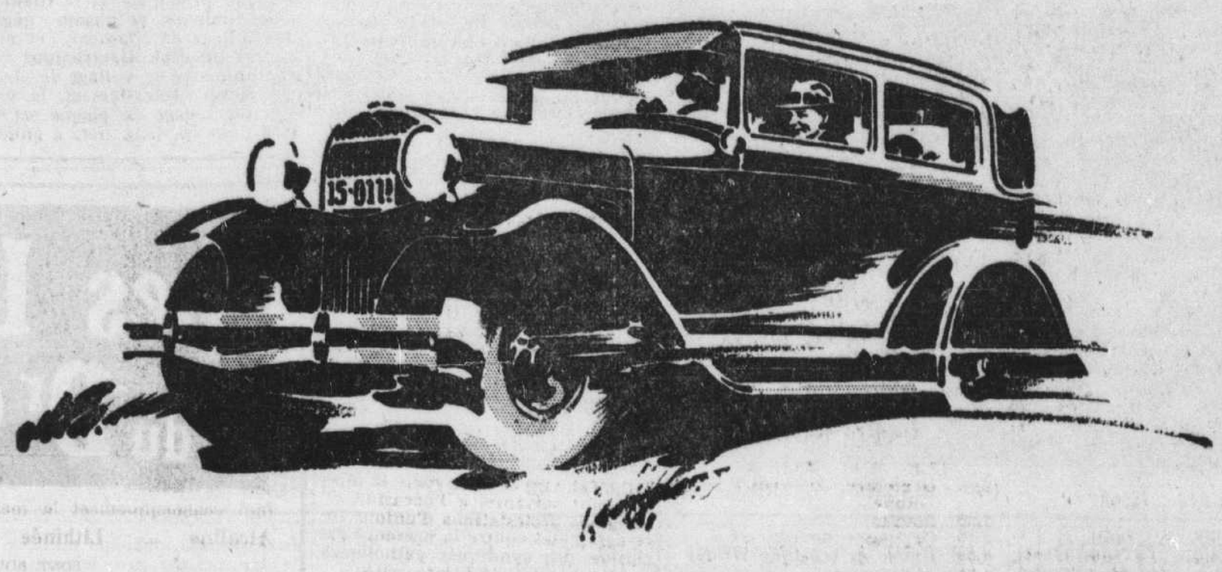
POUR MAISON MAGASIN ET BUREAU



LAMPES PORTATIVES DE TOUT GENRE

Nous sollicitons votre visite à notre salle d'échantillons au numéro
943 CARRE VICTORIA
Nos clients de la campagne sont invités à nous consulter.
MUNDERLOH & CO., LIMITED
—ACCESSOIRES ELECTRIQUES—

Votre **FORD** AURA LA SOUPLESSE ET LA PUISSANCE D'UN **SIX** SI VOUS L'EQUIPEZ AVEC UN CARBURATEUR **SOLEX**
RECORD MONDIAL D'ECONOMIE
15 A 30% DE MILLES EN PLUS AU GALLON
— ESSAI — CONDITIONS — PRIX —
Tél. HArbour 2357 "PRECISION FRANCAISE" 3458, St-Denis - Montréal



Propriétaires, nouveaux acheteurs, acheteurs futurs

tous la nomment la **Valeur des Valeurs**

La caractéristique saillante du nouvel Essex Challenger est sa valeur au dollar. Tel est l'avis de ceux qui possèdent ce modèle, des nouveaux acheteurs et des acheteurs futurs, dans cette campagne d'essai personnel, la plus grande qui ait jamais été entreprise en faveur d'un automobile.

Ce que disent les hommes

"J'ai acheté un Essex parce qu'il se distingue nettement des autres comme valeur, apparence et rendement."

* * *

"Je veux un modèle dont j'aie lieu d'être fier — et l'Essex est celui-là. C'est le champion pour la rapidité de démarrage, d'adaptabilité à la route, la montée des pentes. Merveilleusement économique; et, comme apparence, tout ce que l'argent peut acheter de mieux."

Ce que disent les femmes

"Il faut que mon auto me soit autant un sujet de fierté que mes vêtements, mon apparence ou mon foyer. L'Essex satisfait ces exigences, parce qu'il est supérieur comme apparence et comme rendement. Pour moi, il ne peut y avoir d'autre choix."

* * *

"Je suis tout aussi fière de mon nouvel Essex Challenger que de l'autre auto de $3,000 que j'ai acheté. Il offre tout ce qu'on peut désirer comme rendement. Il est facile à conduire et c'est le plus confortable que j'aie jamais possédé."

Nous vous invitons à conduire le nouvel Essex Challenger. Et nous vous invitons spécialement à examiner l'excellente qualité de sa fabrication, son riche capitonnage, ses ferrures et ses ornements exclusifs, le soin apporté à tous les détails du fini. Ceux-là mêmes qui l'ont acheté principalement pour l'excellence de son rendement sont captivés par la beauté remarquable de son dessin, le luxe de son aménagement et sa remarquable distinction. C'est la plus grande valeur qui se puisse obtenir à prix d'argent.

$885. COUPE (avec siège d'arrière $905) — Coach $925 — Sédan régulier $995 — Sédan de tourisme $1,055 — Brougham $1,080 — Sunsedan $1,195 — Châssis commercial Essex $535.
Prix f.a.b. Windsor, taxes en plus.

Les accessoires modèles comprennent quatre amortisseurs de chocs dans les deux directions — Démarreur mû au tableau — Volets au radiateur — Serrure électrique — Jauge électrique à essence et à huile mue au tableau.

Votre choix de couleurs sans coût supplémentaire.

Le nouvel ESSEX Challenger

à prix accessible à tous.

LEGARÉ AUTOMOBILE AND SUPPLY CO. LIMITED

MAGASIN PRINCIPAL: 535 Ontario Est

STATIONS DE SERVICE
529 Ontario Est — 2083 Ste-Catherine Ouest

SUCCURSALE DE L'OUEST
2085-2087 Ste-Catherine ouest

PROVINCIAL MOTOR SALES LTD
4040 Lafontaine, près Pie IX

VERDUN MOTOR SALES
3391 Blvd LaSalle

SUCCURSALE DU NORD
4351 Boul. St-Laurent

SUCCURSALE DU BOULEVARD
St-Hubert et Bélanger

FERLAND AUTOMOBILE
6340, Boul. St-Laurent

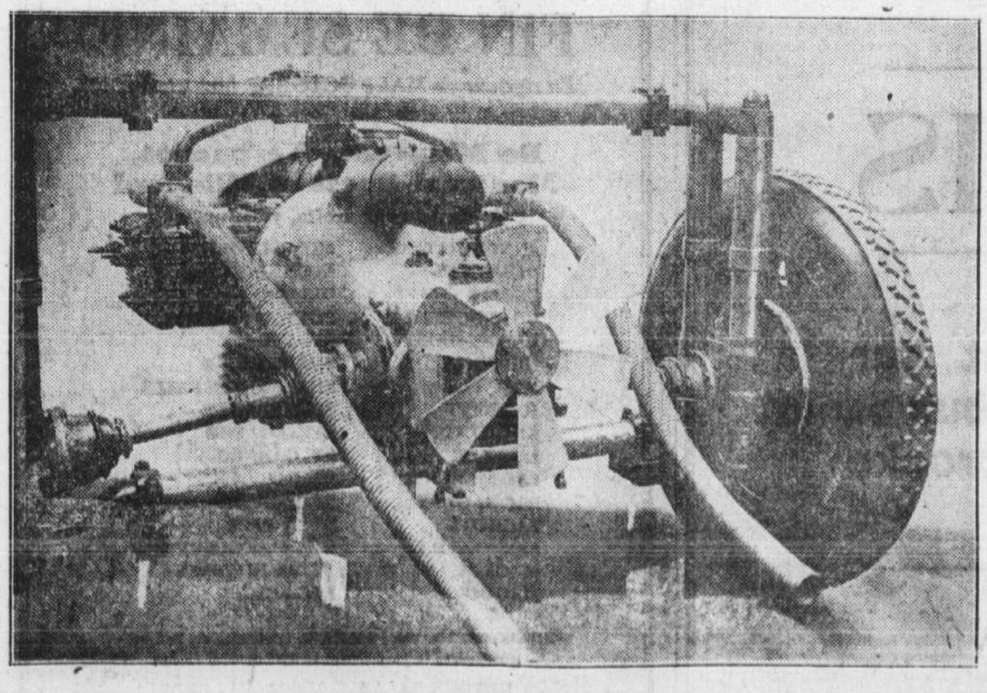
MILLER MOTORS
1487 Wellington

SUCCURSALE OUTREMONT
Laurier et Durocher

LINTEAU AUTOMOBILE LTEE.
94, Ontario Est

GARAGE WESTMOUNT
4010, Ste-Catherine Ouest

LE MOTEUR DE LA VOITURE CLAVEAU



On voit ici le moteur de la nouvelle voiture française CLAVEAU qui sera fabriquée à Montréal cet été même. Ce moteur est à deux cylindres, deux temps, et développe 35 c.v. Il ne consomme qu'un gallon d'essence par 55 milles et peut imprimer à la voiture une vitesse de 50 milles à l'heure. D'une très grande simplicité et d'une endurance remarquable, ce moteur révolutionnera, à n'en pas douter, l'industrie du transport à bon marché. La CLAVEAU a ceci de particulier que son moteur, qui est à refroidissement à air, est monté à l'arrière, ce qui permet un meilleur équilibrage des poids. Elle n'a pas de ressorts elliptiques comme les automobiles ordinaires, chacune de ses roues étant montée sur des ressorts à boudins fonctionnant dans des tubes huilés. Ce système de roues indépendantes est une garantie d'équilibre parfait sur les mauvaises routes. L'inventeur de cette voiturette, M. Paul Claveau, enverra à Montréal une vingtaine de modèles dès le mois de mai afin de lancer la campagne de publicité pour la formation de la compagnie qui exploitera la patente. Le public aura l'occasion d'assister à des démonstrations et de se rendre compte par lui-même des nombreux avantages que possède cette voiturette au point de vue économie et confort.

La centralisation ferroviaire à Montréal

III

Le viaduc — Avantages pour les voyageurs — Economie réalisée — Construction artistique

Le *C. N. R.* construira un viaduc entre l'extrémité sud de la gare centrale et le pont Victoria. La construction de ce viaduc sera d'un grand avantage pour le public voyageur. En effet, les convois de voyageurs qui circulent actuellement sur le pont Victoria doivent faire un long crochet à Saint-Henri avant de pénétrer à la gare Bonaventure. Grâce au viaduc projeté, ces convois pourront entrer directement à la gare centrale sans passer par Saint-Henri, ce qui diminuera leur trajet de plus de deux milles. Cette partie de la ville où sera élevé le viaduc se prête d'une façon toute spéciale à une construction de ce genre, étant donné l'égalité quasi parfaite entre la surélévation des voies à l'extrémité nord du pont Victoria et celle des voies de la gare actuelle du Tunnel. Ces deux points seront reliés par une ligne droite élevée de dix-huit à vingt-huit pieds au-dessus du sol en cet endroit, ce qui permettra de percer, aux croisements des rues qui se trouveront sur le parcours du viaduc, des ouvertures de hauteur suffisante pour que le trafic se fasse librement.

AVANTAGE POUR LE TRANSPORT DES MARCHANDISES

Indirectement, la construction du viaduc contribuera à l'amélioration du transport des marchandises en ce sens que la disparition du service de voyageurs, à la gare Bonaventure, permettra d'agrandir l'espace actuellement affecté à l'emmagasinage des marchandises. Et l'on sait que le site de la gare Bonaventure est particulièrement important pour les marchandises. Placé au centre des marchés de fruits et de légumes, ce site permet un écoulement plus rapide de ces légumes et fruits.

L'ASPECT DU VIADUC

Le viaduc est peut-être celui des projets du *C. N. R.* qui, après les voies élevées, soulève le plus d'objections de toutes parts. Sans même savoir au juste ce qu'il sera, d'avance on se le figure comme une horreur. On a une crainte plus sérieuse aussi, celle d'une dépréciation pour les propriétés avoisinant le viaduc.

Les plans répondent à ces deux objections. Disons d'abord que les seules parties qu'on verra du viaduc seront les ponts qui passeront au-dessus des rues situées sur son parcours. Ces ponts seront construits selon des plans très artistiques. Il en sera ainsi d'ailleurs pour les parties cachées, (c'est-à-dire celles qui passeront dans les cours ou entre les maisons) du viaduc; c'est l'un des premiers soucis des ingénieurs du *C. N. R.* de donner au viaduc une apparence artistique.

Par la vignette que nous reproduisons aujourd'hui, l'on pourra constater que le viaduc sera plutôt joli et que — abstraction faite des voies qu'il portera, — il ne se différenciera guère d'un édifice ordinaire, dont il aura toute l'apparence. On pourra se servir, pour fins utilitaires, tels que garages, entrepôts, etc., de la partie libre ménagée sous les voies du viaduc.

LES MATERIAUX EMPLOYES

De la rue Saint-Antoine à la rue Wellington, le viaduc sera en béton armé, avec des travées en acier au-dessus des rues que le viaduc rencontrera sur son parcours entre ces deux points. Le tablier de ces travées sera aussi de béton. De la rue Wellington au centre des cours du C. N. R., à la pointe Saint-Charles, le viaduc sera d'acier — pour la plus grande partie. Sur tout ce parcours, les voies seront posées sur un ballastage en pierre, ce qui contribuera à l'élimination du bruit et de la poussière. De la Pointe Saint-Charles au pont, les voies reposeront sur un remblai de terre.

SUPPRESSION DES TRAVERSES A NIVEAU

Le projet du viaduc, s'il tend à faciliter les conditions du trafic des voyageurs et à diminuer les frais d'exploitation tend aussi — et c'est là l'une de ses premières raisons d'être sinon la principale — à supprimer les traverses à niveau.

La ligne du viaduc, en effet, en permettant à près de 80% des convois de voyageurs de ne plus faire le crochet à Saint-Henri et à Bonaventure, leur fait éviter du même coup toute une série de traverses à niveau fort dangereuses et qui ont fait plusieurs victimes, ces dernières années. La nouvelle ligne, par contre, ne comptera pas un seul passage à niveau. De plus, ce détournement du trafic aura l'avantage de diminuer le coût exigé pour la suppression des traverses à niveau sur la ligne de Saint-Henri; c'est évident, puisque la diminution du trafic entrainera nécessairement la diminution des voies ferrées dans cette partie de la ville, et partant leur entretien; l'argent ainsi économisé pourra plus utilement être employé à la suppression des traverses à niveau semées sur ce parcours.

Comme on le voit, le nouveau viaduc aura de multiples avantages pour notre ville et, loin de déprécier les propriétés qui l'entoureront, il leur donnera une plus grande valeur.

Lucien DESBIENS

Le culte des arbres

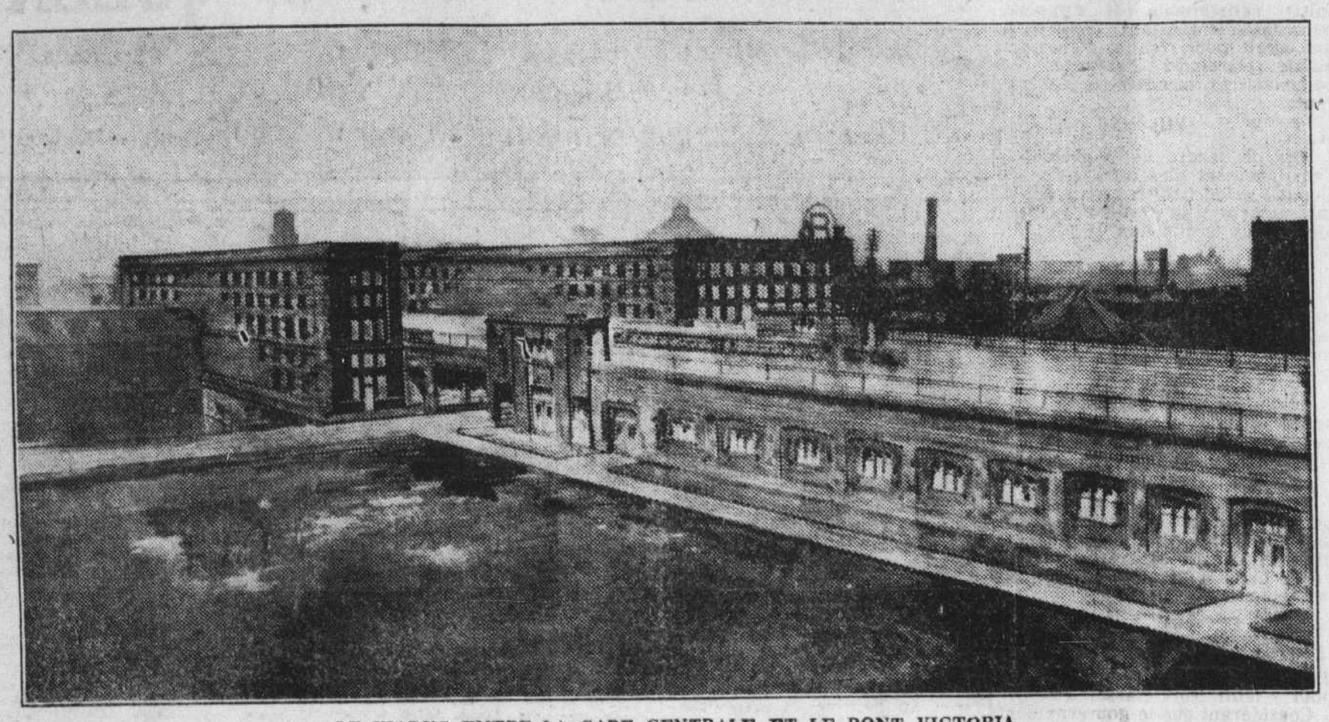
Québec, 19. — Dans le but de développer de plus en plus le culte des arbres, M. Mercier, ministre des terres et forêts, a envoyé des circulaires à tous les collèges de la province pour leur proposer d'organiser des concours littéraires sur la fête des arbres. Les meilleurs travaux seraient lus au cours d'une fête des arbres qui aurait lieu au collège même.

HOTEL
LANGTON
BERMUDES
"Pays de l'éternel printemps"
Situé sur les hauteurs
Vue splendide sur Hamilton et l'océan
Excellente cuisine
Eau fraiche dans toute la maison
PRIX MODERES
S'adresser aux Agences de Tourisme ou directement à l'HOTEL LANGTON.
ou au Service des Voyages
LE DEVOIR — MONTREAL

Pèlerinage National Canadien à Rome
POUR LA
Canonisation de nos Bienheureux Martyrs
Organisé et dirigé par les RR. PP. Jésuites
avec la haute approbation de Son Exc. le Délégué Apostolique, de Son Em. le Card. Rouleau, O.P. et de l'Episcopat.
Départ le 29 mai — Retour le 12 juillet par le Pacifique Canadien
Itinéraire: Condé (berceau du P. de Brébeuf) et Lisieux (en autocar), Paris, Versailles, Bordeaux, Biarritz, Loyola (Espagne), Pau et Lourdes (en autocar), Lyon, Ars et Paray-le-Monial (en autocar), Genève, Lac Léman, Nice et Côte d'Azur (en autocar), Monaco, (Monte-Carlo) Gênes, Innsbruck (Autriche), La Passion à Oberammergau en Bavière (Allemagne), Venise, Rome (une semaine), (Naples: 2 jours: ($10.), Milan, Paris, Cherbourg... Prix global: $550.
Voyage facultatif: Reims, Verdun, le Rhin, Cologne, Bruxelles, Anvers, Vimy (Monument canadien), Paris, Cherbourg ($75.) — D'Anvers par Londres et Southampton ($10.): 7 jours.
Voyage facultatif: D'Anvers: l'Angleterre: Londres, Oxford, etc., l'Irlande: Dublin, Belfast... ($70.): 7 jours.
Pour tous renseignements: s'adresser au
R. P. J. Primeau, S.J., 1855, rue Rachel est, Montréal.
Téléphone: Amherst 1865.

7ème EXCURSION ANNUELLE des Zouaves de l'Immaculée-Conception
A LA BAIE DES CHALEURS
Départ 28 juin à 3 hrs p.m. Retour 3 juillet à 6 hrs a.m.
Messe à Tadoussac; visite du Saguenay et ses caps; arrêt à Percé, Ste-Anne des Monts et Québec; croisière à la Baie des Chaleurs.
PASSAGE—Adultes: $45.00; Enfants de 5 à 12 ans $23.00
CABINES—$10.00, $12.00, $15.00.
Il y aura un prix réduit pour les voyageurs qui embarqueront à Québec
Adultes: $40; Enfants 5 à 12 ans $20. Les cabines pas de réduction
Le Rév. Père Joachim Primeau, S.J., aumônier des Zouaves, accompagnera le voyage. — Plusieurs prêtres sont déjà inscrits.
Pour renseignements et inscription:
Adresser: M. H.-C. Cornellier, 4265 Des Erables, Montréal
Téléphone: Amherst 1226.

LA CENTRALISATION FERROVIAIRE A MONTREAL



LE VIADUC ENTRE LA GARE CENTRALE ET LE PONT VICTORIA

LES ŒUVRES SOCIALES DE SANTE

M. LE SENATEUR DANDURAND DONNE LES RAISONS QUI L'ONT POUSSE A S'ASSOCIER ETROITEMENT A LA CAMPAGNE DE SOUSCRIPTION QUI S'OUVRIRA MARDI

M. le sénateur Raoul Dandurand, président d'honneur de la Fédération des oeuvres sociales de santé, a reçu ces jours derniers un groupe de journalistes, afin de communiquer au public, par leur intermédiaire, les raisons qui l'ont porté à s'associer si étroitement, avec la campagne de souscription que cette fédération doit bientôt conduire dans notre ville.

"La nécessité de nos oeuvres et le devoir qui nous incombe de les faire vivre, n'ont pas besoin d'être démontrés, dit M. le sénateur Dandurand, en substance. Ce n'est pas aux étrangers qu'il appartient de venir en aide à nos pauvres, c'est nous qui sommes rigoureusement tenus à le faire.

"Jusqu'à ces derniers mois, les cinq oeuvres qui constituent la Fédération nous sollicitaient séparément et je suis sûr que pas un d'entre nous ne leur refusait son appui. Mais ces sollicitations répétées entrainaient pour les dirigeants de ces oeuvres une perte de temps, un gaspillage d'efforts considérable, et pour nous une certaine somme de dérangement et d'ennui. Il a paru plus pratique et dans l'intérêt à la fois des oeuvres et de ceux qui leur venaient en aide de fusionner toutes les demandes en une seule et de chercher à en obtenir d'un seul coup les ressources requises pour le bon fonctionnement des cinq oeuvres. Nos concitoyens anglais et juifs nous donnent à cet égard un exemple qu'il a paru bon de suivre. Sans doute, nous ne disposons pas des ressources financières considérables des Anglais et nos charges de famille sont généralement plus grandes. Mais nous sommes le nombre et il est inadmissible qu'avec un peu de bonne volonté, nous ne puissions pas faire au moins aussi bien que nos concitoyens juifs qui ne sont que 75,000.

"Le mouvement de fédération me parait donc un pas dans la bonne voie et j'ai confiance, pour ma part, que d'autres viendront bientôt se joindre aux cinq qui nous intéressent aujourd'hui".

Puis M. Dandurand passe en revue ces cinq oeuvres, résumant en quelques mots heureux leurs titres particuliers à la sympathie de ses auditeurs. L'Assistance maternelle qui, outre qu'elle vient en aide aux mères indigentes, dans les douloureuses crises de la maternité, amène à leur chevet des femmes d'élite qui leur prodiguent conseils, encouragement et secours, ce qui fait de cette oeuvre un élément de première valeur dans la solution de nos problèmes sociaux. Les consultations paroissiales de nourrissons qui constituent notre arme la plus efficace dans la lutte contre le terrible fléau de la mortalité infantile. Les colonies de vacances qui offrent aux enfants de nos quartiers surpeuplés une occasion de tonifier dans l'air pur de la campagne leurs poumons affaiblis et, enfin, l'Ecole d'hygiène sociale appliquée de l'Université de Montréal qui forme des auxiliaires compétentes pour la bataille incessante qu'il nous faut livrer contre les maladies qui nous déciment.

"A toutes ces oeuvres, nous avons souscrit par le passé et nous nous proposons de souscrire encore, poursuit M. le sénateur Dandurand. Mais il faut faire davantage. Il s'est fondé récemment une association de jeunes filles de la classe aisée, qui s'engagent à donner chaque semaine au moins trois heures de travail au service d'une oeuvre de charité. Est-ce que nous ne pourrions pas, nous, donner une heure ou deux chaque année, pour aider les dirigeants de la Fédération en nous joignant à eux dans leur travail de sollicitation en invitant personnellement nos amis à souscrire comme nous allons le faire nous-mêmes? Je suis sûr que nous rendrions ainsi à la Fédération un très grand service.

M. Dandurand insiste ensuite sur ce fait que la campagne de la Fédération est une chose annuelle et que les personnes charitables doivent prendre l'habitude de réserver une certaine somme pour elles dans leur budget. Puis il a un mot d'encouragement chaleureux pour l'hôpital Notre-Dame, qui lancera, lui aussi, bientôt, une campagne de souscription dont l'objectif est beaucoup plus élevé que celui de la Fédération, mais c'est un appel qui ne se répétera pas. Il a confiance que notre population saura répondre généreusement aux deux. Il termine en annonçant que pour sa part il a décidé de doubler sa souscription de l'an dernier à la Fédération des oeuvres sociales de santé.

IL Y A QUINZE ANS

Le *Devoir* du lundi 19 avril 1915

Les dépêches annoncent que les troupes anglaises ont gagné du terrain en Belgique, près de Zwartalen.

* * *

Les Français continuent leur offensive en Alsace.

* * *

Les Russes annoncent qu'ils ont l'avantage dans les Carpathes.

* * *

Le *Devoir* réclame des timbres de guerre bilingues. (Un entrefilet en caractère gras attire l'attention du lecteur sur cette question).

Incendie d'une ferme près des Trois-Rivières

Les Trois-Rivières, 19. — Un incendie dont on ne connait pas la cause a détruit de fond en comble, en moins d'une heure, la résidence de M. Joseph Panneton, l'un des plus importants cultivateurs de la paroisse de Sainte-Marguerite, juste dans les limites de notre ville. Un grand hangar avoisinant a aussi été détruit et la vieille résidence a subi des dommages. Les pompiers ont cependant réussi à sauver toutes les dépendances, particulièrement une vaste étable dans laquelle se trouvaient une trentaine de vaches de race. Les dommages sont estimés à plusieurs milliers de dollars mais en grande partie couverts par les assurances.

Au bénéfice de N.-Dame de la Merci

On organise une soirée artistique et littéraire en faveur des oeuvres de Notre-Dame de la Merci, au théâtre Saint-Denis, le 16 mai prochain, sous le patronage du consul général de France, M. Carteron, de M. Fernand Rinfret, secrétaire d'Etat à Ottawa et de M. J.-L. Perron, ministre de l'agriculture.

Le programme comporte une représentation du "Presbytère en fleur", comédie en deux actes et un prologue, de M. Léopold Houle, journaliste.

Outre cette comédie, on aura l'avantage d'entendre la symphonie du poste de radio CKAC, sous la direction de M. Edmond Trudel.

Quelques artistes des plus réputés s'ajouteront sous peu au programme.

Pour billets, s'adresser aux organisateurs, Cléophas Dubeau et Egide Gingras, à la station postale "T", rue Sainte-Catherine est, téléphone HArbour 5035.

Il n'y a pas de billets en vente ailleurs que chez les organisateurs.



Rendez-la parfaitement heureuse en allant en Europe pour votre voyage de noces.
Traversez sur l'un des somptueux "Empresses" blancs de l'Atlantique, sur l'un des splendides "Duchesses" ou encore sur l'un des populaires paquebots "Mont" ou "M" à classe cabine du Pacifique Canadien. Confort, tranquillité, excellente cuisine et service impeccable. Mille milles sur la route pittoresque du Saint-Laurent—quatre jours en pleine mer—puis l'Europe.
Réservez maintenant vos passages. Renseignements de votre agent
ou au bureau des billets de navires de la gare Windsor, au bureau des billets de la haute ville, angle Ste-Catherine et Metcalfe, MArquette 6262, ou de D. R. Kennedy, agent général, 201, rue St-Jacques ouest, Montréal, PLateau 2281.
"Ayez toujours des chèques de voyages des Messageries du Pacifique Canadien —Négociables partout."
135 F
Services Maritimes du Pacifique Canadien

JASPER
La Côte du Pacifique
L'Alaska
Les scènes grandioses d'une Nature merveilleuse vous feront paraitre moins long votre voyage vers la Côte du Pacifique. Arrêtez-vous parmi les pics géants des Rocheuses Canadiennes que domine le Mont Robson, le monarque à tête blanche.
Allez voir le Parc National Jasper remarquable par son terrain de championnats de golf et ses sentiers pleins d'aventures nouvelles.
Vancouver et Victoria possèdent aussi un charme et un intérêt particuliers, tandis qu'en remontant la Côte en bateau, de Vancouver ou Prince Rupert vous pouvez vous rendre en Alaska, le pays de l'or, de la légende et du mystère.
Faites un séjour à Minaki
Minaki, charmante région forestière parsemée de lacs juste à l'est de Winnipeg vous offre une agréable diversion à votre voyage. Golf, pêche, natation au sein de la généreuse hospitalité du Minaki Lodge.
Renseignements complets auprès de tout agent du Canadien National ou au Bureau des Billets en Ville, 384 rue St-Jacques. MArquette 4731.

PASSAGE Vancouver à Skagway et retour $90 et plus Cabine et Repas Compris
41F
CANADIEN NATIONAL
Le Plus Grand Chemin de Fer de l'Amérique



ALLEZ-VOUS en EUROPE?
Plus de 200 bureaux en Europe seulement, — d'autres dans toutes les principales villes du monde.
Interprètes de Cook disponibles à toutes les principales stations.
Des représentants de Cook en uniforme sont à l'arrivée des navires à tous les principaux ports.
Vaste choix d'excursions sous conduite, pour tous les goûts et à la portée de toutes les bourses.
Organisation d'excursions indépendantes pour satisfaire à vos exigences spéciales
Consultez-nous avant de faire vos arrangements de voyage.
Billets de navires de toutes lignes aux taux réguliers
THOS: COOK & SON
1128, RUE SAINTE-CATHERINE OUEST
MONTREAL
MArquette 9219

LA COMPAGNIE DES TRAMWAYS DE MONTREAL
AVIS
Changement sur la ligne d'Autobus de la rue sherbrooke
A partir de jeudi 17 avril, 1930, les autobus de la rue Sherbrooke suivront le Boulevard Décarie, entre la rue Sherbrooke et l'Avenue Notre-Dame-de-Grâce au lieu de suivre l'Avenue Marlowe, comme par le passé.

Taux Réduits
POUR VOYAGES DE FIN DE SEMAINE
En vigueur de MAI à OCTOBRE inclusivement
De Montréal, Westmount, Montréal-Ouest et Mile End
à plusieurs endroits, y compris:

ANNONCIATION	MONT-LAURIER
BARRETTE	NOMININGUE
BROME	ORFORD LAKE
GRAND'MERE	POTTON SPRINGS
HAWKESBURY	RIGAUD
HUDSON	SHAWBRIDGE
IVRY	SHAWINIGAN FALLS
JOLIETTE	SHERBROOKE
KNOWLTON	STE. AGATHE
LABELLE	ST. GABRIEL
LAC MERCIER	ST. FAUSTIN
LAC SAGUAY	ST. JEROME
LACHUTE	ST. JOVITE
LENNOXVILLE	STE. MARGUERITE
MACAZA	TROIS-RIVIERES
MAGOG	ETC., ETC.

Billets valables après midi, le vendredi, de même que toute la journée, samedi et dimanche
RETOUR VALABLE JUSQU'AU LUNDI
Tous renseignements fournis par les agents de billets du
PACIFIQUE CANADIEN
LA PLUS GRANDE ORGANISATION de VOYAGES au MONDE

Pour la répression du travail du dimanche

Une Semaine du dimanche — Son double caractère

APPEL AUX APOTRES LAIQUES —PLAN DE LA CONFERENCE

La Semaine du Dimanche aura lieu du 27 avril au 4 mai. Nous en avons déjà dit la nature et le but. Pour faire triompher la grande cause à laquelle nous nous sommes voués,, cause vitale s'il en fût, la population a besoin d'être éclairée et stimulée. Il faut qu'elle se rende compte de la violation croissante du précepte dominical dans notre province et de ses terribles conséquences.

Au courant du mal, de ses progrès, de ses résultats, il sera assez facile de l'entraîner à agir énergiquement. C'est pourquoi cette campagne est surtout éducative. La plupart des moyens mis en oeuvre visent ce but.

Nous lui avons donné cependant cette année un deuxième caractère, celui d'expiation. Comment ne pas redouter les maux qui nous menacent? A plusieurs endroits des Ecritures le bon Dieu nous avertit des châtiments qu'il réserve aux violateurs du dimanche. Nous y lisons les peines dont furent frappés plusieurs d'entre eux. Ne devons-nous pas faire quelque chose pour éviter à notre peuple un tel sort, pour calmer la colère divine? La journée du premier vendredi du mois, le 2 mai, est réservée à cette tâche réparatrice.

* * *

Pour que notre campagne d'éducation réussisse, de nombreux concours nous sont nécessaires. Prêtres en chaire, professeurs dans les écoles, journalistes dans les journaux et revues ont promis leur collaboration. Le gouvernement fédéral veut aussi nous apporter, cette année encore, son précieux appui. Les bureaux de poste des principales villes oblitéreront les timbres avec l'inscription bilingue: *Observez le dimanche.*

Mais nous désirons davantage. Nous voudrions voir se lever toute une phalange d'apôtres laïques qui mettant en pratique les directives de Pie XI sur l'action catholique, se feraient les hérauts du précepte dominical. Notre ambition est-elle trop haute? Nous souhaitons que dans toutes nos associations catholiques: Société Saint Jean-Baptiste, Associations catholiques des Voyageurs de commerce, Association catholique de la Jeunesse canadienne-française, Syndicats catholiques nationaux, Union catholique des Cultivateurs, Chevaliers de Colomb, Association catholique des Employés de chemin de fer, Société des Artisans, Alliance nationale, Forestiers catholiques, Comités paroissiaux... toutes ces sociétés, et non seulement au conseil central, mais dans chaque section ou cercle qui tient des assemblées régulières, il y eût sinon durant la Semaine même du dimanche, ce qui ne serait pas partout facile, au moins à cette époque, une causerie ou conférence sur l'observation du dimanche.

Les membres, je crois, retireraient grand profit de cette initiative. Ce serait un excellent moyen d'en faire des apôtres qui iraient à leur tour semer la bonne parole dans d'autres milieux.

Une telle conférence n'est pas trop difficile à faire. Voici un plan qui pourrait être utilisé.

INTRODUCTION

Mgr Lapointe écrivait en 1924: "...Il y a près de vingt ans que la province de Québec subit cet affront (violation du repos dominical). Vingt ans que la loi divine et l'une de nos plus importantes lois civiles sont obstinément violées dans un seul but de lucre, par un groupe d'hommes dont le scandale qu'ils donnent à notre population est d'autant plus grand qu'ils sont plus élevés et plus puissants."

Si l'on rapproche cette déclaration de celle de nos évêques, en 1923, on aura quelque idée de la gravité de la situation: "Le mal est déjà tel... qu'en certains endroits, il est devenu une sérieuse menace pour la foi et pour les bonnes moeurs et une véritable plaie sociale."

Le cri d'alarme lancé en 1923 et 1924... a-t-il été entendu?... a-t-il éveillé et coordonné les bonnes volontés?.. et le mal dénoncé a-t-il été enrayé?

Une brève réponse à ces questions permettra de préciser la situation actuelle, au sujet du repos dominical... et indiquera les remèdes qui s'imposent pour garder à notre dimanche son caractère catholique.

— I —

LA SITUATION

A. — Le mal dénoncé a-t-il été enrayé?

1o Réponse:

Disons-le tout de suite: Non!.. La violation du dimanche se perpétue et s'accentue! Sa marche progressive atteint déjà bien des domaines.

a) *Au début:*

Infractions isolées; petites brèches; coups de sonde; c'était la période d'expérimentation: on voulait voir jusqu'où on pourrait aller... on expérimentait la solidité de la digue de la loi et de la conscience!

b) *Aujourd'hui:*

Travail du dimanche est devenu un fait navrant, une habitude qui s'implante, une tendance qui se généralise.

De la grande industrie, il gagne la petite; on le trouve non seulement à la ville, mais même à la campagne. Son champ d'action ne se restreint pas seulement aux grandes entreprises, mais couvre encore le domaine des amusements, du commerce et des affaires particulières.

2o La preuve?

1923 et 1924: Nous connaissons l'état de choses à ce moment-là, par les citations données plus haut.

Or, depuis cette date les communiqués périodiques de la Ligue du dimanche, les notes parues dans plusieurs journaux: le *Devoir*, l'*Action catholique*, le *Droit*, le *Progrès du Saguenay*, le *Bien Public* et l'*Action Populaire* ont établi que s'il y a eu dans l'industrie de la pulpe et du papier une certaine amélioration pour la production, par contre, l'habitude s'est généralisée de faire le dimanche des nettoyages et des réparations absolument condamnés par la loi, et que d'autres violations relevées dans la petite industrie, la construction, le commerce, les amusements payants!

B. — Le cri d'alarme a-t-il éveillé et coordonné les bonnes volontés? Oui, un peu, mais pas assez.

1o Il a suscité la *Ligue du dimanche.*

2o Il a déclenché une campagne d'idées par journalisme catholique;

3o Il prépare la réaction énergique actuelle.

Mais

4o Il n'a pas atteint une grande partie de la classe dirigeante qui reste muette, — la masse du peuple, qui ne s'intéresse pas, — les autorités municipales et provinciales qui se contentent de quelques interventions peu efficaces.

Il y a du travail de fait; il en reste davantage à faire. Les bonnes volontés ne manquent pas, mais elles sont éparses. Il reste à les coordonner et les lancer, puis à leur garder l'élan... Il reste surtout à obtenir que le gouvernement prenne lui-même en mains l'exécution de la loi.

— II —

LES DANGERS

A. — *Pour individu:*

1o Servage physique engendre servage moral. On se familiarise avec le mal... et très vite, quand cela paie;

2o A cette première déchéance une autre: Ignorance progressive de la religion. —

Oubli de ses devoirs — Foi s'atrophie — Préjugés s'enracinent — Perte de foi précédée par indifférence religieuse.

B. — *Pour famille:*

1o Exemple néfaste, au point de vue religieux, du père violateur du repos dominical, sur enfants...

Pratique et parole du chef de famille viennent en contradiction d'enseignement de l'Eglise et de l'école — Foyer chrétien — devient tiède, indifférent en attendant d'être hostile, si difficultés ou intérêts.

2o Le travail du dimanche désorganise la famille; en affaiblissant le père, il prépare enfants anémiques, sans vigueur.

— III —

LES REMEDES

Constater le mal est bien; réagir est mieux. Mais comment?

1o *En vivant mieux sa religion:* observance intégrale du repos dominical. Non pas d'une façon pharisaïque, puritaine, mais chrétienne, mais catholique, suivant les directions des évêques.

2o *En veillant à ce que la loi soit appliquée.* — C'est ce que demande l'épiscopat dans sa dernière lettre pastorale. Il en fait même un devoir à chaque catholique.

a) Action individuelle. Intervention personnelle, quand possible et efficace.

b) Action collective, sociétés, groupes paroissiaux, ligue du dimanche, en faire partie, seconder initiative, etc.

c) Action des autorités municipales, provinciales. C'est sur cette dernière action qu'il faut surtout compter. Elle seule est assez puissante pour faire disparaître le fléau. S'unir et agir pour l'obtenir. Intervention, auprès des députés et procureur général, de corps autorisés: conseils municipaux, sociétés diverses.

On trouvera dans la brochure publiée en 1927 par la Ligue du dimanche: *Le repos dominical*, tout le problème envisagé sous ses différents aspects, religieux, juridique, moral, social, industriel, ouvrier. C'est le meilleur opuscule à consulter. A ceux qui seraient prêts à faire la conférence indiquée plus haut, nous l'enverrons gratuitement. S'adresser à la Ligue du dimanche, 1961, rue Rachel est, Montréal).

Puisse une élite accepter cette tâche et contribuer à bouter hors de notre province le monstre hideux du dimanche profané.

LA LIGUE DU DIMANCHE

Le congrès de Saskatoon

Les résolutions du Congrès des Commissaires d'Ecoles

Nous avons noté déjà, nous aurons très probablement l'occasion d'y revenir assez tôt, l'important congrès des commissaires d'écoles catholiques tenu à Saskatoon, Saskatchewan, en fin mars. Il y avait là des représentants de tous les groupes catholiques. Voici la substance des résolutions qu'ils y ont adoptées:

Après avoir exprimé leurs sentiments d'allégeance au Saint-Siège, de vénération particulière pour SS. Pie XI et de soumission à l'épiscopat, les congressistes formulèrent les résolutions suivantes:

I

Cinq cents commissaires d'école catholiques, réunis en congrès à Saskatoon et appartenant à différentes nationalités, désirent exprimer leur loyauté à la Couronne britannique, à S. M. le Roi George V, ainsi qu'à son représentant officiel au Canada, E. Exc. lord Willingdon, gouverneur général.

II

Cinq cents commissaires d'école catholiques, réunis en congrès à Saskatoon et appartenant à différentes nationalités, présentent à Mgr l'évêque de Prince-Albert l'hommage de leur filial attachement et de leur profonde vénération et tiennent à assurer Sa Grandeur qu'ils admirent et approuvent sa noble et énergique attitude en vue de la revendication des droits de nos écoles catholiques en même temps qu'ils réprouvent et condamnent les attaques injustifiées dont Sa Grandeur a été victime et la fausse interprétation donnée à sa lettre par certains journaux et par certains hommes publics de cette province.

III

Cinq cents commissaires d'écoles catholiques réunis en congrès à Saskatoon et appartenant à différentes nationalités regrettent vivement les amendements votés par la législature et prohibant le port des habits religieux dans l'école.

Considérant le très petit nombre d'enfants non catholiques fréquentant les écoles affectées par ces amendements, et,

Considérant d'autre part que la majorité des parents desdits enfants non catholiques se sont toujours montrés très satisfaits de ces institutrices dûment qualifiées,

Ils sont d'opinion que ces amendements sont injustifiés et inexplicables.

Ils affirment que la majorité catholique a toujours été respectueuse des sentiments des minorités et que les quelques difficultés qui ont pu se produire ont presque toujours été causées par des étrangers aux districts affectés ou par des agitateurs.

Ils voient dans ces amendements une violation des droits de la majorité dans chaque district, et un attentat contre la liberté individuelle que possède chaque individu de s'habiller en public comme il le veut, à condition que ses habits ne constituent pas un attentat contre la moralité.

Ce Congrès voit dans ces amendements une attaque injustifiée contre les catholiques de cette province, une violation des droits des parents, et est d'opinion que lesdits amendements sont *ultra vires.*

IV

Ce Congrès tient à affirmer publiquement que l'enfant appartient aux parents avant d'appartenir à l'Etat et que, par conséquent, l'éducation de l'enfant relève directement des parents qui sont responsables de lui devant Dieu et devant les hommes. L'exercice de l'autorité de l'Etat ne doit donc jamais ignorer le droit des parents en matière d'éducation.

Ce Congrès est d'avis que la loi scolaire actuelle ne respecte pas ces principes.

V

Ce Congrès est d'avis que l'interprétation donnée récemment à la loi scolaire à l'effet de rendre obligatoire l'usage de la langue anglaise dans l'enseignement religieux est contraire au droit naturel.

Déplorant cette interprétation, le présent congrès demande au gouvernement de faire voter un amendement laissant aux commissaires le soin de décider quelles seront les langues employées dans leurs districts respectifs pour l'enseignement religieux.

VI

Ce Congrès condamne énergiquement les amendements proposés à la loi scolaire portant les numéros 9 et 11 et ayant trait aux qualifications en anglais exigées des commissaires d'école, et rendant obligatoire l'usage de la langue anglaise durant les assemblées d'école. Il est d'avis que ces exigences sont injustes envers une foule de pionniers canadiens et de loyaux sujets britanniques venant d'autres pays qui ont largement contribué au développement de notre province. Il n'est ni juste ni conforme aux principes du "British fair play" de les disqualifier comme commissaires d'écoles simplement parce qu'ils n'ont pas eu l'avantage d'apprendre la langue anglaise à l'école. Ce Congrès demande donc le retrait de ces amendements qui exigent plus des simples commissaires d'écoles que des députés.

VII

Après avoir pris connaissance des divers plans, suggérés pour amener l'agrandissement des districts scolaires dans le but d'en arriver à la "municipalisation" des écoles, ce Congrès estime que le système actuel qui place l'école sous le contrôle direct des parents et les intéresse davantage à l'éducation, a donné dans le passé des résultats satisfaisants. Il s'oppose, par conséquent, à tout changement qui aurait pour résultat d'éliminer ou de restreindre l'autorité des commissaires, mandataires des parents.

VIII

Afin de rendre la carrière de l'enseignement plus attrayante, ce Congrès se déclare en faveur de l'établissement d'un système de pensions pour instituteurs le plus tôt possible.

IX

Ce Congrès demande au gouvernement de publier l'Acte des écoles en anglais et en français comme par le passé.

X

Résolu qu'à l'avenir le Congrès annuel ait lieu au plus tard au mois de mars de chaque année.

XI

Ce Congrès demande au gouvernement d'amender l'article 39 de la loi scolaire de façon à donner le droit aux écoles séparées à la minorité dans la province au lieu de la minorité dans le district.

XII

Considérant que certains districts d'école louent divers établissements pour y tenir leurs classes; et

Considérant que le gouvernement actuel semble vouloir forcer ces districts à bâtir des écoles leur appartenant en propre,

Le Congrès proteste énergiquement contre cette attitude du gouvernement.

XIII

Cinq cents commissaires d'écoles catholiques, réunis en congrès à Saskatoon et appartenant à différentes nationalités, désirent faire savoir aux religieuses enseignantes de cette province qu'ils regrettent vivement les amendements qui ont été votés récemment à la législature de la Saskatchewan et qui défendent le port de l'habit religieux à l'école publique.

Ils désirent de plus offrir à ces mêmes religieuses l'hommage de leur haute appréciation et de leur entière satisfaction pour le bon travail qu'elles ont fait jusqu'ici dans les écoles de la province.

XIV

L'Association des Commissaires d'écoles franco-canadiens de la Saskatchewan, réunie en congrès à Saskatoon, désire exprimer au gouvernement français sa vive reconnaissance pour l'honneur qu'il vient de lui faire en créant son vaillant chef, M. Raymond Denis, Chevalier de la Légion d'honneur.

XV

Ce Congrès désire remercier chaleureusement le comité exécutif sortant de charge pour son dévouement au service de notre Association.

XVI

Reconnaissant la haute intelligence, l'indomptable énergie, l'inlassable dévouement et la prudente sagesse de son actif président, ce Congrès désire lui réitérer par un vote unanime, sa plus entière confiance.

IMMEUBLE et CONSTRUCTION

LES VENTES D'IMMEUBLES A MONTREAL

Tableau du *Montreal Real Estate Board* pour la semaine

	Lots vacants		Immeubles	
	Nombre	Valeur	Nombre	Valeur
A Montréal	40	160,029	96	1,700,217
Municipalités de la banlieue	25	76,223	30	495,626
Total	65	236,252	126	2,195,843
			65	236,252
Total des ventes réunies			191	2,432,095
Total semaine précédente			220	1,972,160
Diminution			29	
Augmentation				459,935

Prenez garde

UN AVERTISSEMENT DE M. ERNEST PITT

Dans sa lettre hebdomadaire, M. Ernest Pitt donne un avertissement qui devrait attirer l'attention des autorités municipales et du public en général. Il s'agit des dangers d'incendie dans les immeubles élevés de 10 étages et plus. Il est vrai, remarque M. Pitt, que ces immeubles sont tous construits à l'épreuve du feu, mais cela n'est que pour ce qui concerne les murs et les planchers. Les divisions intérieures sur le même étage sont généralement en matières combustibles. Et les ameublements sont en bois. Il est incontestable qu'un incendie peut se déclarer dans un bureau et se répandre à tout un étage. L'immeuble, dans l'ensemble, ne serait probablement pas mis en danger de ce fait, la fumée qui s'échapperait pourrait bien causer la mort de gens qui seraient aux étages supérieures et qui pourraient peut-être difficilement se sauver dans la rue. C'est là un problème qu'il convient d'étudier immédiatement avant que le nombre des gratte-ciel ne se soit multipliés chez nous et c'est pourquoi M. Pitt demande aux autorités et à tous les intéressés de s'en préoccuper immédiatement.

Guide des jeunes agriculteurs

M. Bouchard, député de Kamouraska, louait le 22 mars, dans le *Devoir* "Le guide des jeunes agriculteurs."

A la demande de nos lecteurs nous nous sommes procuré quelques exemplaires de l'ouvrage de M. Adrien Desautels. Ils sont en vente au Service de Librairie du *Devoir*, au prix de 75s. au comptoir et 85s. par la poste.

Les ventes de la semaine

1245 St-Urbain, 105, 111, Ste-Catherine O., The British and Colonial Furniture Co., Ltd., à Woodhouse and Co., Ltd, $626,000.

960, Ave Outremont, Pure Food Stores Ltd à Consolidated Food Product, $198,000.

1490, Drummond, Montreal Life Insurance Co. à Frank Robert Heaton, $100,000.

Ave Viewmount, The Viewmount Land Co., Ltd à la Cité de Montréal, $70,000.

6518, 6540 Boul. Monk, P. D'Ambrosio et Cie à Joséphat Bertrand, $36,000.

4183, Ave Road, Chas J. Brown, Ltd, à George D. Little, $30,500.

6374, 6388 DeLorimier, J.-Avila Archambault à Médéric Lamarche, $30,000.

Avez-vous besoin d'imprimés: livres, brochures, revues, journaux, circulaires de tout format, affiches, placards, têtes de compte et autres imprimés de bureau, cahiers, billets, cartes de visites, etc.?

Adressez-vous au "Devoir", 430, rue Notre-Dame est, Montréal. (Tél.: HArbour 1241*).

AVIS

Re: Succession du Révérend Joseph Renaud, curé de Dolbeau, Lac St-Jean

Toutes personnes endettées envers ladite succession, devront d'ICI au 15 MAI PROCHAIN, s'adresser au notaire soussigné, pour effectuer un règlement de ce qu'elles doivent à cette succession.

Toutes réclamations contre cette même succession devront être produites au notaire soussigné, d'ICI au 15 MAI PROCHAIN. Après cette date, aucune réclamation ne sera acceptée.

Pour l'exécuteur testamentaire,
LEONCE LEVESQUE, Notaire,
Roberval, P.Q.

A VENDRE

FERMES AVEC CHEPTELS — PROVINCE D'ONTARIO — SACRIFIEES — CAUSE: LIQUIDATION D'UNE SUCCESSION.

EXCELLENTE FERME—100 acres, très bonne terre, entièrement cultivée. 14 bêtes à cornes, 3 chevaux; machinerie complète; 2 jolies maisons d'habitation; grange et étables modernes NEUVES. Située près Morewood. Ecole, église et beurrerie proches. Prix: $7,000, $1,500 comptant, balance 6%. Région française et anglaise.

EXCELLENTE FERME—160 acres, très bonne terre. 140 acres labourées, 20 acres bon bois; 15 têtes de bétail; machinerie; habitation, grange, étables et tous bâtiments bon état. Située à 17 milles d'Ottawa, con. 5. Tp. Osgoode, près Manotick Station. Eglise, école et beurrerie proches. Prix: $6,500, $1,500 comptant, balance 6%. Région française.

TRES BONNE FERME—100 acres, presque toutes labourées. Bonne maison d'habitation, grange état neuf, autres bâtiments assez bon état. Située près Riceville. Con. 12, Sug. Plantagenet. Ecole sur ferme à côté. Eglise et beurrerie proches. Prix: $3,800, $1,000 comptant, balance 6%. Région française et anglaise.

BONNE FERME—82 acres toutes labourées. Maison d'habitation, garage, étable et bâtiments bon état. Située près Casselman. Con. 4, Cambridge. Eglise, Ecole et beurrerie proches. Prix: $2,000, $400 comptant, balance 6%. Région française et anglaise.

Pour tous renseignements, s'adresser à Boîte 387, Winchester, Ontario. Téléphone No 4.

MASSE & GAUTHIER

Immeuble général
et
Prêts hypothécaires

3985 rue Wellington
Tél. YOrk 4707

Téléphone: BElair 8012-W
Rés. 4932 St-Denis, Montréal
The Valley Realty Co. Ltd
J.-H. LAFRAMBOISE, prés.
Immeubles et finances
Tél. FRontenac 2138
Bureau: 4451, St-Hubert
Angle Mont-Royal

PETITES AFFICHES
-Tarif-

TOUTES DEMANDES — Locations, Maisons, chambres, magasins, etc. —A vendre, Perdu, Trouvé, etc.— 1 sou le mot, minimum 25 sous.— La même annonce, un mois, remise de 10%.
NAISSANCES, DECES, MESSES, REMERCIEMENTS — 50 sous par insertion.
CARNET MONDAIN, etc.—$1.00 par insertion.

A VENDRE

Ville Saint-Laurent, entre le Bureau de Poste et la Côte de la Vertu: 20,000 pieds de terrain, dont 5,000 Boulevard Monk et 15,000, Avenue Oulmet. Site idéal pour garage, entrepôt, clos, etc. F.-G. Crépeau, 1422 Visitation, Tél. CHerrier 7744 ou BYwater 0066. J.n.o.

Piano Heintzmann, beau son, belle caisse. Une occasion pour comptant. 735-A, Avenue Outremont. ATlantic 0985.

A VENDRE OU A LOUER

STE-AGATHE DES MONTS — Boulangerie en opération, avec résidence, sur grande route. Aussi à vendre maison "Villa des Saules", Boîte 385, Ste-Agathe des Monts.

A LOUER

MENTANA 3858, 7 appartements, 2ème étage. Loyer $35.00. ATlantic 7435. 25-4-30

LOGEMENT A LOUER

Rue GAUTHIER, 1897 — 6 appartements bien propres, chambre de bain, bouilloire à eau chaude, deux lavabos, galerie vitrée, grande cour, $30.00 par mois. J. P. HArbour 1241. J.N.O.

GRATIS $3.00

Paquets 4 livres, 10 échantillons, tabac en feuilles, parfum d'Italie, Quesnel, etc. Envoyez $1.00 pour payer frais de malle et d'emballage, vous recevrez par le retour de la malle le paquet de 4 livres, valant $3.00 au détail; 3 paquets 12 livres pour $3.00, avec une jolie pipe; 6 paquets pour $5.00 avec une pipe. Stunning Bargains Co., Reg'd, Dépt 5, St-Romuald, P.Q.



Quand un enfant est fiévreux, maussade, mal en train



Les coliques, éructations aigres, vomissements fréquents, état fiévreux chez les bébés et les jeunes enfants indiquent généralement que les aliments surissent dans les petits estomacs.

Quand ces symptômes apparaissent, donnez au bébé une cuillerée à thé de Lait de Magnésie de Phillips. Ajoutez-la à la première bouteille de nourriture le matin. Les enfants plus âgés devraient en prendre une cuillerée à table dans un verre d'eau. Cela reconfortera l'enfant, lui libérera l'estomac et les intestins. En quelques minutes, il se sentira à l'aise, heureux. Ses intestins seront débarrassés de tout aliment suri, indigeste. La constipation, les rhumes et autres malaises de l'enfant cesseront. Les enfants le prennent volontiers parce qu'il est délectable.

Apprenez-en les nombreuses utilisations pour mères et enfants. Demandez par lettre l'intéressante brochure *Useful informations* (Informations utiles). Adressez: The Chas H. Phillips Chemical Co., Windsor, Ont. Elle vous sera envoyée *Gratis.*

En achetant, assurez-vous que l'on vous donne le Lait de Magnésie authentique de Phillips. Les médecins le prescrivent depuis plus de 50 ans.

PETITE VIE DES SAINTS

19 avril saint EXPEDIT, martyr. —Saint Expédit était le chef d'une légion romaine sous Dioclétien. Son nom, en latin *Expeditus*, signifie *actif, déterminé, prompt.* Il souffrit le martyre avec plusieurs de ses compagnons.

On représente saint Expédit en costume de légionnaire romain, debout, dans une attitude victorieuse. Son casque est à terre; son pied écrase un corbeau dont le cri: *Cras* (demain) symbolise les hésitations dans la pratique du bien. Du doigt il montre un cadran solaire sur lequel est écrit le mo *Hodie* (aujourd'hui), pour rappeler la promptitude qu'on doit apporter au service de Dieu.

La dévotion à saint Expédit est très ancienne; de nos jours elle a pris une merveilleuse expansion. On s'adresse surtout à lui pour obtenir un secours immédiat tant spirituel que temporel, l'heureuse solution d'une affaire pressée, le succès dans les examens et la prompte délivrance des âmes du purgatoire.

George V recevra M. Philippe Roy

Londres, 19 (S. P. C.). — Sa Majesté George V recevra, mercredi prochain, M. Philippe Roy, ministre du Canada en France et chef suppléant de la délégation canadienne à la conférence navale.

Washington et le traité naval

Washington, 19 (S. P. C.). — Le sénateur Hale, président du comité des affaires navales au Sénat, a demandé aux sénateurs de ne prendre aucune position définitive au sujet du traité naval de Londres, avant que le comité naval ait étudié certains points techniques du traité.

A Sherbrooke

Sherbrooke, 19 (D.N.C.) — Les conseillers municipaux, réunis en séance spéciale, ont fermé les commisions échevinales au nombre de dix pour l'année 1930-31. Six commissions conservent la même président, les quatre autres seront dirigées par un nouveau président, et l'on a donné au nouvel élu du quartier ouest, M. J. C. Morin, la présidence de la commission de l'hôtel de ville.

Cette commission de l'hôtel de ville sera désormais composée de MM. J. C. Morin, président; L. R. Langis, J. D. Lacombe, Maxime Loranger et F. H. Bradley. De plus, M. Morin fait partie des commissions de l'électricité, de l'aqueduc, de la police et feu, des secours aux indigents.

LES FÊTES DE PÂQUES EN RUSSIE

Moscou, 19 (S.P.A.) — En dépit des récents assauts des sociétés athées contre la religion et de la prohibition de la vente publique des oeufs, gâteaux, chandelles et autres articles de Pâques, les chrétiens russes célèbrent les fêtes de Pâques presque comme par les années passées.

Dans la plupart des cas, les femmes ont contourné la défense par le gouvernement de la vente publique des articles de Pâques en faisant elles-mêmes ces choses à la maison.

Comme Pâques est la plus grande fête au calendrier orthodoxe plusieurs familles ont même emprunté de l'argent pour pouvoir recevoir leurs amis avec la véritable hospitalité russe.

Le Vendredi-Saint a été célébré hier par tout le pays de la manière traditionnelle sans aucune molestation de la part des autorités soviétiques ni des organisations athées.

Selon le rite grec orthodoxe, des statues représentant le Christ furent mises dans des cercueils et portées par les prêtres avec grande solennité autour des églises, des milliers de fidèles suivant en procession. Plusieurs paroisses étaient si appauvries toutefois qu'elles ne purent se procurer les draperies avec lesquelles il est d'usage de parer les églises le Vendredi-Saint.

Les sociétés athées ont borné leurs activités à des lectures, films et manifestations dans leurs salles.

Une grande surprise a été causée hier par l'annonce que les autorités des organisations ouvrières avaient décidé de reconnaître comme fêtes les 19, 20 et 21 avril qui sont les fêtes de Pâques; le 30 mai, fête de l'Ascension; le 6 août, fête de la Transfiguration, et les 25 et 26 décembre, fête de Noël. Et cela s'applique à tous les ouvriers, soit des entreprises coopératives d'Etat, soit des autres où la semaine de cinq jours n'a pas été établie. Et comme ces jours étaient considérés jusqu'ici comme des jours de travail par les autorités, cette décision est considérée comme une concession à la liberté religieuse des individus.

D'autre part, les sociétés athées organisent pour ce soir de grandes réjouissances et des danses jusqu'à demain matin, afin que les ouvriers manquent la messe de minuit de Pâques ce soir.

Mort du R. F. Célestin-Marie

Les Frères de l'Instruction chrétienne viennent de subir une lourde perte par la mort du Frère Célestin-Marie. Il fut le premier directeur de l'école Saint-Stanislas à Montréal, poste qu'il occupa de 1899 à 1910. Depuis, il fut successivement directeur à Shawinigan et à Laprairie, professeur à l'école de la Pointe-Claire et à l'école Sainte-Elisabeth. Il meurt dans la cinquante-septième année de son âge, en laissant à ses anciens élèves le souvenir d'un bon religieux d'un dévouement à toute épreuve.

Ses funérailles auront lieu à Laprairie le lundi de Pâques, vers huit heures et demie, après l'arrivée du train.

M. W. Boydon nommé à la Cour d'arbitrage de La Haye

Washington, 19. (S. P. A.) — Le président a nommé membre de la cour permanente d'arbitrage de la Haye M. William Boyden, avocat de Boston, pour représenter les Etats-Unis. M. Boyden était pendant la guerre adjoint à M. Hoover dans l'administration des vivres; il remplacera à la cour de la Haye M. Charles E. Hughes, devenu juge en chef de la cour suprême.

La traversée aérienne de l'Atlantique en moins de huit heures

Berlin, 19 (S. P. A.). — Le Dr Paul Heylandt, l'un des plus grands chimistes allemands qui se soient occupés de l'application des gaz liquides pour des fins industrielles, vient de prédire que les aéroplanes pourront traverser l'Atlantique en moins de huit heures grâce à des moteurs à fusées. Le savant chimiste a ajouté que les pilotes pourraient couper l'allumage au-dessus de Terre-Neuve et se rendre jusqu'à New-York en vol plané tellement la vitesse serait grande.

Le Dr Heylandt détient plus de 500 brevets dans le monde entier. C'est lui qui a perfectionné l'automobile à fusées de Valier à titre d'expérience. Il se propose de munir un avion ordinaire d'un moteur à fusées. L'avion s'élèvera dans les airs avec son moteur à essence puis se servira du moteur à fusées. Il tentera bientôt la traversée de la Manche avec cet avion.

Mort du cardinal d'Alburquerque

Rio-de-Janeiro, Brésil, 19. (S.P. A.) — Le cardinal Joaquin de Arcoverde d'Albuquerque, archevêque de Rio-de-Janeiro, est décédé hier. Il était âgé de plus de quatre-vingts ans et avait été le premier évêque sud-américain nommé cardinal; Pie X l'avait nommé lors d'un consistoire secret en 1905.

Mgr Turquetil au sacre de Mgr Guy

Ottawa, le 19.—Mgr Arsène Turquetil, O.M.I., préfet apostolique de la Baie d'Hudson, en ce moment à Winnipeg, partira le 25 avril pour venir à Ottawa assister au sacre de Sa Grandeur Monseigneur Joseph Guy, O.M.I., vicaire apostolique de Grouard, le 1er mai. Mgr Turquetil est parti de Chesterfield Inlet et s'est rendu à Fort-Churchill en traîne à chiens, soit une distance de 400 milles. De Fort-Churchill, il a pris le premier convoi de l'année et s'est rendu à Le Pas, Manitoba, où il est arrivé mardi.

Quelques beaux livres

LE REGNE DE DIEU SOUS LA CROIX DU SUD — AU BRESIL — par le R. P. Yves de la Brière, volume de 150 pages, format 6 x 10, au comptoir et par la poste .75s.

L'IMITATION DE SAINTE THERESE DE L'ENFANT-JESUS, par S. Navantès. Volume de 300 pages, format 5 x 7 1-2, au comptoir et par la poste 75 sous.

L'ART DE VIVRE, par Franc Nohain, volume de 272 pages, format 5 x 7 1-2, au comptoir et par la poste 75 sous.

LES FAUSSES MAXIMES DE LA JEUNESSE, par Henry Reverdy. Volume de 185 pages, format 5 x 7 1-2, au comptoir et par la poste 60 sous.

Service de Librairie du DEVOIR, 430, Notre-Dame est, Montréal.

COMMERCE ET FINANCE

Faits et potins

Famous Players

Le contrôle de Famous Players Canadian Corporation passera de nouveau aux Américains. La Paramount-Famous-Lasky Corporation, qui comprend les mêmes intérêts que ceux qui eurent le contrôle de Famous Players Canadian il y a quelque deux ans, vient en effet de faire une offre d'échange de ses actions sur la base de cinq actions de la compagnie canadienne pour quatre des siennes. Et les administrateurs, qui ont le contrôle de la compagnie, recommandent d'accepter cette offre. On peut donc dire que l'affaire est réglée en principe et qu'il ne reste que quelques formalités à remplir.

L'avantage, au moins immédiat pour les actionnaires, c'est que les actions de la compagnie américaine leur assurent un dividende de $4 par action contre seulement $2 par action de la compagnie canadienne. Ainsi, le détenteur de cinq actions de la compagnie canadienne recevra $16 en dividendes par an contre seulement $10 actuellement.

Le fait a été prévu par certains milieux financiers puisque hier le titre canadien a clôturé à 58, soit à peu près le même prix pour cinq actions canadiennes que le prix total de quatre actions de Paramount-Famous-Lasky.

Là toutefois où nos gens seront moins heureux, c'est lorsqu'ils se souviendront que les mêmes directeurs qui recommandent la présente transaction furent ceux-là même qui refusèrent une offre de $75 par action de la compagnie British Gaumont, il y a quelque temps. Les gens d'ici qui n'ont guère été consultés dans cette affaire perdront donc, de ce fait, $15 et plus par action. Une fois de plus les actionnaires auront été sacrifiés par quelques financiers étrangers.

Imperial Oil

Le rapport de l'Imperial Oil, qui vient d'être rendu public à Toronto, montre que cette compagnie a continué de progresser au cours de 1929 et qu'elle a terminé l'année avec un gain notable sur 1928.

Ses bénéfices d'opération se sont élevés à $20,951,803 et ses autres bénéfices, qui proviennent de placements et de ses compagnies filiales, à $7,593,641, soit un total de $28,545,445. Après soustraction de l'impôt sur le revenu, il est resté un bénéfice net de $26,350,309 comparativement à $22,963,264, une augmentation de quelque $3,380,000. Cela équivaut à un montant de 99.43 sous par action comparativement à 86.88 sous en 1928. Le surplus total est de près de 111½ millions. C. H.

Une police de neuf millions

Le bureau des assurances de groupes de la Sun Life Assurance Company of Canada, à Détroit, vient de faire souscrire une grosse police de groupe par la Kelvinator Corporation et ses filiales. Cette police couvre 4,000 employés de ces compagnies. Le montant total de cette transaction s'élèvera à environ $9,000,000. Les employés protégés sont ceux de la Kelvinator Corporation et de ses filiales de Détroit, Mich., Cleveland, Ohio, New-York, N.-Y., Philadelphie, Pa., Combridge, Mass., Grand Rapids, Mich., de London, Ont., et de Londres.

La protection que fournit cette police est particulièrement complète, car, en plus de l'assurance-vie, elle comprend des bénéfices en cas d'accident et de maladie. Ces bénéfices sont garantis conjointement par la Sun Life et la Zurich General Accident and Liability Insurance Company, Limited.

Cette affaire a été traitée par Ralph C. Wilson, de Détroit, qui travaillait en collaboration avec Harry N. Phillips de la succursale de la Sun Life à Montréal.

Le marché du blé

La situation du marché du blé reste obscure. Quelques mouvements de hausse, déclenchés depuis le début d'avril par une certaine reprise de la demande et par la sécheresse excessive qui sévit dans les grandes régions de culture de blé d'hiver aux Etats-Unis, ont été suivis de brusques réactions, provoquées par les prises de bénéfice de la part de la spéculation. S'il est permis de croire que les cours ont touché au mois de mars leur plus bas niveau, il ne semble pas que l'on puisse compter sur une forte hausse dans un avenir prochain. Les expéditions de l'Amérique du Nord vers l'Europe sont un peu plus appréciables depuis un mois, mais elles demeurent tout à fait insuffisantes eu égard à l'importance des stocks. Les disponibilités mondiales sont encore supérieures aux besoins des pays importateurs. La France, qui a un excédent, en subventionne l'exportation. L'Allemagne a frappé de droits prohibitifs (environ 78 cents par boisseau) les blés étrangers, et elle a en outre élevé la proportion du seigle indigène entrant dans la farine. On annonce, d'autre part, que les livraisons russes ont pris fin, que les achats de l'Italie commencent à dépasser ses prévisions et que la moisson en cours, dans l'Inde, sera encore moins abondante qu'on ne croyait récemment. S'il est impossible, devant une situation aussi incertaine, de tirer une conclusion précise, il ne parait pas téméraire d'espérer que les stocks canadiens seront sensiblement allégés avant la prochaine moisson.

Chez Forget et Forget

La maison Forget et Forget demande à ses clients de prendre note qu'à l'avenir toutes ses lignes téléphoniques porteront le numéro Marquette 5761.

LE MARCHE DE MONTREAL

LE 19 AVRIL 1930

Cours fournis pour les farines, par la maison Elzébert Turgeon, 206, édifice du Board of Trade pour les produits de la ferme, par la maison Z. Limoges et Cie limitée, 26 rue William; pour le beurre et le fromage par Gann, Langlois & Cie, rue St-Vincent; pour le poisson par Hatton et Cie et pour les volailles par P. Poulin et Cie, les viandes, par Noé Bourassa, Limité, 45, marché Bonsecours.

N. B. — Les prix que nous publions sont les prix de gros excepté pour le poisson, les volailles et les viandes, dont nous donnons les prix de détail.

FARINE ET ENGRAIS

Au baril, 2 sacs:	
1ère patente, Manitoba	$7.40
2ème patente, Manitoba	$7.00
Forte à boulanger, le baril	$6.60
Farine à pâtisserie	6.20
Gru blanc, la tonne	36.25
Gru rouge, la tonne	34.25
Son, la tonne	33.25

BEURRE ET FROMAGE

Beurre:	
De ferme	30s.
De crémerie, en blocs	34s.
De crémerie, en boites	33s.
Fromage:	
Québec, doux, meule, 20 lbs	23s.
Québec, doux au morceau	24s.
Canadien, fort, meule de 80 lbs	26s.
Canadien, fort, au morceau	27s.
Kraft, boite de 1 livre	37s.
Kraft, boite de 5 livres	34s.
Oka	37s.
Roquefort, meule de 5 lbs	53s.
Camembert, boite doz.	$5.00
Bruyère, suisse, lb	42s.

OEUFS

(Prix fournis par la maison Z. Limoges et Cie).

Oeufs frais:	
Chantecler	37s.
Frais extras	34s.
Frais premiers	32s.
Frais seconds	30s.

SAINDOUX

En bloc d'une livre	16 1-2s.
En seau	15 3-4s.
En tinette	15 1-4s.
Saindoux composé:	
En tinette	13 1-2s.
En seau	14s.

MIEL

Blanc, can de 5 lbs, la lb	12s.
Brun, seau de 5 lbs., la lb.	10s.
Brun, seau de 10 lbs., la lb	9s.

VOLAILLES

Dindons, de 6 à 10 lbs	40s.
Dindons, de 11 à 14 lbs	43s.
Poulets à griller	$1.75 à $2.00
Poulets d'incubateur	$1.50
Poulets	
" de 3 à 3 1-2 lbs	35s.
" de 4 à 4 1-2 lbs	38s.
" de 5 à 5 1-2 lbs	40s.
" de 6 lbs et plus	43s.
Poules.	
3 à 3 1-2 lbs	28s.
4 à 4 1-2 lbs	32s.
5 lbs et plus	35s.
Canards domestiques	38s.
Canards, Lac Brome	40s.
Cochon de lait, la lb	40s.
Lapin, lb	28s.
Cailles (sud-américain), paire	$1.75
Perdrix, Montagnes Grises	$2.50
Pluviers	$1.10
Pigeons, paire	60s.
Pigeonneaux	$1.25
Faisan anglais, paire	$6.00
Pintades	$3.50

LE MARCHE DU POISSON

Ce sont là des prix de détail:

Flétan gelé	22s.
Doré gelé	18s.
Poisson blanc, gelé	18s.
Aiglefin fumé	13s.
Filet d'aiglefin fumé	18s.
Morue fraiche	8s.
Filet d'aiglefin frais	16s.
Morue No 1	$14.00
Plié	12s.
Crevettes	45s.
Brochet frais	13s.
Saumon gelé (Cohoe)	22s.
Saumon (Spring)	22s.
Aiglefin frais	08s.
Maquereau gelé	06s.
Poissons salés, baril de 200 lbs:	
Maquereau no 1	$18.00
Sardines de Québec	$8.00
Hareng Labrador, baril	$11.00
Hareng Labrador, 1-2 baril	$6.00
Hareng Ecosse, 1-2 baril	$13.00
Standard, canistre no 1	$ 3.00
Saumon frais	40s.
Flétan frais	30s.

HUITRES

Huitres Buctouches	$10.00

VIANDES

Rosbif:	
Tenderloin	40s.
Epaule	23s.
Sirloin	52s.
Steak:	
Ronde	38s.
Sirloin	42s.
Flanc	35s.
Cotelettes	42s.
Pointe sirloin	42s.
Hamburger	38s.
Porter House	52s.
Langue, la livre	35s.
Filet frais	$1.15
Saucisses:	
Saucisse au porc frais	27s.
Saucisse Belle Fermière	30s.
Veau:	
Longe	25s.
Tranches	40s.
Epaule	15s.
Fesse entière	30s.
Demi-fesse, bout rond	32s.
Devant	12s.
Foie tranché	45s.
Tete de veau	18s.
Langue de veau	30s.
Pied de veau	18s.
Viande de boeuf:	
Poitrine	20s.
Saucisse au boeuf	17s.
Rognon	32s.
Porc:	
Filet	60s.
Epaule	30s.
Tranches dans la fesse	38s.
Fesse, bout rond	35s.
Lard salé	30s.
Lard gras	28s.
Longe	38s.
Jambon, fesse	33s.
Jambon, épaule	25s.
Demi-jambon, bout rond	35s.
Tête	12s.
Bacon tranché:	
Marque "La Belle Fermière"	45s.
Bacon, le côté	37s.
Agneau d'hiver:	
Derrière	33s.
Devant	22s.
Longe	35s.
Côtelettes	42s.

LE SUCRE

Prix fournis par la maison Hudon, Hébert, Chaput, Ltée.

Granulé, 100 lbs, juste	$5.10
Granulé, 100 lbs, coton	85.20
Cassonade, no 1, 100 lbs	$4.80
Cassonade, no 2, 100 lbs	$4.70
Cassonade, no 3, 100 lbs	$4.60

FRUITS ET LEGUMES

Prix fournis par la maison G.-E. Mallette, 263 Des Commissaires Est

FRUITS

Oranges Sunkist	7.00 à 9.50
Oranges Floride	7.50
Oranges Valence, 300	5.50 à 6.00
Citrons Red Ball	4.50 à 5.00
Pamplemousses Floride	6.00 à 8.00
Pamplemousses, Calif.	6.50 à 7.00
Poires	5.00
Bananes, 1-2 7 mains, 1.25 à 2.00 le rég.	
Bananes, Jumbo, le rég.	4.00 à 4.50

LEGUMES CANADIENS

Patates sucrées	2.50 à 2.75
Salade frisée Montréal, boite moyenne	1.50 à 2.00
Salade frisée, grosse boite	2.00 à 2.50
Poireaux Jumbo	40 à 50
Radis	la doz. 35 à 40c.
Navets, Québec	1.25
Betteraves	1.00 le sac
Carottes, le sac	1.50 à 1.75
Salsifis	1.30 à 2.00 douz.
Panais	2.50 à 3.00 le sac
Patates Québec A.	1.80 à 1.90
Patates Québec B.	1.70 à 1.75
Patates Vertes N. B.	1.85 à 1.90
Epinards	1.50
Tomates, la boite	3.50 à 3.75
Celeri, Floride	4.25 à 4.50
Celeri, Californie	9.50 à 9.75
Aubergines, Calif.	7.00 à 8.00
Piments verts et Rouges, 5.00 à 5.50 cageot	
Choux-fleurs, Calif.	2.75
Ail, Calif.	25 la lb.
Ail Chilie	25s. la lb
Persils, la douz.	1.00 à 1.25
Cocos, sac	$5.00 le cent
Oignons espagnols No 100 4.00, No 50 2.25	
Oignons rouges, 100 lbs No 1	3.00 à 3.25
Oignons rouges no 2	2.25 à 2.50
Salade Iceberg	4.25 à 4.75
Pommes en bac:	
McIntosh Fancy	4.50
Huitres Selected, gros baril	9.00 à 10.00
Carottes nouvelles, Calif.	3.50 à 3.75
Echalotte Calif. la douz.	1.00 à 1.10
Rhubarbe, douz.	1.50 à 1.75
Betterave nouvelle, 5 douz.	4.50
Choux nouveaux, Bli.	10.00
Choux, vieux, Bli.	6.50

Ces prix sont sujets aux variations.

La situation au Brésil

M. A. S. Bleakney, commissaire du commerce canadien à Rio-de-Janeiro, écrit que l'année 1929 a été marquée par un manque de confiance que vinrent aggraver les perspectives d'une élection présidentielle. Cette inquiétude n'était d'ailleurs pas sans justification en ce qui regarde le café, qui fléchit considérablement en octobre. Les intéressés s'adressèrent aux autorités fédérales afin d'obtenir de l'aide financière immédiate, mais on leur fit remarquer que la protection du café était sous la juridiction des Etats et que le gouvernement fédéral ne pouvait pas intervenir directement. Toutefois, une certaine mesure d'aide fut promise par la Banque du Brésil.

Depuis cette date aucune mesure importante n'a été prise par l'Institut du Café, et on laissa presque toujours les prix suivre leur cours. Ce serait une erreur, toutefois, de croire que la culture profitable de cette rubiacée est impossible au Brésil aux prix courants. Ceci peut être assez exact dans le cas des grandes étendues de terres épuisées, où le rendement est bas, mais dans les nouveaux territoires les prix sont encore avantageux au niveau actuel.

Il est bon de remarquer à ce sujet que le 1er avril de toutes les années budgétaires comprises entre 1913-14 et 1918-19 les valeurs (7) disponibles à Rio étaient cotées à New-York plus bas qu'actuellement. Ceci est également le cas pour toute la période de 1897 à 1911. Le fait est que les prix du café brésilien ont été anormalement élevés durant les quelques dernières années, et cette période de hautes valeurs a représenté un gain réel pour le pays. Ce qui est regrettable c'est qu'un bon nombre de planteurs ont semblé croire que ces hautes valeurs dureraient toujours et qu'ils négligèrent d'édifier les réserves de fonds nécessaires.

Les prix actuels du café ont comme effet de stimuler la culture de nouvelles récoltes dans le Sao Paulo, et on y manifeste beaucoup d'intérêt vis-à-vis des céréales et des pommes de terre. La république est un gros importateur de grains et de farine, surtout de l'Argentine. Le développement de grandes étendues de grains, de pommes de terre et d'autres récoltes dans le Sao Paulo constituerait un puissant facteur de stabilisation des affaires, parce que les fluctuations, qui se traduisent surtout par les déflations et les inflations monétaires successives, sont dues avant tout aux variations de la récolte principale, le café. La diversification des récoltes, qui se trouve stimulée présentement, est le besoin fondamental du pays.

Le marché du change, bien que variable durant l'année en dedans des limites de 10% environ, s'est très bien maintenu dans les circonstances. On semble d'avis que la stabilisation monétaire dépend surtout du succès d'un prochain emprunt à l'étranger.

La plus importante industrie au Brésil est celle des tissus puisque, d'après les statistiques officielles, elle compte 18,383 métiers et se classe au neuvième rang dans le monde. La section du coton est de beaucoup la plus importante. Les filatures dans l'Etat du Sao Paulo peuvent fournir 500 millions de mètres cubes d'étoffe par année et la demande ordinaire y est évaluée à 270 millions de mètres. A l'heure actuelle, les moulins gardent des stocks énormes de coton de qualité inférieure invendable, et le plus grand nombre ne travaillent que 3 ou 4 jours par semaine. Il est possible que des fusions améliorent la situation et on s'occupe de ce problème à l'heure actuelle. Avec l'amélioration de l'industrie du café la demande pour les variétés inférieures devrait s'accentuer.

Hors-liste

Cours fournis par Geo. Beausoleil & Cie, 132 Ouest rue St-Jacques.

	Offre	Dem.
Algoma Steel 5% 1962	73	77
Beauharnois Power, 6% 1958	97	100
Belgo Can. Paper, 6% 1943	97	101
Bell Telephone 5% 1955	101½	103½
Bell Telephone 5% 1957	101½	103½
Canada Steamships 6% 1941	96	99
Can. Light & Pow. 5% 1949	90	94
Com. Sc. Hochelaga, 5% 1933	97½	100
Com. Sc. Montréal, 5% 1934	98	100
Com. Sc. Montréal, 5% 1943-5	99	101½
Com. Sc. Québec, 5% 1954-5	99	101½
Gatineau Power 5% 1956	93½	97½
Gatineau Power, 6% 1941	98½	101
Lake Superior 5% 1944	73	77
Montreal L. H. & P. 5% 1951	100	102
Montreal Tramways 5% 1941	98½	101
Montreal Tramways 5% 1955	95	98½
Montreal Tramways 4½% 1955	87	91
N. A. T. S. X	9⅞	10⅜
Price Bros 6% 1943	101½	104
Quebec Pulp 7% priv.	17½	20½
Shawinigan W. & P. 5% 1970	99¾	101¾
U. S. Dairy Prod. 4% "A"	59	63
Wayagamack P. & P. 6% 1951	95½	99

X-Dividende assuré de 6% avec droit au surplus.

Eleveurs néo-zélandais de passage à Montréal

Deux représentants de l'*Ayrshire Breeders Association*, de la Nouvelle-Zélande, sont de passage à Montréal, après avoir visité le Canada dans le but d'acheter des animaux de race pour leur pays. M. A. M. Weir, de Southam, et M. Fred Mill, de Hawera, sont respectivement président et vice-président de l'Association des éleveurs de la Nouvelle-Zélande.

Au cours de leur voyage les deux experts néo-zélandais ont acheté six taureaux Ayrshire de la meilleure race et d'autres animaux enregistrés.

La première consignation d'animaux canadiens en Nouvelle-Zélande sera expédiée de Halifax le 25 avril prochain, par le *Canadian Constructor*, de la Canadian National Steamships. Si l'expédition, qui est faite à titre d'expérience réussit, un nouveau commerce important pourrait être établi avec le Canada.

Le passage à Montréal de MM. Weir et Mill a été marqué par un banquet offert par la *Canadian Ayrshire Breeders Association* auquel assistaient les éleveurs les plus en vue, les représentants du ministère provincial de l'agriculture, et M. F. W. Walsh, surintendant du service de l'agriculture du Canadien National.

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

ARPENTEURS & INGENIEURS

H. Labrecque, I.C.
G. Papineau, I.C. et Arpenteur.
M. Cailloux, I.C.
Les Ingénieurs Associés
LIMITEE
INGENIEURS CONSEILS
Béton armé — Arpentage — Expertise
EDIFICE THEMIS
10, St-Jacques ouest — HArbour 0182
MONTREAL

Raymond Beausoleil I. C.
Spécialité : COMBUSTION
CHAUFFAGE INDUSTRIEL ET DOMESTIQUE— INSTITUTIONS HOPITAUX — CONCIERGERIES
132, rue St-Jacques O. HA. 1841
Chambre 520

AVOCATS

Aldéric Blain, L.L., L., M.A.C.
Roger Pinard, LL. L.
BLAIN & PINARD
AVOCATS
Imm. Duluth, chambre 22 LAn 4469
84, rue Notre Dame ouest - Montréal

Jacques Cartier, L.L. L. Tél. Lan. 7209
Jean-Victor Cartier, L.L. L.
L. J. Barcelo, L.L. B.
J.-Eugène Rivard, L.L. L.
Cartier, Barcelo & Rivard
AVOCATS
Chambre 920, "Tramways Bldg"
159 ouest, rue Craig - Montréal

Maurice Dupré, L.L.L.C.R.
AVOCAT ET PROCUREUR DE L'ETUDE
Fitzpatrick, Dupré, Gagnon et Parent
Immeuble Morin
??? COTE DE LA MONTAGNE
Téléphones: 212 et 213
QUEBEC

ST-GERMAIN & ST-GERMAIN
AVOCATS
Tél. HArb. 9116-9117 - 10 St-Jacques E.
P. St-Germain, L.L.L., C.R.
Jean St-Germain, L.L.B.

Anatole Vanier, C.R. Guy Vanier, C.R.
VANIER & VANIER
AVOCATS
57 ouest, rue Saint-Jacques
Tél. HArbour 2841

Tél. : HA. 9116-9117
PAUL VIAU, L.L.B.
AVOCAT
Ch. 20 — 10, rue St-Jacques Est, MONTREAL

BREVETS D'INVENTIONS

INVENTEURS
Demandez ce Manuel et cette formule de Preuve d'Invention envoyés Gratis
ALBERT FOURNIER
934 RUE STE CATHERINE EST
MONTREAL

INVENTIONS
Protégées en tous pays
Demandez le Manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc.
MARION & MARION
fondée en 1852
1260 rue Université, Montréal.

COMPTABLES

P.-A. GAGNON
Comptable Agréé
Chartered Accountant
Immeuble des Tramways
159 Ouest rue Craig
Téléphone: HArbour 5990

LARUE & TRUDEL
COMPTABLES AGREES
CHARTERED ACCOUNTANTS
Québec Montréal
J. Arthur Lallue, C.A. Eugene Trudel, C.A.
J. Wilfrid Boulet, C.A. Maurice Chartré, C.A.
A. Emile Beauvais, C.A. David Robillard, C.A.
Maurice Boulanger, C.A. Jean-Paul Gauthier, C.A.
LARUE, TRUDEL & BOULET
Syndics et Liquidateurs
Téléphone: HArbour 4635
Québec Montréal
Edif. Banque Canadienne Nationale 721, Edif. Insurance Exchange
71, rue St-Pierre 276, St-Jacques O.

Lucien-D. VIAU, C.A.
COMPTABLE AGREE — Associé à P. C. SHANNON FILS & CIE
Comptables publics licenciés
266, rue St-Jacques Ouest - Montréal
HArb. 2420 — YOrk 8204-W.

IMMEUBLES

J. M. GUINDON
IMMEUBLE GENERAL
administration de Propriété
Expert en Expropriation
215 St-Jacques, O. - PLateau 2081
Membre de la ch. des Immeubles de Montréal.

NOTAIRE

Tél. HArbour 5390
R.-OCT. PELLETIER, B.A.LL.B
NOTAIRE
266, rue Saint-Jacques, Ouest
Suite 203 Montréal

ENCADREURS

MORENCY FRERES Limitée
458 Ste-Catherine E. HAr. 6894
Encadrement — Dorure — Matériel d'artistes.
Choix d'oeuvres canadiennes, tableaux, eaux-fortes, gravures sur bois, etc.



Machines à écrire
Toutes marques, portatives et standard, neuves et reconstruites aux plus bas prix. Aussi réparations.
N. MARTINEAU & FILS
1081, rue Bleury Montréal
Tél. MArquette 2545

EBENISTES-REMBOURREURS

EBENISTES - REMBOURREURS
Louis PISTONO & Cie
Atelier artistique d'ameublements et d'ébénisterie d'art. Meubles de styles.
Fabrication de meubles de tous genres sur commande, ainsi que réparations de toutes sortes.
4240, RUE SAINT-DENIS. MONTREAL
TEL. BElair 0798.

Avez-vous besoin de bons livres?
Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: HArbour 1241*

Comptes portés sur marge raisonnable
BRUNEAU & RAINVILLE
Membres de la Bourse de Montréal.
Membres du Montreal Curb Market.
Montréal 61 Ouest, rue St-Jacques Tél.: HArbour 4286
Québec 71, rue St-Pierre Tél.: 2-8160

— *Vient de Paraître*



"CE QU'EST LA FIDUCIE"
Brochure portant sur l'achat et la vente de valeurs mobilières et immobilières; l'administration de fortunes ou de propriétés; la perception de répartitions d'église; l'exécution testamentaire; la garde de garanties, polices d'assurances, titres, etc.
Envoi gratuit sur demande
Société Nationale de Fiducie
55, St-Jacques O., Montréal. *HArbour 2185

UN MOT À L'ÉPARGNE

¶ De récents et multiples événements montrent que vous devriez traiter vos placements en valeurs mobilières avec une maison d'un crédit matériel et moral inattaquable. Nous croyons que la nôtre répond à cette définition.

¶ On trouvera en tout temps chez nous des valeurs de tout repos d'un rendement de 5 à 5.60%, des valeurs très sûres d'un rendement de 5.60 à 6.60%, des valeurs très intéressantes d'un rendement de 6.60 à 7½%. Nous nous faisons un devoir d'indiquer au client les mérites respectifs de chaque titre, sans égard aux bénéfices que nous attendons de la vente. Dans la première catégorie, nous offrons actuellement au taux de 5½% à 5.55% les obligations de quatre grandes communautés religieuses différentes.

¶ Nous achetons au pair le 6% Ville de Paris 1930 et aux plus hauts prix toutes autres valeurs à court terme bien cotées et recommandables.

¶ Prospectus et listes de valeurs envoyés sur demande.

L. G. BEAUBIEN & CIE, LIMITÉE
Banquiers en valeurs mobilières
MONTRÉAL 84 ouest, rue Notre-Dame Tél. LAncaster 1136
QUÉBEC 70, rue St-Pierre Tél. 2-6645
TROIS-RIVIÈRES 153, rue Notre-Dame Tél. 1180-1181

Vraiment canadienne

PLUS des 87% des actionnaires de Power Corporation of Canada et compagnies associées sont canadiens.

Les activités de ces compagnies assurent directement l'existence à 10,000 personnes et à leurs familles.

Ces compagnies contribuent également au progrès d'autres industries canadiennes et assurent de l'emploi, grâce à leur besoin de nombreux matériaux.

Bien que les capitalistes du monde entier soient intéressés dans la Power Corporation et compagnies associées, elle reste vraiment, en fait, canadienne.

B. C. Power Corporation
Northern B. C. Power Co. Ltd.
East Kootenay Power Co. Ltd.
Winnipeg Electric Co. Ltd.
Canada Northern Power Corp. Ltd.
Dominion Power & Transmission Co. Limited
Montreal Island Power Co. Ltd.
Southern Canada Power Co. Ltd.
Manitoba Power Company Ltd.

Nous recommandons comme placement solide
POWER CORPORATION OF CANADA LIMITED
Obligations convertibles 4½% 30 ans
[*Plus de $3,000 d'actif par $1,000 d'obligation. Recettes courantes équivalant à 8 fois le service des intérêts.*]
Au marché, rend. plus de 5%
NESBITT, THOMSON & COMPANY LIMITED
355 ouest, rue St-Jacques, MONTRÉAL
Québec Ottawa Toronto Hamilton London, Ont. Winnipeg Saskatoon Victoria Vancouver
819F

NORTH AMERICAN TRUST SHARES

NORTH AMERICAN TRUST SHARES

Un Placement IDEAL à tout point de vue!

La personne qui dirait que ce placement n'est pas bon, se *tromperait* ou *vous tromperait.*

Ne faites aucun remploi de vos échéances de mai sans nous consulter.

Revenu de 6% assuré
Rendement moyen de 13%
Pas de spéculation, du placement!

Communiquez immédiatement avec la
Société Générale de Finance Inc.
57, rue St-Jacques ouest - MONTRÉAL
Téléphone HArbour 5168



Compagnie d'Assurance sur la Vie
"La Sauvegarde"
MONTREAL
NARCISSE DUCHARME, PRESIDENT

LA VIE SPORTIVE

SEPT COMBATS A L'AFFICHE POUR LE 23

On a accueilli avec plaisir l'annonce de la grande séance de boxe de mercredi prochain, le 23 avril, au théâtre Gayety. Le promoteur Délisle a enfin réussi à se localiser un endroit propice à des séances de boxe et de lutte comme celles dont il s'est fait l'organisateur depuis quelques semaines, et son programme pour mercredi prochain, comportant 40 rondes de boxe, est sûrement de grande envergure. Aidé du promoteur McKimmie, il a réussi à mettre sur la carte la plus forte représentation de boxeurs encore vus à l'affiche d'un programme professionnel. Le menu comporte en effet six assauts de six rondes et un de quatre rondes, et voici la carte au grand complet:

ASSAUTS DE SIX RONDES

Johnny Rousseau vs "Red" Riley, 170 lbs.

Arthur Roger vs Tommy Lorenzo, 126 lbs.

Harry Leibovicz vs Young Guilbault, 112 lbs.

Harry Hill vs Timmy Butts, 115 livres.

Edm. Ouellette vs Bobby Griffith, 126 lbs.

Nels Ferguson vs Ned Lafontaine, 135 lbs.

ASSAUT DE 4 RONDES

Ovila Pelchat vs Henri Legros, 135 lbs.

Nous défions tout promoteur de présenter un programme aussi complet et aussi prometteur que celui-là. Nous avons déjà dit quels adversaires seraient Riley et Lorenzo pour Rousseau et Roger, dans les principaux combats. Disons aujourd'hui que Ferguson, l'adversaire de Lafontaine, est le champion du "middle-west" et il réside à Calgary. Il est le porteur d'une ceinture de $200, emblème du titre qu'il a conquis. Il a déjà fait de l'entraînement dans nos gymnases locaux, mettant plusieurs de nos bons boxeurs sur le carreau, et il existe entre lui et Lafontaine une friction considérable, de sorte que leur assaut de mercredi promet des émotions.

Griffith, qui fera face à Ouellette, est une bonne attraction de Rockland, Vt, et une de ses victoires fut remportée sur Redfeather, que Ouellette mit hors de combat en deux rondes au Stade.

Pelchat livrera son premier assaut professionnel local, mais il s'est battu onze fois aux Etats-Unis et dans l'Ontario depuis qu'il a fait le saut, et il n'a perdu qu'une seule fois. Pelchat sera donc pour Legros un adversaire malcommode et cette rencontre promet aussi d'être contestée.

Les billets seront en vente à partir de lundi matin au théâtre Gayety, LAncaster 0016, ou chez le promoteur Délisle, CLairval 3444.

AL. FOREMAN REFUSE DE SE BATTRE

Ilford, Angleterre, 19. — Al Foreman, ancien champion poids léger du Canada, et Johnny Cuthbert, champion poids plume d'Angleterre, devaient se battre hier dans un assaut de quinze rondes, mais la bataille n'a pu avoir lieu à cause du refus de Foreman d'accepter les gants qui devaient servir pour cette bataille. En premier lieu, Cuthbert refusa les gants qui furent apportés et une autre paire fut présentée aux boxeurs, mais à son tour Foreman refusa.

Sam Russell, membre de la commission de boxe, suggéra de tirer au sort pour savoir quels gants les boxeurs accepteraient, mais Foreman refusa de nouveau cette suggestion et quitta l'arène. Pendant que l'on cherchait un substitut pour Foreman, le boxeur anglais retira son objection au sujet de la première paire de gants, mais le Canadien ne voulut plus se battre.

Tiger Smith, de Birmingham, fit face à Cuthbert et ce dernier obtint la décision.

COURSE

CONTINUE DE

6 JOURS

EN

BICYCLE

au FORUM

Du 20 au 26 avril

Commençant

DIMANCHE

à minuit

PRIX:

MATINEE: Enfants, 25c; Adultes, 50c; Loges, $1.00.

SOIR: Entrée générale, 50c; Sièges réservés, 75c, $1.00; Loges, $1.50.

PRIX pour vendredi et samedi:

MATINEE: Enfants, 50c; Adultes, $1.00; Loges, $1.50.

SOIREE: Enfants, 50c; Adultes, $1.00; Sièges réservés, $1.50, $2.00; Loges, $2.50.

Taxe incluse.

On peut acheter son billet pour le même siège toute la semaine. Billets maintenant en vente.

LA RENTREE DE DEGLANE LUNDI SOIR

Les amateurs de lutte de Montréal ont attendu avec impatience le retour d'Henri Deglane, le champion français qui a attiré sur lui l'attention des connaisseurs de lutte en prenant une chute sur le champion du monde Gus Sonnenberg récemment à Boston. Lancé en bas des câbles par un coup de tête Deglane avait été mis hors de combat au cours de cette rencontre La semaine suivante, il rencontrait l'ex-champion du monde Strangler Lewis dans un match d'une heure à Kansas City. C'est à la suite de cette rencontre qu'examiné par un médecin, il dut subir une opération à la poitrine où un abcès s'était déclaré, résultat du coup de tête encaissé à Boston. Les dépêches nous avaient appris que Deglane avait été opéré à une oreille. C'est à la poitrine qu'on a dû lui faire une incision.

Il est maintenant complètement rétabli et il fait ses courses habituelles à la montagne tous les matins. Il rencontrera Jack Russell dans une finale de 2 dans 3 limitée à deux heures. Russell pratique régulièrement à l'Arena Mont-Royal avec Bill Bath, le fameux lutteur de Chicago. Si l'on en juge par les exercices qu'ils font chaque midi, ces deux hommes seront au meilleur de leur condition lundi soir prochain.

Bill Bath rencontrera dans une préliminaire de 30 minutes le champion italien Renato Gardini. Bath est confiant de remporter la victoire, même en trente minutes car il s'estime de beaucoup supérieur au rusé Italien. Il l'a vu aux prises avec Jos Gomez lundi dernier et il se propose bien de lui faire passer sa manie de poser pour la foule.

Dans la semi-finale, George Vassell sera aux prises avec Abie Kaplan. C'est une rencontre qui sera vivement contestée car on connait déjà les deux adversaires pour les avoir vus à l'oeuvre. Vassell avait fait partie nulle de deux heures avec Deglane au Manument National et Kaplan a lutté plusieurs fois contre de très bons hommes à l'Arena Mont-Royal l'été dernier.

John Masson et Evangeline Christie, un Grec, se rencontreront dans une préliminaire de 20 minutes. Les dames accompagnées seront admises gratuitement comme par le passé.

LA COURSE DE SIX JOURS AU FORUM

Son Honneur le maire Camillien Houde donnera le signal du départ aux douze équipes internationales, demain soir, à minuit, de la deuxième course de six jours de Montréal. Tout est prêt pour cette longue randonnée où 25 des plus hardis cyclistes seront sujets à cette remarquable épreuve d'endurance. Les portes du Forum seront ouvertes dès dix heures. L'orchestre bien connue de Willie Eckstein fera les frais de la musique en attendant le coup de revolver qui sera le signal du départ de cette course à longue haleine.

Plus d'une vingtaine de coureurs mettront à l'épreuve leur vitesse et leurs qualités physiques sur la nouvelle piste d'un dixième de mille du Forum, construite de façon à donner le plus de terrain possible aux cyclistes qui fileront à des vitesses atteignant parfois près de 50 milles à l'heure.

Il ne reste plus qu'une équipe à inscrire et les promoteurs termineront l'engagement de cette dernière cet après-midi. La onzième équipe ajoutée à la liste est celle de Sammy Gastman et de Jack Costello. Nul doute que les amateurs apprécieront le joyeux retour de ce duo populaire lors de la course d'inauguration l'an dernier.

Tous les porteurs de coupons de billets de saison des clubs Canadien et Montréal sont invités pour l'ouverture de demain soir et leur entrée sera gratuite, n'ayant que la taxe d'amusement à payer. Ceux qui achètent leur siège pour la semaine bénéficieront d'un escompte de 25%. Donc en foule pour revoir ces écureuils à l'oeuvre autour de la magnifique piste du Forum. L'organisation qui se déroule sous les yeux des spectateurs, comprenant dîner et repos des cyclistes, réparages de velos, etc., constitue par elle-même une attraction des plus intéressantes.

Où ils jouent aujourd'hui

LIGUE INTERNATIONLE

Montréal à Jersey City.
Buffalo à Newark.
Toronto à Reading.
Rochester à Baltimore.

LIGUE AMERICAINE

Saint-Louis à Chicago.
Cleveland à Détroit.
Washingkton à Philadelphie.
New-York à Boston (2 parties).

LIGUE NATIONALE

Boston à Brooklyn.
Philadelphie à New-York.
Pittsburg à Saint-Louis.
Chicago à Cincinnati.

L'OUVERTURE EST REMISE A JERSEY CITY

Jersey City, 19. — La pluie a empêché l'inauguration des séries entre les clubs Montréal et Jersey City, hier après-midi. Les deux clubs étaient en uniforme et prirent part à une légère pratique sur le terrain mais ils ne purent jouer la partie.

Cet après-midi si la température se montre clémente les Royals et les Chats Noirs seront aux prises et ce soir le club de Eddie Holly prendra le train pour se rendre à Baltimore pour y jouer une série de cinq parties.

TORONTO VAINQUEUR

Reading, 19. — Les Maple Leafs de Toronto ont remporté les honneurs hier après-midi contre le club local par 5 à 3. Toronto s'est servi de deux lanceurs, Cautrell et Gibson, ainsi que Reading, Plitt et Gramp. Mais ceux du Toronto furent plus solides, n'accordant que sept coups sûrs contre deux pour ceux du Reading. Philips receveur Maple eLafs, frappa pour le circuit à la deuxième manche Cautrell retira sept frappeurs au bâton et Gibson six.

TORONTO	AB.	R.	H.	PO.	A.	E.
H. Davis, 1b.	5	0	1	4	0	0
Richardson, 3b.	4	1	2	0	0	0
Ruble, 1f.	5	0	1	3	0	0
Pétrie, cf.	5	1	1	0	0	0
Burke, 2b.	3	0	2	2	1	0
McHenry, rf.	4	0	0	1	0	0
Cote, ss.	3	1	1	4	2	0
Phillpis, c.	4	2	2	13	1	0
Cantrell, p.	2	0	0	0	0	0
Gibson, p.	1	0	0	0	0	0
Totaux	36	5	10	27	4	0

READING	AB.	R.	H.	PO.	A.	E.
Walsh, 2b.	4	0	1	4	3	1
Jones, 3b.	3	0	0	2	0	0
Whitman, rf.	4	0	0	0	1	0
Scott, cf.	0	0	0	1	0	0
Loftus, cf.	3	1	1	2	0	0
Quellich, 1f. 4	0	0	0	5	0	0
W. Davis, 1b.	4	1	2	5	1	0
Jurges, ss.	4	1	1	2	1	2
Grace, c.	4	0	1	6	1	0
Plitt, p.	2	0	1	0	0	0
Grampp, p.	0	0	0	0	1	0
a-Padgett	1	0	0	0	0	0
Totaux	33	3	7	27	8	3

a-Frappa pour Plitt à la 7e.
b-Frappa pour Grampp à la 9e.

Résultat par manches:

Toronto . . . . 020 010 200 — 5
Reading . . . . 000 200 100 — 3

SOMMAIRE

Points produits par Phillps 2, McHenry 1, Richardson 1, Grace 1. Coups de 2 buts, Richardson, W. Davis 2, Jurges, Grace. Coup de circuit, Phillips. Sacrifice, Cantrell. Buts volés, Grace, Petrie, Burge. Double jeux, ralsh à W. Davis, Grace à Jurges. Coups sûrs, sur Plitt, 8 en 7 manches; sur Grampp, 2 en 2 manches; sur Cantrell, 6 en 6 manches, sur Gibson, 1 en 3 manches. Buts sur balles, sur Cantrell, 3; sur Plitt (Cote). "Retirés au bâton, par Cantrell, 7; par Plitt, 2; par Gibson, 6; par Grampp, 3. Passé sur balles, Phillips. Mauvais lancer, Cantrell. Arbitres, Finneran et Donnolly. Durée de la partie, 2.10.

ROCHESTER DEFAIT

Baltimore, 19. — Dans un grand ralliement à la septième et huitième manches les Orioles de cette ville ont réussi à vaincre les champions de la Ligue Internationale par 4 à 3, hier après-midi. Ce fut un duel de lanceurs entre Carleton et Bolen. Brown, le troisième but des Rochester, frappa pour le circuit.

	R.	H.	E.
Rochester . . 200 001 000	3	9	0
Baltimore . . 000 000 22x	4	9	1

Carleton et Jonnord; Balen et Danning.

LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

Les joutes disputées hier et jeudi dans les séries des ligues de baseball Nationale et Américaine ont donné les résultats suivants:

LIGUE NATIONALE

	R.	H.	E.
Chicago ..... 000001000—	1		1
St-Louis ... 03200150x—11	16		1

Bush, Warneke, Nelson et Taylor; Hallanan et J. Wilson.

Pittsburg .... 000112001—5	9		1
Cincinnati ... 100000200—3	8		1

Petty, Swetonic et Hemsley; Campbell, May, McWeeney et Sukeforth.

Philadelphie à New-York: partie remise, pluie.

Boston à Brooklyn: partie remise, pluie.

JOUTES DE JEUDI

Pittsgurg .... 004100020—7	12		0
Cincinnati ... 000000001—1	2		1

French et Hargreave; Rixey, Johnson, Heilman, Ash, Frey et Gooch.

Chicago ..... 100101—3	7		0
St-Louis ..... 000000—0	3		2

Malone et Hartnett; H. Bell et Smith.

Joute arrêtée à la 6e: pluie.

Les autres parties ont été remises.

LIGUE AMERICAINE

Cleveland ... 030000031—7	8		0
Détroit ..... 000000001—1	7		4

Ferrell and L. Sewell; Carroll, Herring et Hayworth.

Washington à Philadelphie: partie remise, pluie.

Aiguise n'importe quelle lame dans un instant. S'en servir une fois c'est l'adopter definitivement.

La guarantie du 'SHAVE EASY' est la satisfaction qu'on a à s'en servir.



AIGUISEUR SHAVE EASY SHARPENER

AGENTS DEMANDES

PRIX $1.50 FRANCO

DISTRIBUTEUR— CALUMET 4648

ALP. JASMIN-7515 BERRI-MONTREAL, QUE.

"TOUT EST DANS LA QUALITÉ DU *TABAC*"

Le bon vendeur fume les Player's — parce qu'il sait que

Le nom de Player sur une cigarette garantit la qualité et la pureté du tabac.

C'est plus qu'un nom — c'est une réputation.



les Players Plaisent

BOUTS en LIÈGE ou BOUTS UNIS

Les Echecs

TOURNOI MAJEUR

9ème ronde

Brisebois 0, Sanders 1.
Dardel x, Keller-Wolff x.
Schneider 0, Gaudet 1.
Blanchard x, Phaneuf x.
Wilson ½, Winfrey ½.
Griffin au repos.

POSITION DES JOUEURS

	J.	G.	P.	
Dardel	9	6½	½	..
Gaudet	8	6½	1½	.
Blanchard	8	5	2	.
Winfrey	9	5½	3½	
Griffin	8	4½	3½	
Sanders	8	4	4	
Wilson	8	3½	4½	
Brisebois	8	3	5	
Keller-Wolff	8	2½	4½	.
Phaneuf	8	1	5	..
Schneider	8	0	8	

* * *

TOURNOI MINEUR

9ème ronde

Décarie ½, Rawlings ½.
Scular 0, Wintermark 1.
Lebel 1, Prince 0.
Tourchot 0, Schaljo 1.
Wiktor 1, Côte 0.
Verdon 1, Cartier, J.-C., 0.
Rosenberg x, Bottomley x.
Feldmuller 0, Bloom 1.
Sauriol au repos.

POSITION DES JOUEURS

	J.	G.	P.	
Schaljo	9	8½	½	
Rawlings	8	7	1	
Feldmuller	9	7½	1½	
Bloom	9	6	3	
Wintermark	8	5	3	
Wiktor	8	5	3	
Décarie	8	4½	3½	
Bottomley	8	4	3	.
Rosenberg	8	3½	3½	.
Verdon	9	4	5	
Lebel	9	3	5	.
Prince	9	3½	5½	
Cartier, J.-C.	8	3	5	
Tourchot	8	2	6	
Sauriol	8	2	6	
Cole	9	2½	6½	
Scular	9	0	9	

Appariement de la 10ème ronde

Bloom vs Bottomley.
Rosenberg vs Verdon.
Cartier vs Wiktor.
Cole vs Tourchot.
Schaljo vs Lebel.
Prince vs Scular.
Wintermark vs Décarie.
Rawlings vs Sauriol.
Feldmuller au repos.

* * *

M. H. Weenink, vainqueur du récent tournoi d'Amsterdam, a gagné les deux parties suivantes à ce même tournoi. En ce temps de vogue des parties du pion de la Dame, les vieux débuts prennent des allures d'inédit.

PARTIE FRANCAISE

H. Weenink	Vanden Bosch

1. d4, Cf6; 2. Cc3, d5; 3. Fg5, é6; 4. é4, dxé; 5. Cxé4, Fé7; 6. Fxf6, Fxf6; 7. Cf3, Cd7; 8. c3, 0-0; 9. Dc2, é5; 10. d5, Fé7; 11. 0-0-0, f5; 12. d6, cxd; 13. Cxd6, Fxd6; 14. Txd6, é4; 15. Cd4, Dg5+; 16. Rb1, Cb6; 17. Cb5, Dé7; 18. Db3+, Rh8; 19. Fé2, Fd7; 20. Thd1, Fxb5; 21. Dxb5, Dh4; 22. c4, Dxf2; 23. c5, Ca4; 24. Td6-d2, é3; 25. Tc2, Dxg2; 26. Dxa4, f4; 27. Fb5, Dg4; 28. Dd4, h6; 29. c6, bxc; 30. Fxc6, Tab8; 31. Tg2, Tb4; 32. Txg4, Abandonnent.

* * *

DEFENSE SICILIENNE

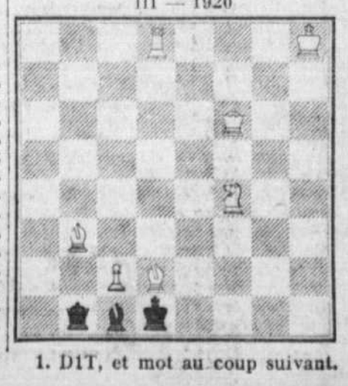
Addicks	Weenink

1. P4R, P4FD; 2. C3FD, C3FD; 3. P3CR, P3CR; 4. P3D, F2C; 5. F2C, T1C; 6. F3R, F3D; 7. CR2R, P4CD; 8. D2D, P5C; 9. C1D, D3C; 10. Roq, P4TR; 11. P3TR, C4R; 12. P4FR, C3FD; 13. P5F, PxP; 14. PxP, C3T; 15. P6F, PxP; 16. C4F, C4F; 17. C5D, D1D; 18. F4F, C4R; 19. C(1D)3R, CxC; 20. DxC, F3R; 21. D2R, R1F; 22. F3R, C3C; 23. P4D, P5FD; 24. C4F, D2D; 25. CxF+, DxC; 26. D3F, C2R; 27. TD1R, D2D; 28. T2D, P4D; 29. F5C, T3C; 30. F4F, T3R; 31. P3F, P4T; 32. P3C, PxPC; 33. PxPC, PxP; 34. PxP, P4F; 35. T2D, D2T; 36. T1FD, FxP+; 37. R2T, F6R; 38. FxF, DxF; 39. DxD, TxD; 40. FxP, T1C; 41. F4F, T(1C)xPCR; 42. T8D+, R2C; 43. T1CR, P5T; 44. T3D, T(6R)xT; 45. FxT, TxT; 46. RxT, R3F; 47. F4F, C3F; 48. R2F, P5F; 49. R3F, C4R+; 50. Abandonnent.

* * *

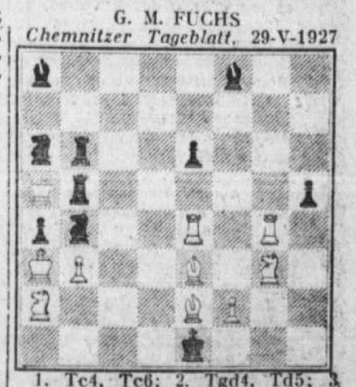
PROBLEMES

A. C. WHITE, Good Companions
III — 1920



1. D1T, et mot au coup suivant.

G. M. FUCHS
Chemnitzer Tageblatt, 29-V-1927



1. Tc4, Tc6; 2. Tgd4, Td5; 3. Th4 et mat au 4ème coup. Si 1... Tc5; 2. Tgd4, Td6; 3. Cxb4, et mat aussi au coup suivant.

C.-Paul SAURIOL

Quelle vanité que la peinture, qui attire l'admiration par la ressemblance des choses dont on n'admire pas les originaux!

PASCAL



SPORTS D'ETE

Nous avons le meilleur assortiment d'articles pour tout sport à prix défiant toute concurrence

POUR

BALLE-AU-CAMP
TENNIS
BALLON AU PIED
GOLF
CROQUET — CANOTAGE
PECHE

SPECIAUX

POUR

SEMAINE D'OUVERTURE

BALLE-AU-CAMP

Gant avec balle, prix régulier $3.50, pour $2.98

TENNIS

Raquette "COLLEGIAN", prix rég. $7.50, pour . $5.95

PECHE

Canne télescopique en acier, prix rég. $2.50, pour $2.29

Omer DeSerres LIMITÉE

Angle St-Denis et Ste-Catherine

COIN DES JEUNES

EN CROQUANT DES OEUFS DE PAQUES

Dites-moi, mes amis, trouvez-vous qu'il y ait dans l'année une fête plus gaie que celle que nous célébrerons demain? Il y en a peut-être que vous attendez avec plus d'impatience, parce qu'elles vous apportent de belles étrennes: Noël, le Jour de l'An sont, à proprement parler, les fêtes des enfants; mais pour dilater le coeur aussi merveilleusement il n'y a que la fête de Pâques. Et nous y sommes, chers enfants: vous avec vos oeufs, vos poulets, vos lapins de chocolat; moi avec mon coeur débordant d'affection pour mes bons lecteurs et lectrices du Coin.

Il y a de la gaieté partout: dans l'air où les cloches sont enfin revenues; dans les maisons, avec le repas traditionnel au jambon, les oeufs de Pâques, les animaux drôles en chocolat; dans la rue: si vous avez remarqué, il fait ordinairement très beau à Pâques et les personnes que vous croisez sur votre chemin portent, comme vous d'ailleurs, de belles toilettes neuves et vous pouvez lire dans leurs yeux la joie de vivre; dans les églises, les draperies tristes qui couvraient les statues ont été enlevées, les cierges se rallument: il y en a même un de plus, un énorme avec des grains d'encens dessus, disposés en croix: c'est le cierge pascal. Car, vous savez que Pâques, la grande fête de la Résurrection, est aussi la fête du feu nouveau; ce doit être la raison pour laquelle, en certaines campagnes allemandes, pour la célébrer, on brûle un mannequin de bois qu'on appelle "Judas": dans le nord de l'Allemagne, on allume le soir de grands feux de Pâques au haut des collines; autrefois en Hollande, les villageois dansaient autour de ces feux; en Suède, les campagnards allument aussi des feux et tirent des coups de fusils en l'air; ils disent que c'est pour éloigner les petits démons qui volent les fruits et font geler les récoltes.

Pour vous, mes petits amis, je suis sûre que pas une de ces habitudes ne vous intéresse autant que le charmant usage qui existe chez nous: celui qui veut que les parents offrent à leurs enfants à Pâques des oeufs gigantesques au beau fond de chocolat brun foncé et aux garnitures de sucre multicolores, et d'autres fantaisies non moins attrayantes. C'est une très jolie coutume qui doit son origine à ce qu'autrefois, en France, au temps où il était défendu de manger des oeufs durant le carême, on en mettait de côté que l'on peinturlurait de toutes les couleurs, surtout en rouge, en doré ou argenté; la veille de Pâques on faisait bénir ces oeufs-là, et, le lendemain, on les distribuait aux enfants, aux amis, aux domestiques.

Voilà pour les coutumes agréables.

Il en est une, pas tout à fait aussi plaisante, celle-là, qui consiste à faire un beau ménage pour Pâques; un beau ménage dans l'intérieur des maisons, et un beau ménage dans nos âmes. Je ne doute pas que mes amis du Coin aient bien fait ce dernier et qu'ils arrivent à Pâques avec une conscience toute fraîche. Avec cette blancheur intacte de l'âme qui ne peut manquer de vous procurer le bonheur le plus intime et le plus grand qui soit et avec, d'autre part, tant de bonnes choses à croquer, mon souhait ne peut pas ne pas se réaliser; il est le même pour tous, ce souhait: c'est que vous passiez demain de très joyeuses Pâques.

L'amie LINE

NOTRE CONCOURS

Les tribulations ou les plaisirs du déménagement

Dites, en termes clairs et simples, si vous aimez ou non le déménagement, les tribulations ou les plaisirs dont il est cause. Le champ de ce sujet est vaste: il y a tant de choses à dire sur le déménagement: choses gaies (les enfants aiment ordinairement le changement, le va-et-vient, le bruit); choses tristes (il faut parfois quitter la maison qui nous a vus naître, des voisins qu'on aimait, une paroisse à laquelle on était attaché). Et puis, il arrive souvent dans le déménagmeent des aventures imprévues, amusantes; vous pouvez, si vous le désirez, en raconter une si vous en avez été le témoin.

De toutes façons, n'oubliez pas que la simplicité du style n'en exclut pas l'originalité; évitez autant que possible les épithètes banales, les phrases ambiguës. Et commencez dès maintenant. La limite du temps pour ce concours a été prolongée au 8 mai, mais il importe beaucoup que vous vous mettiez à l'oeuvre tout de suite.

CONDITIONS

1. Tous les jeunes, garçons et fillettes, de 12 à 17 ans inclusivement, peuvent prendre part au concours.

2. Les compositions ne devront pas contenir plus de 500 mots.

3. On devra écrire à l'encre ou à la machine, et d'un seul côté du feuillet.

4. Nous ne tiendrons pas compte des copies reçues après Le 8 mai 1930.

5. Chaque copie devra être accompagnée du coupon ci-dessous attaché au haut des feuillets, à gauche, et portant les nom, âge et adresse des concurrents.

6. Adressez tout envoi à L'Amie LINE, *Le* Devoir, *C. P. 4020, Montréal.*

CONCOURS DU COIN DES JEUNES
Coupon No 3

Nom .....

Adresse .....

.....

.....

Age .....

Liste des prix

1.—Liseuse en cuir repoussé aux riches couleurs.
2.—Deux albums illustrés: "La Semaine de Suzette" et "Les Saintes Gardiennes".
3.—Trois beaux volumes, reliure amateur, comprenant: "Fables de Florian", "Fables de La Fontaine", "Bible des Enfants" — Tous abondamment illustrés.
4.—Groupe de trois romans reliés, collection "Pour tous".
5.—Groupe de trois romans reliés, collection "Bijou".
6.—"Les nouveaux contes de Schmid et Robinson Crusoe" (de Foë). Deux beaux volumes, reliure amateur, abondamment illustrés.
7.—"Contes d'Anderson" et "Les Mille et une nuits de la jeunesse": deux volumes, reliure amateur, abondamment illustrés.
8.—"Les mille et une nuits des Familles", volume fortement cartonné, reliure amateur, bien illustré.
9.—"La neuvaine de la Chandeleur" et autres contes, beau livre cartonné, illustré.
10.—Gravure enluminée de sainte Thérèse de Lisieux, grand format (portrait authentique).

Le visage de la France hors de la France

Sous ce titre, M. Claude Melançon, publiciste français du Chemin de fer National du Canada, et auteur du joli roman d'enfants Par terre et par eau, *a écrit, dans une revue française*: Les Enfants de France, *un bel article sur les débuts de la Nouvelle-France, dont nous extrayons une bonne partie qui intéressera sûrement nos jeunes lecteurs et lectrices, puisque c'est de leur propre pays qu'il s'agit:*

. . . . . .

Dès les débuts, voyons-nous la Nouvelle-France s'orienter vers un idéal civilisateur qui la fera nettement distinguer des autres colonies américaines et la marquera d'un signe ineffaçable. Sans négliger les intérêts du commerce, elle se préoccupera toujours du bien-être spirituel et matériel des Peaux-Rouges. Alors que les colons anglais professent "que le meilleur indien est un indien mort" et s'appliquent à spolier les indigènes quand ils ne peuvent les supprimer, les Français du Canada font avec eux des alliances solennelles, les défendent contre leurs ennemis, les évangélisent et les nourrissent, stipulent que "les Peaux-Rouges convertis seront considérés comme sujets français et jouiront de tous les droits des régnicoles sans lettre de naturalisation".

Cette politique, qui a fait l'admiration du grand historien américain Parkman, pourtant mal disposé à l'égard de la France, est celle que poursuit Samuel de Champlain, le fondateur de Québec (1608) et l'un des continuateurs efficaces de Jacques Cartier.

Champlain fut le Lyautey d'Amérique. Avec des ressources presque nulles, soutenu seulement par sa foi et une énergie presque surhumaine, il fonda un empire qui soutint pendant deux siècles une lutte inégale contre les établissements anglais rivaux. Tour à tour diplomate, soldat, législateur, justicier, commerçant, agriculteur, il fut le colonisateur par excellence et établit à demeure le prestige du nom français en Amérique. C'est lui qui organisa le commerce des fourrures, fit venir les Récollets (1615), premiers missionnaires canadiens, bientôt suivis des Jésuites (1625), fit planter le premier blé sur les hauteurs de Québec par Louis Hébert, donna à la colonie naissante ses premières lois, ses premiers traits d'alliance avec les Peaux-Rouges et la défendit contre les premières attaques des Iroquois. Entre temps, il poursuivit les explorations de Jacques Cartier jusqu'au lac Huron, et découvrit, avec une partie des Etats-Unis, le lac qui porte son nom.

Nous nous arrêterons uniquement à son rôle de découvreur, car le cadre restreint de cet article ne permet pas de conter le menu de la vie de cet homme remarquable dont la devise aurait pu être: "Tout pour ma cause, rien pour moi-même".

En atteignant les grands lacs, Champlain fit plus que s'assurer que le fameux passage de l'Ouest, s'il existait, se trouvait beaucoup plus loin. Il découvrit l'une des grandes routes d'explorations et et marqua l'endroit où s'élève aujourd'hui Ottawa, la capitale du Dominion. Il ouvrit la voie au Père Marquette, à Louis Jolliet, à Cavelier de la Salle et à de La Vérendrye, les découvreurs du Mississipi et des plaines de l'Ouest canadien.

Cartier et Champlain explorèrent tout le bassin du Saint-Laurent, une partie des grands lacs et de la Nouvelle-Angleterre. Cavelier de la Salle, jeune gentilhomme français, en voulant atteindre la *mer Vermeille* (golfe de Californie), poussa ces explorations jusqu'au Mexique.

C'était un simple aventurier, mais un aventurier de génie. Frontenac, qui gouvernait alors la colonie, le comprit et l'employa à ses desseins. Il lui fit d'abord construire le fort Cataracoui (Kingston) pour empêcher les Peaux-Rouges du nord d'aller trafiquer avec les colonies anglaises au sud du Saint-Laurent, puis le laissa à sa propre initiative. La Salle qui avait une horreur profonde de l'inaction, alla aussitôt fonder un comptoir aux chutes du Niagara, découvertes par le Père de Brébeuf, construisit le *Griffon*, le premier navire à voguer sur les grands lacs et alla camper à l'endroit où s'élève aujourd'hui la ville de Chicago. N'ayant pas de nouvelles du *Griffon* qu'il avait envoyé à Niagara, chargé de fourrures, et qui se perdit sur le lac Huron, il revint tout simplement à pied au fort Cataracoui, une petite promenade de trois mois à travers les forêts vierges et les territoires iroquois. Après avoir constaté sa perte, il reprit la route du Mississipi, dont le Père Marquette et Louis Jolliet avaient déjà (1673) descendu le cours jusqu'au Arkansas, et ne s'arrêta qu'à l'embouchure du grand fleuve, surnommé le "Père des Eaux" (9 avril 1682), après avoir pris possession d'un immense territoire qu'il appela *Louisiane*.

Mais le plus beau titre de gloire de La Salle est encore la découverte qu'il fit, au cours d'une précédente expédition, du territoire des Ohio (*Ohio* veut dire *belle rivière*, de *ohé*: rivière et *io*, belle).

Cet homme de fer qui bousculait tous les obstacles et se plaisait au milieu des dangers, était malheureusement d'une humeur si violente, si autoritaire, que ses compagnons apprirent à le haïr et que l'un d'eux finit par l'assassiner. Ainsi périt ce grand explorateur "dont le nom", dit l'historien Bancroft, "vivra à travers les âges comme celui du père de la civilisation dans la jeune vallée centrale des Etats-Unis".

A côté de La Salle, et comme lui une victime du sort, se dresse la grande figure de Pierre Gaultier de Varennes de la Vérendrye, l'explorateur de l'Ouest canadien et américain.

Par le traité d'Utrecht, la France avait concédé à l'Angleterre Terre-Neuve, l'Acadie, la baie d'Hudson et ses tributaires, et elle avait reconnu sa souveraineté sur les Iroquois, ce qui équivalait à lui concéder le sud de la colonie. La *Nouvelle-France* se trouvait ainsi encerclée de trois côtés, avec un seul accès à l'est, gardé par la forteresse de Louisbourg, sur l'Ile Royale (Cap-Breton), mais trop menacé pour être confortable. Restait l'accès par l'Ouest, c'est-à-dire l'inconnu. Il fut d'abord suggéré d'emprunter la route du sud-ouest, celle du Missouri, mais l'hostilité des Peaux-Rouges découragea ce projet. Le gouverneur, M. de Beauharnois, chargea alors de La Vérendrye d'explorer le pays à l'ouest des grands lacs et d'y découvrir, si possible un fleuve qui prenait sa source, comme le Saint-Laurent, à l'intérieur des terres, mais se déversait dans l'océan Pacifique. Autrement dit, il l'invitait à parcourir à pied et en canot quelque 5,000 kilomètres, trajet qu'un rapide de luxe du Chemin de fer National du Canada met près de six jours à parcourir.

De La Vérendrye accepta et ses malheurs commencèrent. Presque au début une partie de son escorte de cinquante hommes l'abandonne. Un peu plus tard ayant laissé son fils aîné, le Père Aulneau et dix-huit Français prendre le devant, ceux-ci sont massacrés par les Sioux et c'est l'explorateur lui-même qui trouve la tête de son enfant au milieu des corps affreusement mutilés de ses compagnons. Va-t-il retourner? Que non pas. Il pousse de l'avant, s'enfonce plus profondément dans la forêt périlleuse. Il va atteindre les plaines de l'Ouest, quand il est rappelé à Montréal par ses créanciers et s'y voit dépouillé de tous ses biens. Loin d'être découragé, il retourne là-bas, se rend jusqu'à l'endroit où s'élève aujourd'hui la ville de Portage-la-Prairie, dans la province du Manitoba, mais il est épuisé. Force lui est d'abandonner à un de ses fils, le chevalier de La Vérendrye, l'honneur de découvrir les Rocheuses, et à l'un de ses continuateurs, le chevalier Saint-Luc de la Corne, celui de semer le premier blé (1754) dans ces plaines de l'Ouest, surnommées depuis „le grenier de l'Empire britannique". Cependant, c'est lui l'inspirateur; les historiens qui, confondant entre eux les de La Vérendrye, saluent en Pierre le fondateur de Calgary et le découvreur des montagnes Rocheuses n'ont peut-être pas tout à fait tort.

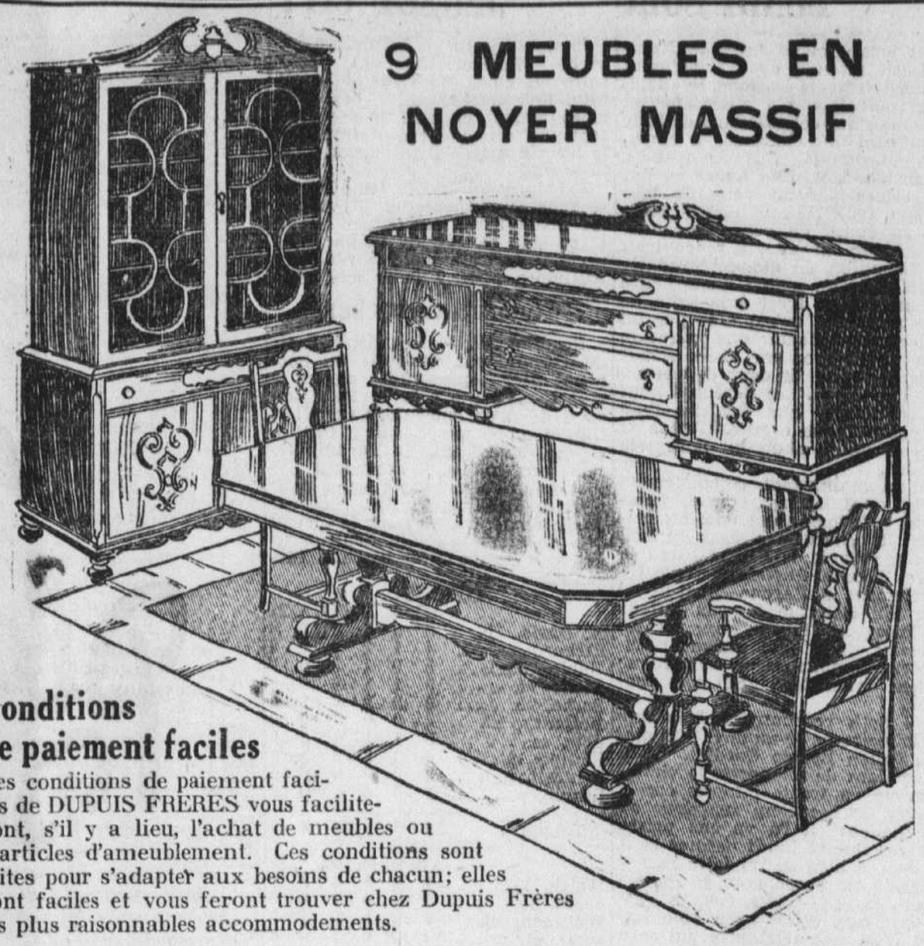
A côté de ces grands noms, de ces "as" de l'exploration, il conviendrait d'en citer beaucoup d'autres. Malheureusement ils sont trop. Mentionnons seulement pour mémoire: Rodissons et de Groseilliers, qui explorèrent le bassin de la baie d'Hudson et une partie du nord-ouest, mais découragés par les vexations des gouverneurs français, passent au service des Anglais qu'ils aident à fonder la fameuse "Compagnie des Aventuriers", universellement connue sous le nom de "Compagnie de la Baie d'Hudson". Nicolas Perrot, guide et interprète extraordinaire, et Nicolet, le coureur des bois, dont on ignore encore toutes les découvertes. Enfin rappelons-nous que l'explorateur MacKenzie, qui a donné son nom au plus grand fleuve du nord canadien, s'est servi d'une carte dessinée par le métis français Beaulieu qui l'a précédé, et que si Fraser atteignit par terre, la première fois l'océan Pacifique, il le dut à la vigilance des douze Canadiens français qui pilotèrent son canot dans les rapides des canyons.

Les sacrifices consentis, les souffrances endurées par ces Français de la grande lignée n'ont pas été vains. Ils ont eu des continuateurs et des émules. De l'Atlantique au Pacifique, toute une chaîne de villes et de villages gardent, comme autrefois les modestes forts de pieux, la route tracée à travers les forêts canadiennes par la civilisation française.

Claude MELANÇON

chez **Dupuis** lundi

Rues Sainte-Catherine — Demontigny — Saint-André — Saint Christophe -- PLateau 5151



9 MEUBLES EN NOYER MASSIF

$162

Cet élégant mobilier

est remarquable par la richesse du bois et le fini soigné de la construction. Il comprend neuf meubles: buffet de 66 pouces, table: 42 x 60 pouces, cabinet à porcelaine, 5 chaises et un fauteuil, avec sièges en cuir. Le tout de lignes élégantes et de dimensions pratiques. Offert lundi à un prix d'aubaine. Tel qu'illustré,

162.00

DUPUIS FRERES—au quatrième

Conditions de paiement faciles

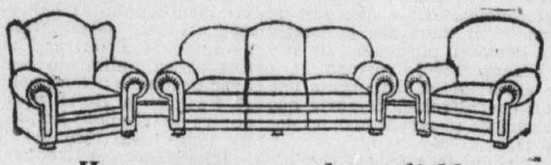
Les conditions de paiement faciles de DUPUIS FRERES vous faciliteront, s'il y a lieu, l'achat de meubles ou d'articles d'ameublement. Ces conditions sont faites pour s'adapter aux besoins de chacun; elles sont faciles et vous feront trouver chez Dupuis Frères les plus raisonnables accommodements.



Fauteuil rembourré

Pour le vivoir. Couverture de mohair et riches JACQUARDS. Cadre fini noyer. SPECIAL 12.75

DUPUIS FRERES—au quatrième



Housses pour vos chesterfields

Housses d'une apparence décorative tout en étant pratiques. Confectionnées de jolie cretonne aux teintes vives ou plus foncées elles égaieront les pièces, durant l'été, tout en protégeant vos meubles de la poussière et des taches.

3 housses (pour le sofa et 2 fauteuils).

12.95

DUPUIS FRERES—au quatrième

Visitez notre Maison modèle AU QUATRIEME

Dupuis Frères LIMITEE

S.-N. DUPUIS, prés. honoraire ALBERT DUPUIS, président
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS vice-prés.

Emmagasinage de vos fourrures — 2½% sur votre évaluation

LA GRAPHOLOGIE AU "DEVOIR"

Philippe A. — Tout est bien; attendez votre tour.

Damase Y. — Si vous m'aviez donné votre adresse, je vous aurais envoyé l'analyse directement pour ce prix.

Il est sensé, réfléchi, raisonnable, avec des dispositions accentuées à la piété. Délicat, bon et sensible, il est généreux et capable de dévouement.

L'orgueil est susceptible, mais il n'a pas de vanité: il est toujours simple et naturel dans ses allures.

Il est facilement attristé et d'humeur paisible et douce.

La volonté est précise, ferme, plus énergique qu'on ne le croit autour de lui.

Sincère, loyal et droit, il est d'une crédulité un peu naïve qui le portera à trop de confiance avec ceux qu'il ne connaît pas suffisamment.

Activité égale qui, cependant, se laisse facilement effrayer par les difficultés. Très estimable et attirant la sympathie.

Blondinet Martinois. — Il est très jeune, timide et gauche même, tant il est gêné. Il a un esprit clair, réfléchi et juste. Il est actif et ambitieux, modeste, manquant cependant de confiance en lui. Il est gai, et dans l'intimité, quand il se sent à l'aise, il est aimable et animé.

Réserve et discrétion, il parle peu de lui et ne se confie pas facilement. Il est ambitieux, actif, et l'initiative ira en se développant.

Coeur affectueux et bon; sensibilité délicate. Il a de la droiture et une parfaite sincérité.

L'humeur est un peu inégale parce qu'il est nerveux. Pas très pratique et manquant totalement d'économie.

Clairette. — L'imagination est vive et elle est peu réfléchie, ce qui nuit au jugement: elle a des exagérations, des illusions et des préjugés. Sensible et tendre, elle a une bonté généreuse qui la disposera au dévouement: celui-ci n'est pas exercé jusqu'à présent.

Elle manque de résolution et d'initiative, elle est, par contre, très obstinée. Elle est dépensière et elle n'a pas d'ordre. Vive et souvent impatiente. L'énergie est molle et Clairette subit facilement les influences malgré son obstination. Vanité coquette et confiance en soi.

Denyse. — Pas assez d'écriture et celle-ci si artificielle que l'étude en est difficile. Il y a chez elle un désir ardent de se faire remarquer. Elle est positive et deviendra probablement une personne assez pratique. Le sensibilité est faible. Elle ne manque pas de bonté mais de générosité et d'élan. La bienveillance est empêchée par une tendance à critiquer et à voir plus facilement le mauvais que le beau côté des gens et des choses. Grande confiance en elle-même, susceptibilité si on l'ignore ou la néglige. La volonté n'est pas forte et elle change d'idée et de résolution très souvent et sans raison.

Ces écritures, si peu naturelles, enlèvent au graphologue tous ses moyens.

Spes Unica. — L'esprit est sensé et pratique. Il est actif et ambitieux, capable de réflexion et d'attention, mais facilement distrait et pas très persévérant. Le coeur est bon, affectueux, généreux. Il s'enthousiasme facilement et il apporte de l'ardeur à tout, travail ou plaisir.

La volonté est ferme, égale, souvent tenace. Il est porté aux exagérations et le jugement n'est pas encore sûr, mais il se formera sûrement. Il est toujours simple et naturel, sans l'ombre de vanité ou de prétention. Encore à l'âge ou l'on se modifie beaucoup.

Jean Pierre, Yves Bernard. — C'est beaucoup de noms! Il est très jeune, enthousiaste, délicat, d'une sensibilité vive, de coeur tendre et un peu jaloux.

L'orgueil est susceptible. Il est sincère et la droiture est grande. Assez satisfait de lui-même, les critiques lui paraissent exagérées et injustes.

Actif, courageux et énergique. Il est entêté, prompt et d'humeur capricieuse.

Cette *il* pourrait bien être une *elle:* les observations s'appliquent à lui ou à elle. Cette copie ne vaut pas une lettre ordinaire pour l'analyse. C'est pourtant l'intérêt des correspondants d'observer les conditions indiquées!

Vitaline, (Alb). — Je n'aime pas à mettre toutes les initiales. Impressionnable et très imaginative, elle exagère les choses et elle n'a pas un jugement sûr.

Le bon sens, l'esprit pratique et l'expérience corrigeront un peu la tendance à exagérer et à conclure sans assez de réflexion.

Bonne et affectueuse. Elle est d'humeur très capricieuse, vive, impatiente et souvent raide et irritable.

Elle deviendra dévouée en combattant un égoïsme assez marqué qui la tire en arrière quand il faut s'avancer et offrir ses services.

Portée à contredire et à discuter vivement et même avec emportement.

Active, courageuse, énergique elle ne manque pas d'initiative mais de persévérance.

Besoin de confiance et d'expansion. Un peu vaniteuse, contente d'elle-même, elle accepte mal les reproches et elle dédaigne généralement les conseils. Timidité malgré les apparences contraires. Restée jeune, naïve et très influençable.

Jean DESHAYES

Coupon graphologique

ESQUISSE GRAPHOLOGIQUE
de JEAN DESHAYES
— AU —
"DEVOIR"

19 avril 1930. Bon pour 2 semaines.

Un coupon valable et 25 sous en timbres-poste doivent accompagner chaque envoi. Tout manuscrit doit être à l'encre, sur papier non rayé. Ne pas envoyer de copie. Adresser: Jean Deshayes, le "Devoir", Montréal.

Séance de prestidigitation au collège Jean-de-Brébeuf

Mardi après-midi, le 15, M. Donat, prestidigitateur bien connu, donnait une séance au collège Jean-de-Brébeuf. Les élèves de la Côte-des-Neiges ont applaudi M. Donat et admiré son beau talent de magicien.

M. Donat était accompagné de M. Sargel, vétéran de la grande guerre, chanteur tyrolien et interprète des chansons de Botrel et de Larieu. M. Sargel, malgré ses cheveux blancs, a la voix encore jeune et très sympathique; il fut fort goûté des élèves.

M. Roger Gariépy, élève du collège, accompagnait au piano.

Cette séance, la première du genre au nouveau collège — était présidée par le R. P. Ivan d'Orsonnens, S.J., recteur, et avait été organisée par les membres du grand conseil des jeux.

(Communiqué)

Vient de paraître

UN LIS FLEURIT AU MILIEU DES EPINES, par une Soeur de la Congrégation de Notre-Dame.

Volume de 250 pages, plusieurs illustrations, format 5 x 7 1-2, au comptoir et par la poste, 75 sous.

Service de Librairie du *Devoir*, 430 Notre-Dame est, ville.